LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE

publiés sous la direction de MARIO ROQUES

AUCASSIN
ET
NICOLETTE

CHANTEFABLE DU XIIIe SIÈCLE

ÉDITÉE PAR

MARIO ROQUES



PARIS

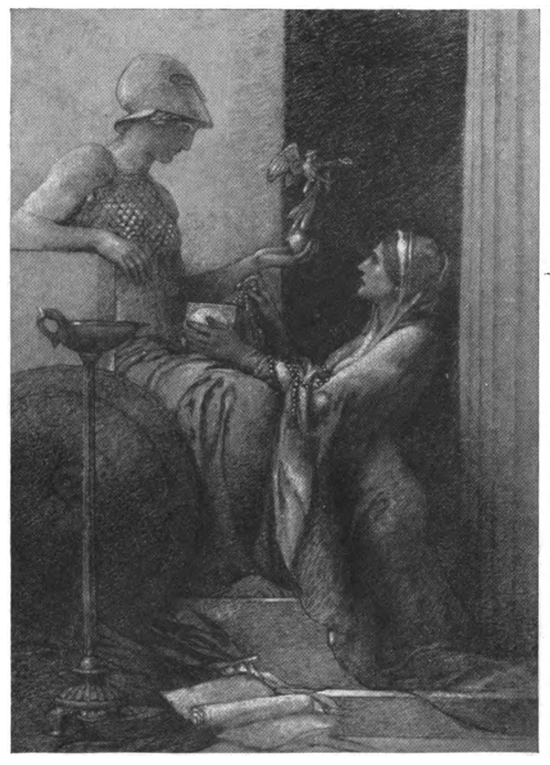
LIBRAIRIE ANCIENNE EDOUARD CHAMPION, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

5, QUAI MALAQUAIS (VIe)

1925

41



LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE
publiés sous la direction de Mario Roques

AUCASSIN ET NICOLETTE

CHANTEFABLE DU XIII[e] SIÈCLE

ÉDITÉE PAR

MARIO ROQUES



PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE ÉDOUARD CHAMPION, ÉDITEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS
5, QUAI MALAQUAIS (VI[e])

1925

A

LUCIEN FOULET

en témoignage de trente années d'amitié.

M. R.



INTRODUCTION[1]

I. L'Œuvre. — « Notre *chantefable* », dit l'auteur d'*Aucassin et Nicolette* (XLI 24), et ce joli mot[2] exprime bien l'originalité la plus apparente de la composition, le mélange régulier de laisses de vers assonancés, destinées à être chantées et dont la mélodie nous a été conservée, et de morceaux en prose, faits pour être dits. Mais la forme de la chantefable est plus complexe encore ; dans les laisses comme dans les parties en prose, le récit est coupé de monologues et de dialogues[3]. Sur 41 morceaux en vers ou en prose, 33 sont ainsi mêlés de récit et de conversation ; dans l'ensemble, la moitié de l'œuvre est faite de monologues et de dialogues[4]. Sans doute,

1. Pour les ouvrages cités dans les notes voir la *Bibliographie*, p. xxix sq.
2. Nous n'en connaissons pas d'autre exemple ; l'italien *cantafavola* « balivernes » pourrait provenir du français.
3. Il y a dans *Aucassin et Nicolette* un grand nombre de personnages muets : soldats, marchands, marins, Sarrasins, etc... ; mais treize prennent la parole : ce sont, outre Aucassin et Nicolette, le comte Garin de Beaucaire et sa femme, le vicomte et la vicomtesse, le comte Borgart de Valence, le veilleur, un berger, un chevalier, le bouvier, le roi de Torelore et celui de Carthage. L'on notera que le plus souvent il n'y a en scène que deux personnages parlants ; quand il y en a davantage (II, X), deux seulement prennent à la fois part au dialogue, ce qui rend plus facile, et plus intelligible au public, l'exécution des deux rôles par un seul acteur. Voir notamment X où Aucassin parle d'abord à son père, ensuite au comte Borgart.
4. Il y a des monologues dans trois morceaux en prose (X, XVI, XXIV) et douze laisses (V, VII, XI, XIII, XV, XVII, XXIII, XXV, XXXIII, XXXV, XXXVII, XXXIX), des dialogues dans seize morceaux en

plus d'un roman des XIIe et XIIIe siècles insère dans le récit des morceaux parlés ; certains, comme *Guillaume de Dole*, y joignent des chansons ; mais dans aucun le mélange du « conté » et du « parlé » n'est aussi large, dans aucun les chansons ne viennent alterner aussi régulièrement avec la prose, et surtout dans aucun elles ne font, comme dans *Aucassin*, partie de la trame même du récit [1].

Cette forme originale et unique dans la littérature du moyen-âge, telle qu'elle nous est parvenue, est-elle une invention propre à l'auteur, invention qui peut-être n'a pas rencontré le succès ni suscité d'imitations ? *Aucassin et Nicolette* n'est-il au contraire que l'unique échantillon conservé d'un genre jadis en faveur [2] ? Mais aussi bien comment définir ce genre, et qu'est-ce que *Aucassin et Nicolette* ?

Les uns en ont fait un roman, un conte [3], une nouvelle [4], un fabliau même, et si aucun de ces noms, au moins dans un sens précis, ne parait convenir, tous expriment du moins cette idée qu'*Aucassin et Nicolette* est avant tout un récit ; mais on les accompagne le plus souvent de remarques sur le style parlé ou sur l'impression de pièce jouée que donne la chantefable. D'autres ont voulu y voir une véritable composition dramatique, faite pour être jouée par un ou plutôt par plusieurs acteurs, et l'on a tenté

prose (II, IV, VI, VIII, X, XIV, XVIII, XX, XXII, XXIV, XXVI, XXVIII, XXX, XXXII, XXXVIII, XL) et quatre laisses (III, XXI, XXVII, XXIX).

1. La laisse I est un prologue. III et XXXI répètent le récit de II et XXX ; les laisses V, VII, XIII, XVII, XXIII, XXV, XXXIII, XXXV sont des monologues d'Aucassin ou de Nicolette, qui n'apportent pas au récit d'élément nouveau ; mais IX, XI, XV, XIX, XXI, XXVII, XXIX, XXXVII, XXXIX, XLI, sont indispensables à la suite du récit et ne peuvent en être détachés.

2. C'est l'opinion de G. Paris, *Poèmes et légendes*, 99 ; W. Meyer-Lübke y contredit, sans plus de preuve.

3. G. Paris, *o. c.*, 98, et dans ses deux manuels ; Mme Lot-Borodine ; Clédat dans Petit de Julleville, *Histoire de la littérature*, I, 333.

4. L. Moland, W. Söderhjelm, H. Suchier, qui y a vu une forme intermédiaire entre la nouvelle en vers et la nouvelle en prose.

d'interpréter comme des indications scéniques, destinées aux acteurs et non aux auditeurs, quelques brèves phrases qui accompagnent le dialogue [1]. Entre ces conceptions opposées : celle du récit, plus ou moins animé par les inflexions de voix variées et par la mimique du lecteur ou du diseur, celle du drame à plusieurs rôles joués de façon à donner, ce qui est l'essentiel du drame, l'illusion des personnages, une conciliation est possible et elle a été proposée : *Aucassin et Nicolette* serait un « mime » [2], c'est-à-dire une composition dramatique dont « l'objet est l'imitation de la réalité par le geste et par la voix, sans recours aux procédés d'une mise en scène complète et régulière » [3] et sans l'emploi de plusieurs acteurs.

Nous croyons que la vérité est dans cette solution moyenne. *Aucassin et Nicolette* trouve ainsi sa place dans une série continue de compositions, de beaucoup inférieures, mais de même nature, qui s'étend du XIIIe au XXe siècle. Le *Dit de l'Herberie*, de Rutebeuf [4], est un mime, et il est fait de deux parties, l'une en vers, l'autre en prose ; les monologues dramatiques du XVe et du XVIe siècle [5] sont des mimes, et il en est beaucoup qui contiennent des dialogues ; par le *Prologue* de Verconus, diseur de mimes monologués [6], nous savons que l'imitation de personnages variés, au besoin dans la même scène, était un attrait de ses pièces ; le genre se continue à travers les siècles classiques par les parades, les boniments, les farces à un personnage [7], pour aboutir au XIXe siècle à ces grandes scènes, souvent mêlées de chants, jouées par un seul acteur dans plusieurs personnages, qui ont connu longtemps la vogue et n'ont

Broadway C.-B. ✓ (1)

1. W. Meyer-Lübke ; cf. H. Heiss. Dans son *Esquisse*, p. 205, G. Paris parle d'*Aucassin* à propos du théâtre.

2. Cf. notamment S. Aschner ; mais, avec d'autres mots, l'idée est déjà nettement chez Moland, p. XXXIX.

3. E. Faral, *Mimes français du XIIIe siècle*, p. XV.

4. Voir Faral, *o. c.*, 55 sq.

5. Voir E. Picot, *Romania*, XV, 358 sq., XVI, 438 sq., XVII, 207 sq.

6. Voir Faral, *o. c.*, p. IX sq. ; Picot, *Romania*, XVI, 533 ; texte dans *Anciennes poésies françaises* pp. Montaiglon et Rothschild, XI, 176 sq.

7. Voir Picot, *o. c.*

été remplacées qu'à la fin du XIXe siècle par le monologue, qui n'en est qu'une réduction à l'usage des salons. *Aucassin et Nicolette* apparaît ainsi comme un spécimen, le plus ancien que nous possédions, et aussi le plus précieux, d'une forme de théâtre que l'on rencontre à toutes les époques de notre littérature, où s'essayent tour à tour les plus grands artistes et les plus humbles bateleurs, et qui mériterait d'être étudiée dans son ensemble [1].

Il reste à coup sûr possible de se figurer la chantefable exécutée par plusieurs acteurs à la fois [2] : le chanteur peut être différent du diseur, la mélodie peut être accompagnée par un ou plusieurs musiciens à côté des acteurs, dans les dialogues les répliques pourraient à la rigueur se répartir parfois entre deux ou trois acteurs [3], on pourrait enfin concevoir que telles parties du récit, où il est question de Nicolette, fussent dites par une femme, telles autres, consacrées à Aucassin, par un homme, etc. Mais rien de cela n'est nécessaire : un seul acteur peut suffire à l'exécution complète ; et il

1. Je dois à M. E. Faral la connaissance d'un texte qui montre, bien avant *Aucassin et Nicolette*, la coexistence sur le théâtre du récit et du drame ; c'est une scholie au v. 182 de l'*Art poétique* d'Horace conservée dans un ms. du Xe-XIe siècle (*Scholia Vindobonensia ad Horatii Artem poeticam*, éd. Zechmeister, p. II-III et 19) : « Omnis res aut agitur in scenis propter personas introductas et refertur (ut in caena Herodis : nam ibi utrumque et agitur et refertur), aut acta tantum referunt. » Autrement dit on « conte » et on « fabloie » (voir ci-dessous, p. VII, n. 2, notre interprétation de ces mots), ou bien on « conte » seulement. Mais rien ne prouve qu'il s'agisse de mimes à un seul acteur jouant au besoin plusieurs personnages, et non pas de scènes à plusieurs acteurs encadrées par les récits du meneur du jeu.

2. G. Paris, *o. c.*, 99 et 102 ; W. Meyer-Lübke. La longueur de la pièce rend assez vraisemblable l'hypothèse que le chanteur était différent du diseur ; cela aurait ménagé à l'un et à l'autre des repos nécessaires, et peut-être s'expliquerait-on ainsi l'alternance de morceaux dits et de laisses chantées. — Une dernière hypothèse est possible, mais indémontrable : la pièce serait un jeu de marionnettes.

3. Mais qu'auraient fait en scène les acteurs obligés de rester muets pendant les récits, ou qui ne se seraient avancés que pour prononcer une ou deux répliques, par exemple : la mère d'Aucassin (II-III), le comte Borgart (X), Aucassin (XV-XVI), le roi de Carthage (XXXVII-VIII).

n'y a aucun argument à tirer pour le nombre des acteurs de l'indication qui précède les morceaux en prose [1], *Or dient et content et fabloient* : le pluriel a ici une valeur d'indéfini, comme le réfléchi dans l'indication *Or se cante* des laisses chantées ; si l'auteur a préféré pour les morceaux en prose le pluriel au réfléchi, c'est qu'il pouvait bien dire *Or se dit*, comme *Or se cante*, mais non pas *Or se fabloie* [2].

II. Sources du récit. — La fable d'*Aucassin et Nicolette* est simple. Deux tout jeunes gens s'aiment : Aucassin, fils du seigneur du pays, et Nicolette, une étrangère, une esclave sarrasine, achetée tout enfant par un vassal du seigneur, baptisée et soigneusement élevée. Les parents d'Aucassin ne peuvent accepter l'idée d'un mariage qui serait une mésalliance ; Nicolette est réduite à s'enfuir pour échapper à leur haine, et Aucassin la rejoint. Après des aventures romanesques, les deux fugitifs sont de nouveau séparés, puis finissent par se retrouver, grâce au courage et à l'habileté de Nicolette. Cependant, les parents d'Aucassin sont morts et leur fils a recueilli leur héritage, Nicolette a appris qu'elle était fille d'un roi ; il n'y a plus, pour empêcher l'union des deux amants, ni volonté paternelle, ni différence sociale : ils se marient et sont heureux.

A cette naïve histoire on a cherché des origines lointaines. Parce qu'elle ressemble à celle de *Floire et Blancheflor*, roman auquel on attribue une origine byzantine ou arabe, ou byzantine par un intermédiaire arabe, on a voulu qu'*Aucassin et Nicolette* fût aussi byzantin ou arabe ou tous les deux à la fois [3]. On a noté que l'action d'*Aucassin et Nicolette* se passe en Provence, porte ouverte sur

1. Cf. G. Paris, *o. c.*, 100.

2. Je ne pense pas que l'accumulation des verbes *dire*, *conter*, *fabloier* (ou *fabler*) soit une simple redondance, qui serait ici bien singulière et dont surtout le maintien devant les vingt morceaux en prose apparaîtrait comme une bizarre fantaisie : dans cette formule chaque verbe a son sens, *dire* s'opposant à *chanter* et indiquant que le morceau qui suit est parlé *conter* et *fabloier* s'appliquant aux deux aspects du « parlé », le récit et la conversation. Pour une autre interprétation des trois verbes, voir W. Meyer-Lübke, 518.

3. Sur les rapports d'*Aucassin et Nicolette* et de *Floire et Blancheflor*, voir

l'Orient, et en Espagne, terre des Sarrasins [1], que le nom d'Aucassin est peut-être le même que celui d'un roi maure [2], et qu'enfin le mélange du récit et de morceaux lyriques est familier à la littérature arabe. Sans doute encore l'histoire romanesque de Nicolette est dans le goût des romans byzantins, la passion souveraine d'Aucassin peut se retrouver dans les contes arabes ; mais toute la question est de savoir si l'auteur d'*Aucassin et Nicolette* a reçu son conte directement cu indirectement, par tradition écrite ou orale, de ces sources lointaines, ou s'il ne l'a pas simplement imaginé ou reconstruit à l'aide d'éléments courants à son époque. Or, les preuves matérielles de l'emprunt manquent ; le mélange de prose et de morceaux lyriques, qui n'est d'ailleurs pas exclusivement arabe [3], n'a dans aucune littérature le même caractère que dans *Aucassin et Nicolette* ; il n'est pas certain que le nom d'Aucassin soit arabe et, le fût-il, il ne serait pas en cela différent de tant de noms d'origine authentiquement arabe qui fourmillent dans les plus françaises de nos chansons de geste [4] ; puisque le sujet même choisi par l'auteur impliquait une distinction sociale entre les deux amants et que Nicolette devait être une esclave, il était naturel que ce fût une esclave sarrasine et par suite qu'on la fît arriver en Provence plutôt qu'ailleurs ; enfin, puisque des aventures étaient nécessaires pour permettre au temps de faire disparaître les résistances paternelles, ces aventures trouvaient tout naturellement leur théâtre autour de la Méditerranée et en Espagne, pour Aucassin et Nicolette comme pour Roland [5] ou pour Anseïs de Carthage [6]. Nous pensons que, s'il

O. M. Johnston, 125 sq. M. W. Suchier a longuement examiné la question des origines orientales d'*Aucassin et Nicolette* dans l'introduction à la neuvième édition Suchier, p. XXIV-XXXIII.

1. Cf. notamment l'introduction de Bourdillon à ses éditions.

2. Voir *Index des noms propres*, s. v. AUCASSIN.

3. Cf. W. Meyer-Lübke, 515.

4. Cf. D. Scheludko, 480-84.

5. Cf. *Il viaggio di Carlo Magno in Ispagna*, éd. A. Ceruti ; Bologne, 1871.

6. Cf. G. Paris, *Anseïs de Carthage* (*Mélanges de littérature française du moyen-âge*, 169 sq.)

y a quelque ressemblance entre *Aucassin et Nicolette* et *Floire et Blancheflor* ou tel roman byzantin ou arabe, elle tient à la banalité d'un thème devenu courant, et qui d'ailleurs, au moins pour la première partie du récit, était bien antérieur aux romanciers byzantins ou arabes, puisque c'est le thème initial de l'histoire de Pyrame et de Thisbé [1].

Cette histoire, l'auteur d'*Aucassin et Nicolette*, s'il s'en est inspiré, a pu la connaître par Ovide, mais aussi par un petit poème français du XII[e] siècle, où l'on a relevé quelques ressemblances de fond et de forme avec *Aucassin* [2]. La littérature en langue vulgaire de son temps pouvait d'ailleurs lui fournir encore d'autres éléments de son conte. Il y aurait lieu, par une comparaison précise et prudente d'*Aucassin et Nicolette* et des œuvres françaises du XII[e] et du commencement du XIII[e] siècle, de déterminer ce qui, dans la chantefable, peut être attribué en propre à l'auteur et ce qu'il a pu trouver chez ses devanciers ou ses contemporains, dans la mesure du moins où le petit nombre d'œuvres conservées nous permet de le savoir [3] ; déjà, nous retrouvons beaucoup de traits d'*Aucassin et Nicolette* dans des œuvres françaises que nous connaissons : la rencontre d'Aucassin avec le bouvier (XXIV) ressemble à celle de Calogrenant avec le vilain dans l'*Yvain* de Chrétien de Troyes (v. 288 sq.); l'amour qui enlève à Aucassin le sens des réalités les plus immédiates est déjà connu par le *Lancelot* du même poète (3685-3705) ; le déguisement de Nicolette en jongleur est un artifice fréquemment employé dans la littérature du moyen-âge, et notamment, dans certaines rédactions de *Bovon de Hanstone*, Josiane se déguise, se grime, se présente et conte son histoire exactement comme le fait Nicolette [4] ; l'emprisonnement de l'héroïne est un trait des lais de Marie de

1. Cf. E. Faral, *Recherches*, 26 sq.

2. *Piramus et Tisbé*, éd. C. De Boer (*Classiques français du moyen-âge*, 26).

3. Cette comparaison a été esquissée, sans critique suffisante, par D. Scheludko.

4. Par exemple *Bovon de Hanstone*, rédaction continentale I (éd. Stimming), laisses CXCIV à CXCVI.

guetteur,
veilleur

France [1] ; Vivien est, ainsi que Nicolette, un enfant sarrasin, acheté comme esclave, baptisé et élevé en chrétien [2] ; le gracieux épisode de la « gaite » apparaît comme une transposition dramatique d'un chant d'aube [3], etc. Encore ne pouvons-nous tenir compte ici que de la littérature écrite, ou plutôt de ce que nous en avons gardé, et il est bien vraisemblable que les contes oraux ont fourni aussi à l'auteur d'*Aucassin* quelques traits, par exemple pour les aventures au pays de Torelore. Si bien que l'auteur d'*Aucassin et Nicolette* apparaît bien moins comme un intermédiaire entre l'imagination orientale et l'art français que comme un connaisseur averti de la littérature et de la tradition françaises de son temps.

III. L'Auteur. — De cet auteur, nous ne savons rien et cette ignorance a laissé libre carrière à l'imagination des critiques. Pour Gaston Paris, c'est un jongleur, qui nous a pour ainsi dire donné son portrait en nous contant le déguisement de Nicolette [4] ; pour H. Suchier, ce pourrait être un clerc lettré passé à la jonglerie [5], et pour Bourdillon son style décèle le ménestrel de métier [6] ; pour Foerster au contraire, c'est un homme de haute classe et il a trop de grâce naïve et de concision pour être un littérateur de profession [7] ; enfin, pour M. Walther Suchier, seul un petit bourgeois peut avoir eu ce goût du réalisme, cette pitié pour les petites gens que nous trouvons dans *Aucassin*, et l'originalité même de la forme fait penser que ce n'était pas un professionnel [8].

C'est vraiment ne pas rendre aux gens de lettres du moyen âge la justice qui leur est dûe que de les déclarer *a priori* incapables

1. Dans *Guigemar* et dans *Yonec*.
2. *Enfances Vivien*, 2330 sq.
3. Cf. A. Jeanroy, *Les origines de la poésie lyrique en France*, I, III.
4. *Poèmes et légendes*, 102.
5. *Zs. f. rom. Phil.*, XXX, 519, n. 1.
6. Éd. de 1919, Introduction, p. XXVII.
7. *Zs. f. rom. Phil.*, XXVIII, 510.
8. Introduction à la 9e éd. Suchier, p. XXI.

d'invention, de grâce, de fraîcheur et de brièveté. Au contraire, il nous semble que bien des indices révèlent chez l'auteur *d'Aucassin et Nicolette* un écrivain de métier.

S'il connaît à coup sûr fort bien la littérature de son temps, il semble qu'il ne l'imite pas sans quelque intention parodique, par exemple dans le combat d'Aucassin et du comte Borgart. L'on a noté que les portraits d'Aucassin et de Nicolette sont traités selon la méthode enseignée dans les classes du moyen-âge [1]. Les procédés abondent, dans la composition comme dans le style : parallélisme des descriptions (II et XII), des scènes (IV et VI, V et XI, XVIII et XXII), répétition de phrases qui contribue à donner à certains personnages un ton de simplicité naïve (Aucassin, le vicomte, le berger). Il y a une recherche certaine de l'appropriation des tons aux divers personnages, par exemple dans les propos des bergers (XXI) avec l'accumulation des diminutifs, caractéristique des pastourelles, ou dans la brutalité des réponses du bouvier (XXIV) ; même pour de menus détails, on peut noter une différence sensible de langage entre les divers personnages ou les diverses situations [2] ; certaines singularités de vocabulaire ou de syntaxe, auxquelles les éditeurs ont voulu remédier par des corrections, peuvent être des essais de notation exacte d'un caractère ou d'un état d'esprit [3]. C'est un procédé rhétorique que l'emploi d'expressions doubles, où se retouche et se complète le sens de chacun des éléments : l'auteur d'*Aucassin* en a fait, comme Rabelais, largement usage [4]. C'est aussi, semble-t-il, le fait d'un écri-

1. Cf. E. Faral, *Recherches*, 27, n. 3.

2. Voir, p. ex., l'usage des jurons : Aucassin jure d'ordinaire *De par Diu*, les bergers ont une forme paysanne, *Por le cuerbé*, le bouvier emploie une formule plus ample, ce qui correspond à l'habitude de gens plus grossiers à qui les jurons trop menus paraissent insuffisants, *Por le cuer que cil Sires eut en sen ventre* ; dans un moment de forte émotion le comte de Valence jure *Enondu*. Voir aussi le changement de ton et de forme d'Aucassin, tour à tour furieux et courtois, dans XXX.

3. Cf. notes critiques à VI 22, X 47, 50-51, 59, XIV 20, XVI 23, XXIV 67, 85.

4. *Volenté et bons* (IV 14), *tere et païs* (IV 15, VI 1, XX 5), *conpagnie et*

vain maître de son métier que l'adresse avec laquelle le récit est rélevé pas quelques touches de couleur locale : celles-ci ont suffi pour faire croire à H. Suchier que notre auteur avait voyagé en Provence, encore qu'il ne connaisse manifestement pas la géographie de ce pays [1], c'est là un bel éloge de son habileté ; cependant ces touches sont bien discrètes : les noms de Beaucaire, de Valence et de Carthage, et, si l'on veut, de Torelore, celui d'Aucassin et peut-être du comte Borgart, la mention de l'*amuaffle*, l'herbe du *garris*, et peut-être, si ce n'est pas une erreur de copie, un mot étrange, déformé ou forgé, comme *miramie*.

Pour les caractères, l'on notera avec quelle précision légère l'auteur a marqué l'opposition entre l'amoureux Aucassin, peu inventif et paralysé par sa passion même, et l'adroite et énergique Nicolette ; en tenant compte des différences de ton et de situation, c'est la même opposition que nous montrera Adam le Bossu entre le lourdaud Robin et la plus délicate Marion. Des personnages secondaires, comme le vicomte, le veilleur, le petit pâtre, sont dessinés en silhouettes très fines, mais bien vivantes, et dont un acteur habile pouvait tirer des effets certains [2]. Et le vilain bouvier, rude et tendre, misérable et fataliste, est, pour le théâtre, un rôle tout fait.

L'on a relevé dans le récit d'*Aucassin* de minimes invraisemblances de détail [3] et surtout l'excès de ridicule des curiosités de Torelore. L'on a jugé toute la fin de l'œuvre moins intéressante que le début, et l'on a pensé que l'auteur, las de son sujet, se

soïsté (IV 22), *oï et entendu* (VI 1, X 2, XII 1, XXVIII 2), *tolue ne enblee* (VI 10), *cris et noise* (VIII 4, XX 5), *mollier et espouse* (VIII 27), *vielle et ancienne* (XII 34), etc., etc.

1. Voir à l'*Index des noms*, *s. v.* Biacaire.

2. Voir plus bas, p. XVII, ce que nous disons de la transformation de ces personnages dans *Clarisse et Florent*.

3. Cf. W. Suchier, Introduction à la 9e éd. Suchier, p. XLIII, n. 1 ; ces invraisemblances seraient : l'âge des jeunes gens, qualifiés de « petits enfants » ; l'existence d'une vaste forêt entre la mer et Beaucaire, dont cependant les habitants vont « au lagan » ; la crevasse de la tour qui permet de communiquer avec le caveau souterrain : c'est peu de chose, et ...lications sont faciles à imaginer.

hâtait de finir[1]. Il est difficile d'accepter ce jugement. La composition d'*Aucassin et Nicolette* s'équilibre bien d'un bout à l'autre : les amours contrariés (I-XV), la fuite des amants (XVI-XXVI), enfin les aventures et le retour (XXVII-XLI), sont comme trois actes, de longueur à peu près équivalente, d'intérêt divers, mais continu, et où je ne perçois aucun signe de lassitude. Quant à l'invraisemblance du pays de Torelore, c'est faire tort à l'auteur que de ne pas tenir compte de la tradition littéraire qui mêlait volontiers des aventures merveilleuses aux amours des héros, et de la discrétion, peut-être ironique, qui lui a fait remplacer les étonnantes aventures et les monotones exploits de tant de personnages de romans par une sorte de voyage de Gulliver dans ce monde renversé où l'on ne se tue point. Tout cela n'implique pas seulement un rare talent naturel, mais aussi une singulière maîtrise de l'art dramatique, un sens du théâtre, de ses ressources et de ses exigences, qui révèle l'auteur de métier, mieux encore l'homme habitué à donner lui-même à ses œuvres la vie de la scène.

IV. Date et Patrie. — Le manuscrit d'*Aucassin* est de la dernière partie du XIIIe siècle : c'est, pour la vie de l'auteur, un terme extrême, mais sans précision. L'emploi de l'assonance dans les vers a paru à Gaston Paris un signe d'archaïsme, qui permettrait de faire remonter l'œuvre jusqu'au règne de Louis VII : l'auteur d'*Aucassin* serait ainsi un contemporain de Chrétien de Troyes ; G. Paris insistait particulièrement sur le caractère archaïque de ces assonances[2] ; mais on a fait remarquer que l'assonance se rencontre encore au XIIIe siècle, notamment dans *Huon de Bordeaux*, dont une suite est précisément imitée d'*Aucassin et Nicolette*. Au reste, il faudrait renoncer à tirer aucun argument chronologique de ce système de versification, si l'on admettait que l'auteur d'*Aucassin* a recouru à l'assonance plutôt qu'à la rime justement pour donner à ses laisses chantées une allure archaïque ou naïve, tout comme il a

1. Cf. G. Paris, *Poèmes et légendes*, 105.
2. *Romania*, VIII, 289.



eu recours par exemple aux diminutifs dans sa « bergerie » de la laisse XXI [1].

L'étude de la langue ne fournit pas d'indices chronologiques plus précis. Certaines formes ou tours paraissent relativement modernes, ainsi la forme *afferriés* (XXV 14) avec *-iés* monosyllabique, si ce n'est pas un fait dialectal ; ou bien la construction *ha ! me connissiés vos* (XXIV 34) avec la forme faible du pronom en tête de la proposition ; mais l'interjection *ha* a pu entraîner cette construction [2], qui d'ailleurs se rencontre dans le *Saint Nicolas* de Jean Bodel, par conséquent dès les toutes premières années du XIIIe siècle, et qui a dû être employée en prose, surtout dans le langage parlé, avant d'être admise dans la littérature en vers.

Dans le vocabulaire, on a noté que *viole* (XXXIII 8), mot provençal d'origine, n'apparaissait pas dans la France du Nord avant l'extrême fin du XIIe siècle, mais, justement parce que c'est un mot méridional, il pourrait y avoir là une touche de couleur locale qui expliquerait l'emploi du mot dans *Aucassin* antérieurement au plus ancien exemple que nous en connaissions par ailleurs [3]. Rien à tirer par contre, pour vieillir notre texte, de la mention du *nasel* du heaume, dont l'usage paraît disparaître au cours du XIIe siècle : ce peut être un archaïsme voulu dans la description du costume ; ni de l'allusion au *lagan*, car le droit d'épave, théoriquement aboli en 1191, n'en a pas moins persisté longtemps en fait, et surtout il était connu bien après cette date, comme le prouvent de nombreux exemples du XIIIe siècle, par exemple ceux de la continuation de *Huon de Bordeaux* imitée d'*Aucassin*.

Le fait que l'auteur d'*Aucassin* paraît connaître, non seulement Chrétien de Troyes et peut-être *Floire et Blanchefor*, mais probablement *Bovon de Hanstone*, amènerait à placer la chantefable au XIIIe siècle. C'est de ce siècle que date le grand développement du théâtre dans le nord de la France et il est tentant de rattacher

1. Cf. G. Thurau, 83.

2. Cf. W. Meyer-Lübke, 522, et L. Foulet, *Petite syntaxe de l'ancien français*, 2e éd., § 132.

3. *Foucon de Candie*, v. 1897.

Aucassin et Nicolette à ce mouvement. Enfin, l'art subtil et très conscient de l'auteur engage à ne pas trop vieillir l'œuvre. Il faut se borner à dire qu'*Aucassin* peut remonter à la première moitié du XIII[e] siècle.

Pour la patrie de l'auteur, on a proposé l'Ile de France sans preuve, la Champagne [1] à cause de la ressemblance du style avec celui du Ménestrel de Reims, mais on pourrait aussi bien penser à la Picardie à cause de la ressemblance avec la prose de Robert de Clari. L'étude minutieuse de la langue a amené H. Suchier à conclure en faveur du Hainaut, mais la limitation géographique des traits sur lesquels se fonde cette opinion reste très incertaine [2], et M. Wilmotte se prononce pour le sud du pays wallon ; G. Paris pensait en dernier lieu à Arras, à cause du développement du théâtre dans cette ville au XIII[e] siècle [3], etc.

Les faits invoqués par H. Suchier sont peu nombreux : il n'en peut être autrement, puisque seules les assonances, peu variées, et la mesure des vers nous permettent de distinguer de la langue du copiste, probablement picard, celle de l'auteur ; au reste celui-ci s'efforçait sans doute d'écrire dans une langue littéraire moyenne. Suchier a noté : 1° l'insertion ou la chute de *e* dans les futurs (*prendera, acatrons*), qui se rencontrent aussi bien au nord-ouest qu'au nord-est de la France ; 2° la valeur monosyllabique de *ié* dans *afferriés*, 3° la forme *jou*, ces deux faits pouvant être en tout cas wallons aussi bien que picards ; 4° les formes *no* et *vo*, picardes, mais se rencontrant dans des textes étrangers à la Picardie [4] ; 5° le parfait *arestit*, qui a des analogues en Picardie au XIII[e] siècle, mais aussi, plus tard, en Bourgogne et en Lorraine et qui n'apparaît pas du moins comme spécialement picard ; 6° le passage de *e*+*i* à *i* dans *lit*, qui est une forme de la langue littéraire.

Dans le vocabulaire, Suchier signale *oie*, employé à Amiens au

1. C'était la première opinion de G. Paris, cf. *Romania*, XXIX, 291.
2. Cf. G. Paris, *Romania*, VIII, 292.
3. *Romania*, XXIX, 291, et *Poèmes et légendes*, 102.
4. Cf. G. Wacker, *Ueber das Verhältnis von Dialekt und Schriftsprache im Altfranzösischen* (Halle, 1916), p. 83.

XIIIe siècle d'après un exemple cité par Godefroy ; *pun*, répandu aujourd'hui dans le Hainaut belge et dans le sud-est du département du Nord[1] ; *creute*, toujours vivant dans le Laonnois ; *tatereles*, d'origine germanique, ce qui convient à un parler du nord-est ; il n'y a pas là d'élément précis de localisation. *Cateron*, que nous maintenons dans le texte, ne semble s'être conservé qu'en Picardie, mais *waumonnés*, dont l'aire moderne paraît limitée à la région limitrophe des Ardennes, de la Meuse et de la Marne, nous amènerait à placer la patrie de l'auteur bien plus à l'est, dans la direction de Reims ou de Rethel ; nous ne saurions préciser ni assurer davantage[2].

V. IMITATION MÉDIÉVALE d'*Aucassin et Nicolette*. — Nous ignorons quel a été le succès de la chantefable au moyen-âge, mais nous en connaissons du moins une imitation ; l'une des suites de *Huon de Bordeaux*, la *Chanson de Clarisse et Florent*[3] est, dans son fond, un décalque d'*Aucassin et Nicolette*.

Clarisse, fille de Huon de Bordeaux, après des aventures follement romanesques, est recueillie en mer par Pierre, vicomte du roi Garin d'Aragon ; elle se fait passer pour la fille d'un vavasseur d'Acre. Amenée en Aragon, elle est remarquée par Florent, fils du roi Garin ; les deux jeunes gens s'aiment. A partir de ce moment (v. 4100 environ) leur histoire est celle d'Aucassin et Nicolette : opposition de Garin, emprisonnement de Clarisse, prouesses de Florent, déloyauté de Garin qui fait emprisonner son fils, évasion de Clarisse, dévouement de la « gaite », fuite des amants, leur capture en mer par des Sarrasins, dont le roi, Sorbarré, heureusement chrétien de cœur, les délivre et les renvoie en Aragon ; le roi Garin se repent de sa félonie et tout finit par un mariage rapide, grâce à un peu de « faerie ». Sauf la rencontre avec les bergers et le bouvier, les aventures à Torelore et le dégui-

1. Mais *pun* actuel peut n'avoir rien de commun avec le *pun* ancien ; cf. Gilliéron, *Pathologie et thérapeutique verbales* (1921), 178 sq.

2. Voir au *Glossaire*, s. v. *cateron* et *waumonnés*.

3. Éditée par M. Schweigel, *Esclarmonde, Clarisse et Florent, Yde et Olive, drei Fortsetzungen der Chanson von Huon de Bordeaux* ; Marburg, 1889 (*Ausgaben und Abhandlungen*, LXXXIII) ; voir p. 126-152, v. 3482-6183.

sement de Nicolette en jongleur, c'est toute la chantefable qui a été transposée en roman. Les ressemblances de détail sont continues, même pour les tours et le vocabulaire. La différence la plus notable, outre une infériorité de talent évidente, est que l'auteur de *Clarisse et Florent* a transformé les personnages épisodiques du vicomte et du veilleur en rôles de premier plan, comme il arrive souvent quand un imitateur trouve dans son modèle des silhouettes bien tracées.

VI. Langue. — En dehors des faits que nous avons déjà examinés, nous signalerons seulement les traits de la langue de l'auteur ou du copiste qui peuvent faire difficulté pour l'intelligence du texte [1].

Voyelles. — Alternance de *a* et *ai* : *Biaucare*, *Jare*, *frales*, *mannent*, *panturee*, *planne* ; *esparnaiscent* ; — *a* et *au* : *Biacaire*, *biame*.

Suppression de *e* atone en hiatus : *vesture*, *benie*, *estrousement* ; réduction de *-eée* à *-ee* : *pree*.

Dissimilation de *i* dans *si* (sic) devant un mot contenant un *i* : *se li* (XII 6, XVIII 32, XXXVI 4, XL 2, 22), etc., et extension de cette forme devant *le*, *se*.

Alternance de *o* et *u* : *furnir*, *puin*, *puns* ; *cururent*, *dublier*, *duce*, *plurers*.

Alternance de *u* et *ui* : *fuisse*, *nuis* (nullus).

Alternance de *en* et *an* : *center*, *enfent*.

Réduction de *eu* à *é* : *lé*, *honers* ; de *iax* à *ax* : *ax*, *oisax* ; de *ie* à *e* : *cevalers*, *levrer* ; de *ie* à *i* : *civres*, *destrir*, *ariis* ; de *iee* à *ie* : *baulisie*, *baisie*, etc. ; de *ieu* à *iu* : *Diu*, *mix* (*mius*), *vix* ; alternance de *is* et *ix* : *fix*, *gentis* ; réduction de *oi* à *i* : *conissiés*, *counisçons* ; alternance de *ou* et *au* : *caupe* etc., *faus*, *saure*, *vauroit*, *vaut*, *vautie*.

Notation par *iee* du groupe *ï-é* : *obliees* ; il y a là un essai de graphie intéressant : le groupe écrit *ie* pouvait représenter en picard soit *ié*, soit *iə* (correspondant en picard au français *ie* ou *iée*), mais il ne permettait pas de distinguer entre *ié* monosyllabique

1. Dans ce bref tableau nous ne citons en général, pour les cas d'alternance, que les formes anormales ; toutes les formes étant relevées au *Glossaire*, nous n'avons pas indiqué ici de référence au texte.

ou *ïé* avec diérèse (*obli-é*); par contre le groupe *iee* restait sans emploi en picard, par suite de la réduction de *iée* à *ie*, et on l'a utilisé pour noter la diérèse : les deux *e* jouent ainsi le même rôle que notre tréma [1].

Consonnes. — Valeurs diverses des signes *c* et *g* : *c* devant *e*, *i*, peut représenter les sons *k* (*center*, *c'en* = *qu'en*, *civres*) ou *ts*, *tch*, *ch* (*celier*, *cent*, *cite*) ; nous n'avons pas distingué ces deux valeurs, comme le font les éditions de Suchier, pour ne pas ajouter à notre texte de signes diacritiques non usuels ; devant *a*, *o*, *u*, il représente *k* et nous avons noté par *ç* la valeur *ts*, *tch ch* ; à la finale (*qtenc*, *buc*, *tac*, *senc*, *siec* ; *decauc*) un doute est possible sur la valeur du signe (*k* ou *tch*). — Le signe *g* peut de même représenter devant *e* le son *g* (*gerre*) ou le son *dj* (*gent*, *gist*).

Alternance de *g* et *c* : *sauvaces* ; *w* pour *g* français : *waucrant*, *waumonnés*.

Emploi de *s* à l'exclusion de *z* ; alternance de *s*, *ss* et *sç* : *prese* et *presse*, *laise* et *laisse*, *misse*, *prissent*, *counisçons*, *esparnaiscent*, *laisciés*.

Alternance de *ill* et *ll* pour *l* mouillée : *vaillant*, *vielle* (adj. f.).

Chute de *b*, *p*, des groupes *bl*, *pl*, après *u* : *ajules*, *pules*.

Formes sans *b*, *d*, intercalaires : *asanlent*, *remanroit*, *saure*, *tenront*, *vauroit*.

Chute de *l* dans *-els* : *canpés*, *ques*, *tes* (tales).

Chute de *s* intérieur devant consonne : *decauc*, *eperons*, *ereses* ; v. *Glossaire s. v.* crient.

Chute de *r* intérieur devant consonne : *esmevella* ; métathèse de *r* : *deffrema*, *vremelletes*.

Chute des finales : *l* (*ci*, *ma* et surtout *i* pron.), *r* (*cué*, *moullié*, *so*), *s* (*lé* art. pl. [2], *mé*, *laiscié* ; *desou*, *desu*, *pui* [3]) ; *t* (*defen*, *fissen*, *missen*, *traien* ; *e*).

1. Le ms. picard d'*Amadas et Idoine* nous présente un usage analogue pour *oïe*, part. passé de *oïr*, qu'il écrit fréquemment *oiee* (rimant en *-ie*), p. ex. 506, 734, 774, 668, 7211, pour éviter la lecture *oie* (auca) ou *oié* (*loié*).

2. Cf. *Roland* 731, Clari XXI 73, *Galeran* 6785, *Bel Inconnu* 66, 149, 1549, etc.

3. Voir ci-dessous *Morphologie*, nominatifs sans *-s*.

Morphologie. — Nominatifs singuliers sans *s* : *fau, lié, dementer, venir.*

Pronom et adj. poss. fém. en *e* : *le, me, te, se.*

Adj. poss. : *men, ten, sen* ; *miue, siue* ; *no, vo.*

Première pers. pluriel impf. en *-iens* : *estiiens, mangiens, desisiens.*

Première pers. prés. et parf. en *-c* : *fac, atenc, senc, siec, buc.*

Parfait de la première conj. en *-i-* : *arestit.*

Parfaits en *-s-*, *-ss-*, pour *-str-*, *-r-* : *fisent, missent, prissent, sissent.*

Parfaits avec *-s-*, *-ss-*, intervocal maintenu : *fesist, desisiens, dissisciés, ocesissent, presist, quesisce.*

Syntaxe. — Répétition de *que* avant et après une incidente : v. n. crit. à X 47.

Suite de propositions à sujets différents : v. n. crit. à XXIV 45-6.

Constructions mixtes : v. n. crit. à X 27, XIV 20, XVI 23.

VII. Versification. — Les laisses d'*Aucassin et Nicolette* sont composées de vers de 7 syllabes (8 dans les vers féminins) unis par l'assonance, plus un vers de 4 syllabes (ou 5 syllabes, ce vers étant féminin [1]) qui est le plus souvent terminé en *-ie*, sauf aux laisses I (*douce*), III (*douce*), V (*fare*), IX (*bataille*), XV (*gardes*), XXVII (*rivage*).

En ancien français, les vers de 7 syllabes ne se rencontrent pas ailleurs groupés en laisses ou en couplets ; les exemples en sont rares même dans les poèmes à forme strophique [2] ; mais ils se rencontrent dans la poésie lyrique. W. Suchier, à l'appui de l'origine orientale d'*Aucassin et Nicolette*, a pensé que ce vers de 7 syllabes pouvait provenir de la brisure en deux parties d'un vers arabe de 14 syllabes [3] ; ainsi s'expliquerait que la mélodie d'*Aucassin et*

1. Dans III et V, le copiste a supprimé l'*e* final.
2. Cf. Naetebus, *Die nichtlyrischen Strophenformen...*, III, LXII, LXXXIII, LXXXVII 16.
3. Introduction à la 9e éd. Suchier, p. XXVII-VIII.



Nicolette s'appliquât à un groupe de 2 heptasyllabes. Il paraît plus simple d'admettre que l'auteur d'*Aucassin et Nicolette* a pris sa mélodie, et par suite son mètre, dans quelque poème lyrique, peut-être une chanson en vogue, le vers de 7 syllabes n'étant pas rare dans la chanson populaire [1].

Les assonances sont en général masculines, quatre seulement sont féminines (III, V, XXXIII, XXXVII) ; les plus fréquentes sont en *i* (6 : I, XI, XIX, XXIX, XLI et V *fém.*) et en *é* (de -atu, 5 : VII, XIII, XVII, XXXI, XXXV) : 2 sont en *o* fermé (XXVII, XXXIX), 2 en *o* ouvert (XXIII et XXXIII *fém.*), 1 en *a* (XXXVII *fém.*), 1 en *ai* et *a* (III *fém.*), 1 en *an* (XV), 1 en *é* (de -ittu, XXI), 1 en *ié* (IX), 1 en *oi* (XXV) [2]. L'assonance étant souvent obtenue par la répétition, fréquente dans la poésie populaire, d'une même terminaison grammaticale (I, XI, XV) ou d'un même suffixe (VII, XXI, XXXV), et la majorité des laisses étant masculines, les assonances sont parfois de véritables rimes.

Le vers isolé à la fin de la laisse (vers orphelin) n'est pas particulier à *Aucassin et Nicolette*. Plusieurs chansons du cycle de Guillaume le présentent (certaines peut-être dans des rédactions secondaires) et notamment la *Chanson de Guillelme*. Il se rencontre aussi plus tard dans le *Lai de la Rose* inséré dans le *Roman de Perceforêt* [3], et dans cette dernière composition il est toujours terminé en *-ie* : dans *Aucassin et Nicolette* il est 9 fois en *-ie* (6 *amie* : VII, XI, XIII, XIX, XXIII, XXV, 3 *mie* : XVII, XXIX, XXXIII), 6 fois en *-i..e* (XXXI *rire*, XXXVII *sire*, XXXIX *desire*, XLI *dire*; XXI *garisse*, XXXV *quesisce*). H. Suchier en a conclu qu'originairement tous ces vers étaient en *-ie* (ou *-i..e*), et il a proposé, pour les six laisses qui échappaient à la règle, des corrections que l'on trouvera aux *Notes critiques*, mais que nous n'avons pas acceptées : rien ne prouve en effet que l'auteur se soit proposé d'appliquer le

1. Cf. ci-dessous, *Musique*, p. XXV.
2. Les assonances confondent les voyelles orales et nasales : *i* (XI, XIX, XXIX, XLI), *o* fermé (XXVII, XXXIX).
3. Cf. G. Paris, *Romania*, XXIII, 117 sq.

système auquel veut le soumettre H. Suchier [1], et l'on ne voit pas pourquoi un copiste aurait fait disparaître cette particularité, surtout dès les trois premières laisses. Le nombre des rimes en *i*, la répétition de *amie*, et peut-être le sens et l'imitation de la poésie populaire peuvent expliquer la fréquence de la terminaison, sans que l'auteur d'*Aucassin et Nicolette* se soit astreint à la même uniformité que le poète plus savant du *Lai de la Rose*.

VIII. Musique. — [Le manuscrit qui nous a conservé le texte d'*Aucassin et Nicolette* contient également la musique des parties destinées à être chantées. Celle-ci consiste en trois phrases mélodiques, dont les deux premières servent pour les vers de sept syllabes, la troisième pour le petit vers qui termine la laisse. Voici la transcription de ces phrases musicales :



La mélodie est écrite avec les notes carrées de la notation chorale romaine, comme la plupart des chansons des troubadours et des trouvères. Ces notes, écrites sur quatre ou cinq lignes, permettent de fixer exactement chaque son, chaque intervalle, mais ne donnent aucune indication quant au rythme. Cependant un nombre assez considérable de chansons se rencontrent aussi, dans certains manuscrits, notées d'après le système de la musique mesurée. Ce fait a déterminé quelques savants, Ludwig, Beck,

1. Cf. Crescini, Foerster et Piccoli.

Aubry, à adopter pour la transcription des monodies médiévales le principe du système appelé modal. Vers la fin du XIIe siècle, de nombreux traités nous parlent de modes rythmiques, qu'ils rattachent à des types métriques gréco-latins. Des six modes sur lesquels la musique des « organa », des conduits et d'un grand nombre de motets était composée, trois se rencontrent également dans les mélodies à une voix ; ils représentent une suite de trochées, d'iambes ou de dactyles [1]. La musique d'*Aucassin et Nicolette* correspond au premier mode, de caractère trochaïque.

La musique est notée pour les deux premiers vers de chaque laisse et pour le dernier (dans II et XVII la seconde phrase musicale manque). Dans les laisses dont les vers sont féminins la fin de la phrase est légèrement modifiée [2] :



La mélodie des vers de sept syllabes est presque entièrement syllabique, celle du petit vers est plus ornée. Cette dernière se distingue en outre de la précédente par sa tessiture grave [3].

Les deux premières phrases forment ensemble une période ; la

1. Sur la théorie modale voir principalement les ouvrages suivants : J. B. Beck, *Die Melodieen der Troubadours*, Strasbourg, 1908 ; *La Musique des troubadours* (Collection des *Musiciens célèbres*), Paris, 1910 ; P. Aubry, *Trouvères et Troubadours* (Coll. *Les Maitres de la musique*), Paris, 1909 ; F. Ludwig, *Repertorium organorum recentioris et motetorum vetustissimi stili*, Halle, 1910, 42 sq. ; J. Wolf, *Handbuch der Notationskunde*, I, Leipzig, 1913, 198 sq ; M. Emmanuel, *Histoire de la langue musicale*, Paris, 1911, I, 226 sq.

2. Le fac-similé joint à notre édition reproduit une page où le copiste s'est trompé et a noté pour une laisse féminine la mélodie des laisses masculines. — M. R.

3. Les deux premières phrases sont notées en clef d'*ut* quatrième ligne, la troisième en clef de *fa* quatrième ligne.

mélodie reste « ouverte » après le premier vers, elle est « close » à la fin du second. Cette structure mélodique se retrouve dans le plus grand nombre des chansons de troubadours et de trouvères ; elle est également à la base du chant liturgique des psaumes. L'alternance de ces deux phrases mélodiques était probablement maintenue pendant toute la durée du morceau chanté (αβ αβ αβ...) ; dans les laisses à nombre de vers impair on répétait évidemment la seconde phrase pour le dernier vers de sept syllabes. Riemann a supposé que la première phrase n'était destinée qu'au seul premier vers et que tout le reste se chantait sur la seconde phrase [1]. Cette opinion n'est guère soutenable. Il est d'abord peu admissible qu'une telle prédominance ait été accordée à la seconde phrase. En outre, dans la dernière laisse, le scribe note la première phrase mélodique de nouveau pour le troisième vers. A la rigueur on pourrait admettre une inadvertance du scribe ; cependant le texte poétique lui-même parle, dans plusieurs endroits, pour l'alternance. Je n'en citerai qu'un : dans la laisse VIII le guetteur entonne un chant ; il est tout naturel que ce chant débute par la première phrase mélodique. Les quatre vers purement narratifs qui précèdent seront donc chantés sur la période entière répétée (αβ αβ), et le cinquième vers s'enchaînera tout naturellement de nouveau avec la première phrase (α).

Cependant il est des cas où l'on peut être embarrassé ; ce sont ceux où l' « ouvert » et le « clos » ne coïncident pas avec un simple repos du sens ou la fin d'une phrase du texte poétique. Prenons, par exemple, la laisse VIII ; si nous admettons l'alternance stricte, le onzième vers « si con vos porrés oïr » sera chanté sur le début de la mélodie, et le suivant, « Nicolete flors de lis », sur la seconde phrase. Il est évident que le vers 11 qui se rattache au précédent devrait avoir une phrase mélodique concluante, tandis que celle du début conviendrait au vers par lequel commence un

1. *Handbuch der Musikgeschichte*, I, 2, 237, Leipzig, 1905. Ajoutons que Riemann a vivement combattu l'interprétation modale (v. *Sammelbände der I M G*, XI, 569 sq.).

nouveau passage. De même un peu plus loin : le vers 31 par lequel se termine l'épisode du pèlerin tombe sur la phrase musicale du début, tandis que le vers 32, qui ouvre toute une série d'appellations « Doce amie, flors de lis... », aurait la seconde mélodie. Cette manière de chanter paraît anormale. Pour concilier la structure musicale et celle du texte, il suffirait d'admettre que le chanteur a déjà dans le cours de la laisse, à certains endroits, chanté la seconde phrase mélodique deux fois de suite, lorsque le sens l'exigeait. Ainsi dans la laisse VIII les vers 9 à 12 seraient chantés : αββα... De cette façon le passage lyrique commencerait tout naturellement pour la première phrase. L'épisode du pèlerin se terminerait alors sur β, et le vers « Doce amie... » tomberait sur α. Des expériences semblables peuvent être faites dans d'autres laisses encore. L'hypothèse paraît hasardée, et pourtant ce procédé n'est pas tout à fait sans analogies ; on le rencontre, plus ou moins, dans certains lais. La première strophe du *Lai de Notre-Dame* d'Ernoul le Vieux[1] est construite sur trois phrases musicales α, β, γ (= β modifié), qui se succèdent de la manière suivante: αβ αβ αβ αββββγ αβ αβ αβ αββββγ. La troisième phrase ne paraît que deux fois, d'abord à la fin de la première moitié de la strophe, puis pour terminer celle-ci. Les deux premières phrases alternent un certain temps, ensuite la seconde est répétée d'abord quatre, plus tard trois fois. Dans le *Lai des Hermins*[2], la même phrase musicale est chantée deux fois à la fin de chacune des douze premières strophes.

Le renvoi à quelques-uns des plus anciens lais se justifie par le fait que la seconde phrase mélodique d'*Aucassin et Nicolette* se rencontre, notée une quarte plus haut, pour le troisième vers de la première et de la seconde strophe du *Lai des Amants*[3]. Il est peu probable qu'il y ait influence directe d'une composition sur l'autre. On pourrait y voir une rencontre fortuite, ou bien admettre que

1. A. Jeanroy, L. Brandin, P. Aubry, *Lais et descorts français* (Paris, 1901) 106.
2. *Ibid.*, 147.
3. *Ibid.*, 123.

cette phrase musicale était très répandue, qu'elle appartenait pour ainsi dire au domaine public. Nous avons un grand nombre de ces phrases passe-partout dans les chansons françaises jusqu'au XVIe siècle.

La musique d'*Aucassin et Nicolette* est une composition aimable et gracieuse qui correspond bien au caractère général de l'œuvre. — Th. GÉROLD.]

IX. MANUSCRIT ET ÉDITIONS. — *Aucassin et Nicolette* nous a été conservé dans un seul manuscrit de la fin du XIIIe siècle, le manuscrit français 2168 de la Bibliothèque nationale, un petit in-4o, à deux colonnes de 37 lignes dans la partie qui contient *Aucassin et Nicolette* (folios 70 ro *b* à 80 vo *b*), avec musique notée. Ce manuscrit est une collection de pièces diverses : romans, lais narratifs, fabliaux, fables et même traités didactiques ou religieux. D'après les formes grammaticales et les habitudes orthographiques, cette collection a dû être copiée dans la région picarde. Le manuscrit n'est pas tout entier d'une même main. Le copiste auquel est due la transcription d'*Aucassin et Nicolette* n'avait pas de préoccupations calligraphiques ; son écriture est lourde et la netteté des caractères n'y est pas parfaite ; en particulier, il est souvent difficile de distinguer entre *a* et *o* et entre *e* et *o* [1]. Par contre, il semble avoir apporté un certain soin à distinguer les *u* des *n* et à détacher le jambage de l'*i* des *m*, *n* ou *u* voisins pour éviter, dans la lecture, des groupements erronés. Il paraît, d'autre part, avoir écrit avec une certaine hâte ; il abrège volontiers et parfois de façon anormale, et il lui est arrivé, au moins une fois, de passer quelques mots (XXVIII 3) ; le trait supérieur qui remplace une nasale après voyelle est employé avec quelque irrégularité [2]. Mais assez sou-

1. Ainsi, II 3, *ne* a été lu *na* par Suchier et *no* par Bourdillon ; IV 5, Suchier lit *car* plutôt que *c'or*. Hésitations analogues pour VI 28, *cropent* ou *crapent* ; X 15, *feroient* ou *foroient* ; XXX 15, *rois* ou *rais* ; XXXIV 3, *estoit* ou *astoit* ; XXXVIII 5, *fille* ou *filla*.

2. On le trouve marqué à tort sur l'*i* de *Nicolette* (III 8, 14), sur l'*a* de *quant* (XIV 1, XXXVIII 1) ou sur l'*i* de *remain* (XVI 12) où il fait double

vent, quand il s'est trompé, le copiste a rayé ou surchargé ou corrigé son erreur; tout en reconnaissant que sa copie n'est pas exempte de fautes, il y a lieu de se souvenir qu'elle n'est pas l'œuvre d'un homme inintelligent et sans soin [1].

La partie du ms. fr. 2168 qui contient *Aucassin et Nicolette* a été reproduite en fac-similé photographique, accompagné d'une transcription diplomatique, par F. W. Bourdillon.

On trouvera à la *Bibliographie* une liste des nombreuses éditions d'*Aucassin et Nicolette* qui se sont succédé depuis 1808 et qui ont donné au texte des aspects assez divers. Jusqu'en 1878, les éditeurs ne transcrivent pas toujours exactement le ms., mais ils ne modifient guère ce qu'ils ont cru lire. Depuis lors, surtout dans les éditions de H. Suchier et depuis la publication du fac-similé de Bourdillon, la lecture du ms. a été infiniment améliorée, mais le texte a été traité suivant les procédés d'une critique toujours plus rigoureuse et systématique : les éditeurs et les commentateurs (H. Suchier, A. Tobler, G. Paris, R. Dockhorn, etc.) ont modifié de plus en plus les graphies et les formes pour les unifier ou pour les rendre plus conformes à l'idée qu'ils se faisaient du dialecte original de l'auteur et des caractères de ce dialecte au XIIe ou au XIIIe siècle ; ils ont comblé des lacunes réelles ou supposées et, au besoin, corrigé les mots et les tours pour rendre le texte plus intelligible, de la façon du moins dont ils le comprenaient.

Les articles de M. Wilmotte et de Foerster, le travail d'édition de Bourdillon marquent une heureuse réaction contre cette critique excessive, qui ne pouvait s'appuyer sur une connaissance certaine de l'époque et du pays où vivait l'auteur d'*Aucassin et Nicolette* et de

emploi avec la nasale écrite ; il manque au contraire là où il serait nécessaire pour marquer la nasale dans *en* (VI 9, XXVIII 20, mais ce peut être un trait dialectal), *vint* (XVIII 2), *paiien* (XXXVIII 14), *faisoient* (XX 30), etc. Toutefois, il est des cas où l'absence du trait abréviatif peut être voulue, par exemple pour *ig* = *ing* ou pour *en* dans *enondu* (X 75).

1. Une copie, faite d'après le ms. fr. 2168 pour Lacurne de Sainte-Palaye au milieu du XVIIIe siècle, est conservée à la Bibl. de l'Arsenal, ms. 2770, f. 72 r°-92 v° ; elle porte de nombreuses annotations de la main de Sainte-Palaye.

la langue qu'il écrivait. Il semble surtout qu'on n'ait pas tenu assez de compte du caractère dramatique de l'œuvre et de l'intention qu'a pu avoir l'auteur de reproduire le langage parlé et de suivre dans ses phrases le mouvement de la pensée et des émotions de ses personnages.

X. Etablissement du texte. — Nous nous sommes imposé de ne modifier dans notre texte aucun trait qui pût avoir un caractère dialectal ou fournir une indication chronologique (qu'on l'attribue à l'auteur ou au copiste, puisque nous ne pouvons distinguer l'un de l'autre), ou qui pût correspondre à une particularité du langage parlé ou à une intention dramatique. On trouvera aux *Notes critiques* la discussion des corrections que nous avons rejetées. Nous n'avons corrigé que ce qui paraissait manifestement le résultat d'une erreur de copie. Les corrections se répartissent dans les groupes suivants :

Mots à supprimer : I 8 *est*, IV 7 *et* (v. n. crit.), X 60 *aoire fait* (doublon), XIII 4 *a*, XIX 21 *ne*, XXI 8 *cors* (doublon, v. n. crit.), XXV 5 *que*.

Mots à ajouter : IX 13 *es* (devant *estriers*), X 24 *ferir a* (après *a*), XVII 10 *a* (devant *a*), XVIII 14 *ele*, XXVIII 3 une phrase sur les *marceans* (bourdon), XXXVI 2 *estoit* (devant *estoit ?* v. n. crit.), 6 *lignage* (v. n. crit.), XXXIX 33 *non* (après *son*).

Mots altères : III 16 *melcraire*, 18 *douc* pour *douce*, IV 7 *et avoir* (v. n. crit.), V 25 *far* pour *fare*, VI 34 *bien* pour *buen*, 44 *ise* pour *se*. VIII 21 *le* peut-être pour *li*, IX 18 *enl* pour *en*, X 38 *a* pour *ans*, 49 *laroi ie* pour *j'aroie*, 51 *je* pour *ce* dans le voisinage d'un autre *je*, 52 *fai* pour *fait*, 57 *ce* pour *je*, XI 41 *ni* pour *mi*, XII 8 *des* pour *del*, 28 *sans* pour *ses* devant *ganbes*, 32 *faele* pour *faelee*, XIII 14 *autre regnes* pour *autre(s) regne(s)*, XV 7 *avenant* répété du vers précédent, XVI 7 *des* pour *del*, 13 *m'arde* peut-être pour *m'ardera* (v. n. crit.), XVII 16 *nix* pour *mix*, XVIII 9 $\overset{i}{q}$ pour *q̄*, 11 *enfait ele* pour *enfant fait ele*, 17 *q̄l* pour $\overset{i}{q}l$, XIX 3 *cenin* pour *cemin*, XX 25 *vent* pour *vient*, XXII 19 *q̄l* pour $\overset{i}{q}l$, 32 *des* pour *del* devant *sien*, 41 *enfait* pour *enfant* devant *fait*, *dx* pour *dix*, XXIII 16 *dix* pour *diu* dans *se D*,

plaist, XXIV 5 *gans* pour *ganbes*, 27 *fiat* pour *fait*, 51 *li* pour *le*, XXX 17 *pomes* pour *poms*, XXXI 6 *fromage* pour *fromages*, XXXII 11 *mi* pour *mie*, 20 *me* pour *mie*, XXXV 6 *Qiil* pour *Qil*, XXXVI 3 *frere* pour *freres*, 12 *avoi* pour *avoit*, XL 8 *bm̄* pour *bn̄*, 30 *hnga* pour *hnbega* ou *hnbnga*.

Peut-être certaines de ces corrections sont-elles encore inutiles, par exemple *fait* et *avoit* pour *fai* et *avoi* du ms. (v. ci-dessus, p. XVIII) ; mais, même si on les admet toutes, elles restent en assez petit nombre pour nous prouver que le ms. est loin d'être aussi mauvais qu'on a voulu le dire : quelques bourdons, quelques omissions par superposition de mots ou de syllabes, des confusions de *l* et *s*, *m* et *n*, des abréviations insolites ou des confusions d'abréviation (*q̄*-*q̇*), des confusions de mots atones (*li-le*, *je-ce*), ce sont là des fautes d'une copie rapide, mais non d'une mauvaise copie ; cela justifierait assez, s'il en était besoin, notre respect du manuscrit.

Nous avons résolu les abréviations et écrit en toutes lettres les numéraux en indiquant au *Glossaire* ceux qui étaient notés en chiffres romains ; nous avons de même indiqué au *Glossaire* les abréviations dont la transcription pouvait laisser place à un doute ; nous avons distingué *i-j*, *u-v*, mais maintenu partout *x* représentant *us* ; nous avons employé le tréma là seulement où il était nécessaire pour marquer la mesure du vers ou distinguer *aï* de *ai*, *oï* de *oi*, mais non pour *ei*, *eu*, qui peuvent noter un groupe monosyllabique (cf. *vesture*) ; pour la cédille, voir p. XVIII ; l'accent aigu sur *é* marque l'accent dans les polysyllabes ou sert à distinguer *ué* de *ue*, mais n'indique pas la qualité de la voyelle. Enfin nous avons séparé les mots, peut-être plus que les habitudes de groupement de notre ms. n'engageaient à le faire.

On trouvera dans l'*Index des noms propres* les éclaircissements historiques et géographiques nécessaires.

Nous avons relevé dans le *Glossaire* tous les mots, toutes les formes du texte, ce qui n'avait jamais été fait complètement jusqu'ici ; les omissions et les erreurs sont faciles dans un travail de ce genre, l'aide amicale de M. L. Foulet nous en aura évité beaucoup.

L'ordre de ce glossaire est strictement alphabétique; nous avons essayé de corriger par des renvois nombreux ce que ce système, que nous croyons le meilleur, a de trop mécanique. Nous avons, autant que possible, donné pour chaque mot des traductions correspondant aux emplois précis qu'en fait notre texte; nous savons qu'on pourrait aller plus loin dans cette voie, surtout pour les mots grammaticaux : peut-être une seconde édition nous permettra-t-elle de le faire.

XI. — Bibliographie critique.

Nous indiquons ci-dessous les éditions et quelques traductions d'*A. et N.* et, dans l'ordre alphabétique des auteurs, les travaux qui sont encore aujourd'hui intéressants ou ont, en leur temps, apporté des contributions notables à l'interprétation de la chantefable.

Éditions.

Fabliaux et contes des poètes français des XI, XII, XIII, XIV et XVe siècles tirés des meilleurs auteurs; publiés par Barbazan; nouvelle édition augmentée et revue sur les manuscrits de la Bibliothèque Impériale, par M. Méon, I, Paris, 1808.

P. 380-418: *C'est d'Aucasin et de Nicolete,* avec la mélodie.

Nouvelles françaises en prose du XIIIe siècle publiées d'après les manuscrits avec une introduction et des notes par MM. L. Moland et C. d'Héricault; Paris, 1856.

P. 229-309 : *C'est d'Aucasin et de Nicolete.* Édition avec reproduction de la mélodie et notes d'interprétation; p. xxxvij-xliij, courte notice marquant le caractère dramatique de l'œuvre: « Le conte d'A. et N. touche évidemment de très près à l'art dramatique. C'est... un vaudeville, un opéra-comique en monologue... On y reconnaît parfaitement le style *parlé*... A certains détails minutieux de situation et de geste, on entrevoit, on devine le jeu de l'acteur. »

Aucassin et Nicolette, chantefable du XIIe siècle, traduite par A. Bida; révision du texte original et préface par G. Paris; Paris, 1878.

La préface a été réimprimée par G. Paris dans ses *Poèmes et légendes* (voir ci-dessous). La traduction supprime le séjour à Torelore

P. 53-104 : texte suivi d'un court relevé des divergences avec l'édition Moland. Sur ce texte voir G. Paris, *Romania*, VIII, 284-93.

Aucassin und Nicolette neu nach der Handschrift, mit Paradigmen und Glossar, von Hermann SUCHIER ; Paderborn, 1878.

Nouvelles éditions, sans cesse revues et modifiées en 1881, 1889, 1899, 1903, 1906, 1909, 1913 ; celles de 1903 et de 1913 sont traduites en français par M. A. Counson. La neuvième édition a paru en 1921 (voir ci-dessous). Toutes ces éditions marquent les progrès d'un travail critique continu et d'essais de restitution que nous croyons excessifs, mais aussi d'un effort d'interprétation souvent fructueux : une grande place est donnée à l'étude de la langue ; glossaires étendus, mais incomplets.

Aucassin & Nicolette, édited and translated, with Introduction, Glossary, and Bibliography by Francis William BOURDILLON ; Londres, 188 .

Cette première édition n'était pas fondée sur une nouvelle collation du ms., qui a été faite pour la 2e édition parue en 1897.

C'est d Aucasī et de Nicolete Reproduced in Photo-facsimile and Type-transliteration from the unique Ms. in the Bibliothèque Nationale at Paris, fonds français 2168, by the care of F. W. BOURDILLON ; Oxford, 1896.

Aucassin et Nicolette, édité par Georges A. TOURNOUX ; Haarlem, 1911.

Edition imprimée en caractères anversois et hollandais des XVIe et XVIIe siècles ; elle reproduit le texte du ms. avec quelques corrections ; en appendice choix de leçons.

Aucassin et Nicolette, edited by F. W. BOURDILLON ; Manchester, 1919 [Modern language texts. French séries : Mediæval section].

Dans l'introduction remarques sur la nécessité de ne pas altérer le texte du ms.

Aucassin und Nicolette, kritischer Text mit Paradigmen und Glossar von Hermann SUCHIER. Neunte Auflage bearbeitet von Walther Suchier ; Paderborn, 1921.

Cette édition est précédée d'une longue introduction littéraire, qui manquait aux précédentes, mais qui paraît modifier de façon importante les opinions de H. Suchier.

TRADUCTIONS.

Elles sont très nombreuses, surtout en français, anglais ou allemand, mais aussi en suédois, danois, italien, tchèque et russe ; voir les listes données par Suchier et Bourdillon et *Romania*, L, 318. Nous n'indiquons ici que les plus importantes. Pour les traductions française de Bida et anglaise de Bourdillon, voir ÉDITIONS.

SAINTE-PALAYE, *Histoire ou Romance d'Aucassin et de Nicolette* (*Mercure*, février 1752). Imprimé en volume, *Les Amours du bon vieux temps : on n'aime plus comme on aimait jadis* ; Vaucluse, et Paris, 1756.

Jointe à la traduction de *La châtelaine de Saint-Gilles* ; deuxième édition en 1760. Revue et réimprimée par Rémy de Gourmont, Paris 1898

Aucassin und Nicolete, altfranzösischer Roman übersetzt von Dr Wilhelm HERZ.

Cette traduction, publiée en 1865 et réimprimée en 1868, a pris place dans le gracieux recueil que W. Hertz a appelé *Spielmannsbuch*, éd. en 1886, 1900, 1905 et 1912, avec des notes étendues, en particulier sur Torelore, sur le mari en couches, sur le *lagan* et sur l'*éclaire*.

Aucassin et Nicolette, chante-fable du XIIe siècle mise en français moderne par Gustave MICHAUT, avec une préface de Joseph BÉDIER ; Paris, 1901.

Plusieurs éditions revues et corrigées.

ARTICLES ET ÉTUDES.

J. ACHER, *Remarques sur le texte d'Aucassin et Nicolette. Zeitschrift für romanische Philologie*, XXXIV (1910), 369-73.

Sur III 5, VI 21 sq., X 26 sq., 51, 59, XV 1, 17, XVI 17, et sur la musique qui pourrait avoir été empruntée « à une composition antérieure pieuse ou profane ».

S. ASCHNER, *Zu « Aucassin und Nicolette ». Zs. f. rom. Phil.*, XXXV (1911), 741-3.

Contre l'opinion de W. Meyer-Lübke que *A. et N.* est une œuvre dramatique, peut-être à plusieurs acteurs : *A. et N.* est un mime.

J. B. Beck, *La musique des chansons de geste. Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, 1911, 39-45.

P. 43 : sur le vers récitatif à 4 accents d'*A. et N.* et sur le vers orphelin ; p. 40 : texte de Johannes de Grocheo sur la laisse assonancée à vers orphelin : « Versus autem in cantu gestuali qui ex pluribus versibus efficitur [in eodem sono] et in eadem consonantia dictaminis cadunt. In aliquo tamen cantu clauditur per versum ab aliis consonantia discordantem... »

— Compte rendu de Thurau, *Singen und Sagen*. *Zs. f. franz. Sprache u. Literatur*, XLI² (1913), 137-66.

P. 142-3 : sur la succession : « si comença a dire. Or se cante » (XII-XIII, XXIV-XXV, XXXII-XXXIII), dont la contradiction n'est qu'apparente : c'est la formule d'introduction du chanteur.

Ph.-Aug. Becker, Compte rendu de Singer, *Mittelalter und Renaissance*. *Zs. f. franz. Sprache u. Literatur*, XXXVIII² (1911), 31-33.

P. 32 : « L'essai d'union du vers et de la prose, du récit et du chant... paraît l'essai d'un homme qui avait conscience de sa triple qualité de virtuose : le don du chant (et le jeu d'instruments), l'art du conteur plaisant et l'art du dialogue mimé avec changement de voix. »

H. Brunner, *Ueber Aucassin und Nicolete*. Inaug. Diss. Halle-Wittenberg ; Halle, 1880.

Etude littéraire ; l'auteur d'*A. et N.* a visité la Provence ; le nom d'Aucassin est identique à l'arabe Alcazin, nom d'un roi maure de Cordoue (1019-1021) ; notes sur les imitations de la chantefable.

V. Crescini, *Dai tempi antichi ai tempi moderni* ; Milan, 1904.

P. 49-50 : *Postilla a « Aucassin et Nicolette »*. Sur XV 18, pour le maintien de « S'or ne t'i gardes » à cause de XVI 3 : « je m'en garderai bien », mais cf. Suchier, *Zs. f. rom. Phil.*, XXX, 521 : XVI 3 peut répondre à XV 13 ; « garde toi des souduians ».

R. Dockhorn, *Zur Textkritik von Aucassin und Nicolette*. Inaug. Diss. Halle-Wittenberg ; Halle, 1913.

Relevé minutieux des variantes de toutes les éditions et des corrections proposées par tous les commentateurs. Une seconde partie présente de nouvelles conjectures tendant à unifier le texte, à multiplier les expressions parallèles ou à compléter des phrases tenues pour mutilées.

E. Faral, *Mimes français du XIIIe siècle* ; Paris, 1910.

Avant-propos sur l'histoire du mime au moyen-âge ; textes.

— *Recherches sur les sources latines des contes et romans courtois du moyen-âge*; Paris, 1913.

P. 26-33 : *Aucassin et Nicolette* et *Piramus et Tisbé*. Ressemblance dans le thème, les détails de la narration, l'alternance du récit et du parlé et même du vers narratif et de combinaisons métriques diverses.

W. FOERSTER, *Randglossen zur Cantefable*. *Zs. f. rom. Phil.*, XXVIII (1904), 492-512.

A propos de la 5[e] éd. Suchier traduite en fr. par A. Counson. Corrections au texte; discussion des graphies de Suchier pour *c* final des formes verbales et pour *g* devant *a*. F. est plus conservateur que Suchier pour les graphies du ms. qui ont un intérêt dialectal ou chronologique (chute des cons. finales, chute de *s*+cons. intérieur, *a* pour *ai* et pour *au*, *a* pour *e*, *ee* réduit à *e*, *c* pour *g*). Il marque l'extraordinaire originalité de l'auteur, qui ne peut pas être un jongleur. Pour la date, l'emploi des assonances amène à rapprocher *A. et N.* de l'époque de Chrétien, et pour l'origine, il faut remarquer que la forme *lé* « loup » se retrouve dans l'*Atlas linguistique de la France* au point 199, Wavre (Belgique, prov. de Brabant).

H. HEISS, *Die Form der Cantefable*. *Zs. f. franz. Sprache u. Literatur*, XLII (1912) 250-62.

On ne peut, comme le veut W. Meyer-Lübke, considérer les indications de mouvements qui suivent certains dialogues comme de véritables indications scéniques destinées à être exécutées et non dites (p. ex. X 76 « Aucassins le fait monter sor un ceval, etc. »). Observations sur le mélange de prose et de vers : cette forme est de l'invention de l'auteur.

O. M. JOHNSTON, *Origin of the legend of Florie and Blancheflor*. *Matzke Memorial Volume* (Leland Stanford junior University Publications, 1911), 125-38.

P. 129-34 : rapports d'*A. et N.* et de *Floire et Blancheflor*.

Myrrha LOT-BORODINE, *Le roman idyllique au moyen-âge*; Paris, 1913.

P. 75-134 : étude sur le thème et l'esprit idylliques dans *A. et N.*

W. MEYER-LÜBKE, *Aucassin und Nicolette*. *Zs. f. rom. Phil.*, XXXIV (1910), 513-22.

Le mélange de vers et de prose a un tout autre caractère dans *A. et N.* que dans la littérature arabe ou irlandaise. *A. et N.* est une œuvre dramatique, la première de son genre, ce qui explique la nécessité ou

s'est trouvé l'auteur d'indiquer en tête des parties en prose qu'elles contiennent des récits et des dialogues. Les indications qui accompagnent les répliques (« fait li peres », etc.) ou les indications de mouvements qui les suivent sont analogues aux indications scéniques de nos pièces de théâtre. *A. et N.* devait être joué probablement par plusieurs acteurs. Le développement du théâtre à Arras, à la fin du XIIe et au XIIIe s., rend vraisemblables la localisation de la chantefable en Hainaut dans le voisinage d'Arras et la datation après Chrétien de Troyes, vers la fin du XIIe ou le début du XIIIe s. L'observation de Foerster sur l'existence de la forme *lé* dans le parler actuel de Wavre est sans valeur pour la localisation d'*A. et N.*

G. PARIS, *Poèmes et légendes du moyen-âge* ; Paris, [1900].

P. 97-112 : *Aucassin et Nicolette.* Réimpression de la préface à l'édition de 1878 (voir p. XXIX) sauf quelques retranchements. Etude très importante ; à noter ce jugement sur la forme : « Cette prose a été faite pour être récitée, presque jouée, et non pour être froidement lue. »

— *Romania*, VIII (1879), 284-93, compte rendu de la 1re édition Suchier et de l'édition Bida, Paris.

A. et N. appartient « plutôt au règne de Louis VII qu'à celui de Philippe-Auguste », surtout en raison du caractère archaïque des assonances. La localisation en Picardie est douteuse.

— *Romania*, XXIX (1900), 287-92, compte rendu de la 4e édition Suche

Quelques conjectures reposant « sur l'idée qu'il y a dans le ms. plus d'omissions et notamment de bourdons qu'on n'en a reconnu jusqu'ici ». « *Aucassin* a dû être composé dans l'Artois, sans doute à Arras. » « Aucune vraisemblance à ce que l'auteur ait visité la Provence. »

R. PICCOLI, *L'assonanza dei vers orphelins in « Aucassin et Nicolette ».* *Zs. f. rom. Phil.*, XXXII (1908), 600-3.

Discute et rejette les six conjectures par lesquelles Suchier a tenté d'unifier en *i* les finales des vers courts qui terminent les laisses chantées.

D. SCHELUDKO, *Zur Entstehungsgeschichte von Aucassin et Nicolete. Zs. f. rom. Phil.*, XLII (1922), 458-90.

Contre l'hypothèse d'une origine exotique, byzantine ou arabe : de nombreux traits d'*A. et N.* ont leurs analogues dans la littérature française médiévale et dans le folk-lore ; le thème même de l'amour d'un jeune chrétien pour une esclave sarrasine est très répandu et

pouvait venir facilement à l'esprit de l'auteur ; les noms arabes sont nombreux dans les œuvres françaises du moyen-âge.

J. SCHLICKUM, *Die Wortstellung in der altfranzözischen Dichtung « Aucassin et Nicolete »* ; Heilbronn, 1882 (*Französische Studien*, III, 3, 177-222).

Alfred SCHULZE, *Archiv. f. d Studium d. n. Spr. u. Lit.*, 84 (1890) 455. Compte rendu de la 3e édition Suchier.

Remarques sur *escole* avec renvoi à *Claris*, 36, 961, 7710.

— *Ibid.*, 102 (1899), 224. Compte rendu de la 4e édition Suchier.

Rétablit à I 2 la lecture *antif* et réunit des exemples du couple *vieil et antif*; nouveaux exemples de *escole* (Renclus, *Miserere* XXVIII, *Carité* XXXV 9, *Claris* 7246, *Dolopathos* 3926, Chrétien *Cligès* 1028, 2292.

F. SETTEGAST, *Die Odyssee oder die Sage der heimkehrenden Gatten als Quelle mittelalterlichen Dichtung. Zs. f. rom. Phil.*, XXXIX (1918), 266-329.

P. 282-90 : II. *Die Odyssee im « Aucassin »*. On y voit, entre autres fantaisies, que *Torelore* est le pays des Lotophages (*Loto*>*Tolo*, etc.), mais garde aussi les traits du pays des Phéaciens, et que *Nicole* est Nausicaa (>**Nicausa*>*Nicole*).

Werner SÖDERHJELM, *La nouvelle française au XVe siècle*; Paris, 1910 (Bibl. du XVe s., XII).

P. 8-15 : étude littéraire.

Hermann SUCHIER, *Zs. f. rom. Phil.*, XIV (1890) 175.

Sur *cateron* corrigé en *tateron* (de tetta) d'après une suggestion de H. Andresen ; sur *soïsté* considéré comme trisyllabique en raison des graphies telles que *soiesté*.

– *Zu Aucassin und Nicolette. Zs. f. rom. Phil.*, XXX (1906), 513-21.

Discussion des *Randglossen* de W. Foerster.

Walther SUCHIER, *Das Problem des französischen Verses. Zs. f franz. Sprache u. Literatur*, XVII (1914), 208-50.

Dans les vers d'*A. et N.* (d'après les laisses I à XI) il y a un accent à la 1re syllabe dans 56 cas sur 100, à la 2e dans 35, à la 3 dans 61, à la 4e dans 35, à la 5e dans 53, à la 6e dans 14, à la 7e dans 100, donc prédominance de l'accent troisième.



G. Thurau, *Singen und Sagen. Ein Beitrag zur Geschichte des dichterischen Ausdrucks*; Berlin, 1912.

P. 76-84 : sur *A. et N.* et le rapport des laisses chantées et de la prose ; l'emploi des assonances est un archaïsme voulu.

R. Thurneysen, *Zur Stellung des Verbums in Altfranzösischen. Zs. f. rom. Phil.*, XVI (1892), 289-307.

Montre, d'après la prose d'*A. et N.*, que la place du verbe est déterminée par des règles fixes.

A. Tobler, *Zs. f. rom. Phil.*, II (1878), 624-9, compte rendu de la 1re édition Suchier.

Discussion et proposition de corrections au texte.

M. W[ilmotte], *Le Moyen Age*, III, (1890), 20-30, compte rendu de la 3e édition Suchier.

Discute la localisation en Hainaut proposée par H. Suchier : « De tous les traits dialectaux d'*Aucassin* établis par la mesure et les rimes, il n'en est aucun qui soit exclusif de la région sud-wallonne » ; signale comme pouvant être wallonnes diverses graphies (*i* pour *il*, *e* pour *el* et *en*, *lé* pour *les*, *nuis*), qui d'ailleurs se rencontrent aussi dans d'autres régions.

C'EST D'AUCASIN ET DE NICOLETE [70 b]

I

Qui vauroit bons vers oïr
del deport du viel antif
de deus biax enfans petis,
Nicholete et Aucassins,
des grans paines qu'il soufri
et des proueces qu'il fist
por s'amie o le cler vis,
dox est li cans, biax li dis
et cortois et bien asis.
Nus hom n'est si esbahis,
tant dolans ni entrepris,
de grant mal amaladis,
se il l'oit, ne soit garis
et de joie resbaudis,
tant par est douce.

II. OR DIENT ET CONTENT ET FABLENT

que li quens Bougars de Valence faisoit guere au conte Garin de Biaucaire si grande et si mervelleuse et si mortel qu'il ne fust uns seux jors ajornés qu'il ne fust as portes et as murs et as bares de le vile a cent cevaliers | et a dis mile [c] sergens a pié et a ceval, si li argoit sa terre et gastoit son païs et ocioit ses homes.

Li quens Garins de Biaucaire estoit vix et frales, si avoit

son tans trespassé. Il n'avoit nul oir, ne fil ne fille, fors un seul vallet : cil estoit tex con je vos dirai.

Aucasins avoit a non li damoisiax. Biax estoit et gens et grans et bien tailliés de ganbes et de piés et de cors et de bras ; il avoit les caviax blons et menus recercelés et les ex vairs et rians et le face clere et traitice et le nes haut et bien assis. Et si estoit enteciés de bones teces qu'en lui n'en avoit nule mauvaise se bone non ; mais si estoit soupris d'Amor, qui tout vaint, qu'il ne voloit estre cevalers, ne les armes prendre, n'aler au tornoi, ne fare point de quanque il deust.

Ses pere et se mere li disoient ;

« Fix, car pren tes armes, si monte el ceval, si deffent te terre et aïe tes homes : s'il te voient entr'ex, si defenderont il mix lor cors et lor avoirs et te tere et le miue.

— Pere, fait Aucassins, qu'en parlés vos ore ? Ja Dix ne me doinst riens que je li demant, quant ere cevaliers, ne monte a ceval, ne que voise a estor ne a bataille, la u je fiere cevalier ni autres mi, se vos ne me donés Nicholete me douce amie que je tant aim.

— Fix, fait li peres, ce | ne poroit estre. Nicolete laise [d] ester, que ce est une caitive qui fu amenee d'estrange terre, si l'acata li visquens de ceste vile as Sarasins, si l'amena en ceste vile, si l'a levee et bautisie et faite sa fillole, si li donra un de ces jors un baceler qui du pain li gaaignera par honor : de ce n'as tu que faire. Et se tu fenme vix avoir, je te donrai le file a un roi u a un conte : il n'a si rice home en France, se tu vix sa fille avoir, que tu ne l'aies.

— Avoi ! peres, fait Aucassins, ou est ore si haute honers en terre, se Nicolete ma tresdouce amie l'avoit, qu'ele ne fust bien enploiie en li ? S'ele estoit enpereris de Colstentinoble u d'Alemaigne, u roine de France u d'Engletere, si

aroit il assés peu en li, tant est france et cortoise et de bon aire et entecie de toutes bones teces. »

III. OR SE CANTE.

Aucassins fu de Biaucaire,
d'un castel de bel repaire.
De Nicole le bien faite
nuis hom ne l'en puet retraire,
que ses peres ne l'i laisse
et sa mere le manace :
« Di va ! faus, que vex tu faire ?
Nicolete est cointe et gaie ;
jetee fu de Cartage,
acatee fu d'un Saisne ;
puis qu'a moullié te vix traire,
pren femme de haut parage. [71]
— Mere, je n'en puis el faire :
Nicolete est de boin aire ;
ses gens cors et son viaire,
sa biautés le cuer m'esclaire ;
bien est drois que s'amor aie,
que trop est douce. »

IV. OR DIENT ET CONTENT ET FLABLENT.

Quant li quens Garins de Biaucare vit qu'il ne poroit Aucassin son fil retraire des amors Nicolete, il traist au visconte de le vile qui ses hon estoit, si l'apela :

« Sire quens, car ostés Nicolete vostre filole ! Que la tere soit maleoite dont ele fu amenee en cest païs ! C'or par li pert jou Aucassin, qu'il ne veut estre cevaliers, ne faire

point de quanque faire doie ; et saciés bien que, se je le puis avoir, que je l'arderai en un fu, et vous meismes porés avoir de vos tote peor.

— Sire, fait li visquens, ce poise moi qu'il i va ne qu'il i vient ne qu'il i parole. Je l'avoie acatee de mes deniers, si l'avoie levee et bautisie et faite ma filole, si li donasse un baceler qui du pain li gaegnast par honor : de ce n'eust Aucassins vos fix que faire. Mais puis que vostre volentés est et vos bons, je l'envoierai en tel tere et en tel païs que ja mais ne le verra de ses ex.

— Ce gardés vous ! fait li quens Garins : grans maus vos en porroit venir. »

Il se departent. [b]

Et li visquens estoit molt rices hom, si avoit un rice palais par devers un gardin. En une canbre la fist metre Nicolete en un haut estage et une vielle aveuc li por conpagnie et por soisté tenir, et s'i fist metre pain et car et vin et quanque mestiers lor fu ; puis si fist l'uis seeler c'on n'i peust de nule part entrer ne iscir, fors tant qu'il i avoit une fenestre par devers le gardin assés petite dont il lor venoit un peu d'essor.

V. OR SE CANTE.

Nicole est en prison mise
en une canbre vautie
ki faite est par grant devisse,
panturee a miramie.
A la fenestre marbrine
la s'apoia la mescine :
ele avoit blonde la crigne
et bien faite la sorcille,
la face clere et traitice ;

ainc plus bele ne veïstes.
Esgarda par le gaudine
et vit la rose espanie
et les oisax qui se crient,
dont se clama orphenine :
« Ai mi ! lasse moi, caitive !
por coi sui en prison misse ?
Aucassins, damoisiax sire,
ja sui jou li vostre amie
et vos ne me haés mie ;
por vos sui en prison misse
en ceste canbre vautie
u je trai molt male vie ; [c]
mais, par Diu le fil Marie,
longement n'i serai mie,
se jel puis fare. »

VI. OR DIENT ET CONTENT ET FABLENT.

Nicolete fu en prison, si que vous avés oï et entendu, en le canbre. Li cris et le noise ala par tote le terre et par tot le païs que Nicolete estoit perdue : li auquant dient qu'ele est fuie fors de la terre, et li auquant dient que li quens Garins de Biaucaire l'a faite mordrir. Qui qu'en eust joie, Aucassins n'en fu mie liés, ains traist au visconte de la vile, si l'apela.

« Sire visquens, c'avés vos fait de Nicolete ma tresdouce amie, le riens en tot le mont que je plus amoie ? Avés le me vos tolue ne enblee ? Saciés bien que, se je en muir, faide vous en sera demandee ; et ce sera bien drois, que vos m'arés ocis a vos deus mains, car vos m'avés tolu la riens en cest mont que je plus amoie.

— Biax sire, fait li quens, car laisciés ester. Nicolete est une caitive que j'amenai d'estrange tere, si l'acatai de mon avoir a Sarasins, si l'ai levee et bautisie et faite ma fillole, si l'ai nourie, si li donascé un de ces jors un baceler qui del pain li gaegnast par honor : de ce n'avés vos que faire. Mais prendés le fille a un roi u a un conte. | Enseurquetot, que [d] cuideriés vous avoir gaegnié, se vous l'aviés asognentee ne mise a vo lit ? Mout i ariés peu conquis, car tos les jors du siecle en seroit vo arme en infer, qu'en paradis n'enterriés vos ja.

— En paradis qu'ai je a faire ? Je n'i quier entrer, mais que j'aie Nicolete ma tresdouce amie que j'aim tant ; c'en paradis ne vont fors tex gens con je vous dirai. Il i vont ci viel prestre et cil viel clop et cil manke qui tote jor et tote nuit cropent devant ces autex et en ces viés creutes, et cil a ces viés capes ereses et a ces viés tatereles vestues, qui sont nu et decauc et estrumelé, qui moeurent de faim et de soi et de froit et de mesaises ; icil vont en paradis : aveuc ciax n'ai jou que faire. Mais en infer voil jou aler, car en infer vont li bel clerc, et li bel cevalier qui sont mort as tornois et as rices gueres, et li buen sergant et li franc home : aveuc ciax voil jou aler ; et s'i vont les beles dames cortoises que eles ont deus amis ou trois avoc leur barons, et s'i va li ors et li argens et li vairs et li gris, et si i vont herpeor et jogleor et li roi del siecle : avoc ciax voil jou aler, mais que j'aie Nicolete ma tresdouce amie aveuc mi.

— Certes, fait li visquens, | por nient en parlerés, que ja [72] mais ne le verrés ; et se vos i parlés et vos peres le savoit, il arderoit et mi et li en un fu, et vos meismes porriés avoir toute paor.

— Ce poise moi », fait Aucassins ; se se depart del visconte dolans,

VII. OR SE CANTE.

Aucasins s'en est tornés
molt dolans et abosmés :
de s'amie o le vis cler
nus ne le puet conforter,
ne nul bon consel doner.
Vers le palais est alés ;
il en monta les degrés,
en une canbre est entrés,
si comença a plorer
et grant dol a demener
et s'amie a regreter.
« Nicolete, biax esters,
biax venir et biax alers,
biax deduis et dous parlers,
biax borders et biax jouers,
biax baisiers, biax acolers,
por vos sui si adolés
et si malement menés
que je n'en cuit vis aler,
suer douce amie. »

VIII. OR DIENT ET CONTENT ET FABLENT.

Entreusque Aucassins estoit en le canbre et il regretoit Nicolete s'amie, li quens Bougars de Valence, qui sa [b] guerre avoit a furnir, ne s'oublia mie, ains ot mandé ses homes a pié et a ceval, si traist au castel por asalir. Et li cris lieve et la noise, et li cevalier et li serjant s'arment et qeurent as portes et as murs por le castel desfendre, et li borgois

montent as aleoirs des murs, si jetent quariax et peus aguisiés.

Entroeusque li asaus estoit grans et pleniers, et li quens Garins de Biacaire vint en la canbre u Aucassins faisoit deul et regretoit Nicolete sa tresdouce amie que tant amoit.

« Ha ! fix, fait il, con par es caitis et maleurox, que tu vois c'on asaut ton castel tot le mellor et le plus fort ; et saces, se tu le pers, que tu es desiretés. Fix, car pren les armes et monte u ceval et defen te tere et aiues tes homes et va a l'estor : ja n'i fieres tu home ni autres ti, s'il te voient entr'ax, si desfenderont il mix lor avoir et lor cors et te tere et le miue ; et tu ies si grans et si fors que bien le pués faire, et farre le dois.

— Pere, fait Aucassins, qu'en parlés vous ore ? Ja Dix ne me doinst riens que je li demant, quant ere cevaliers, ne monte el ceval, ne voise en estor, la u je fiere cevalier ne autres mi, se vos ne me | donés Nicolete me douce amie [c] que je tant aim.

— Fix, dist li pere, ce ne puet estre : ançois sosferoie jo que je feusse tous desiretés et que je perdisse quanques g'ai que tu ja l'euses a mollier ni a espouse. »

Il s'en torne ; et quant Aucassins l'en voit aler, il le rapela :

« Peres, fait Aucassins, venés avant : je vous ferai bons couvens.

— Et quex, biax fix ?

— Je prendrai les armes, s'irai a l'estor, par tex covens que, se Dix me ramaine sain et sauf, que vos me lairés Nicolete me douce amie tant veir que j'aie deus paroles u trois a li parlees et que je l'aie une seule fois baisie.

— Je l'otroi », fait li peres.

Il li creante et Aucassins fu lié.

IX. OR SE CANTE.

Aucassins ot du baisier
qu'il ara au repairier :
por cent mile mars d'or mier
ne le fesist on si lié.
Garnemens demanda ciers,
on li a aparelliés :
il vest un auberc dublier
et laça l'iaume en son cief,
çainst l'espee au poin d'or mier,
si monta sor son destrier
et prent l'escu et l'espiel ;
regarda andex ses piés,
bien li sissent es estriers ;
a mervelle se tint ciers.
De s'amie li sovient,
s'esperona le destrier ;
il li cort molt volentiers :
tot droit a le porte en vient
a la bataille.

X. OR DIENT ET CONTENT.

Aucassins fu armés sor son ceval, si con vos avés oï et [d] entendu. Dix ! con li sist li escus au col et li hiaumes u cief et li renge de s'espee sor le senestre hance ! Et li vallés fu grans et fors et biax et gens et bien fornis, et li cevaus sor quoi il sist rades et corans, et li vallés l'ot bien adrecié par mi la porte.

Or ne quidiés vous qu'il pensast n'a bués n'a vaces n'a

civres prendre, ne qu'il ferist cevalier ne autres lui. Nenil nient ! onques ne l'en sovint ; ains pensa tant a Nicolete sa douce amie qu'il oublia ses resnes et quanques il dut faire ; et li cevax qui ot senti les esperons l'en porta par mi le presse, se se lance tres entre mi ses anemis ; et il getent les mains de toutes pars, si le prendent, si le dessaisisent de l'escu et de le lance, si l'en mannent tot estrousement pris, et aloient ja porparlant de quel mort il feroient morir.

Et quant Aucassins l'entendi :

« Ha ! Dix, fait il, douce creature ! sont çou mi anemi mortel qui ci me mainent et qui ja me cauperont le teste ? Et puis que j'arai la teste caupee, ja mais ne parlerai a Nicolete me douce amie que je tant aim. Encor ai je ci une bone espee et siec sor bon destrir sejorné : se or ne me deffent por li, onques Dix ne li aït se ja mais m'aime ! »

Li vallés fu grans et fors, et li cevax so quoi il sist fu remuans ; et il mist le main a l'espee, si comence a | ferir a [73]
destre et a senestre et caupe hiaumes et naseus et puins et bras et fait un caple entor lui, autresi con li senglers quant li cien l'asalent en le forest, et qu'il lor abat dis cevaliers et navre set et qu'il se jete tot estroseement de le prese et qu'il s'en revient les galopiax ariere, s'espee en sa main.

Li quens Bougars de Valence oï dire c'on penderoit Aucassin son anemi, si venoit cele part ; et Aucassins ne le mescoisi mie : il tint l'espee en la main, se le fiert par mi le hiaume si qu'i li enbare el cief. Il fu si estonés qu'il caï a terre ; et Aucassins tent le main, si le prent et l'en mainne pris par le nasel del hiame et le rent a son pere.

« Pere, fait Aucassins, ves ci vostre anemi qui tant vous a gerroié et mal fait : vint ans ja dure ceste guerre ; onques ne pot iestre acievee par home,

— Biax fix, fait li pere, tes enfances devés vos faire, nient baer a folie.

— Pere, fait Aucassins, ne m'alés mie sermonant, mais tenés moi mes covens.

— Ba ! quex covens, biax fix ?

— Avoi ! pere, avés les vos obliees ? Par mon cief ! qui que les oblit, je nes voil mie oblier, ains me tient molt au cuer. Enne m'eustes vos en covent que, quant je pris les armes et j'alai a l'estor, que, se Dix me ramenoit sain et sauf, que vos me lairiés Nicolete ma douce amie tant veir que j'aroie parlé a li deus paroles | ou trois ? Et que je l'aroie une fois [b] baisie m'eustes vos en covent ! Et ce voil je que vos me tenés.

— Jo ? fait li peres ; ja Dix ne m'aït, quant ja covens vos en tenrai ; et s'ele estoit ja ci, je l'arderoie en un fu, et vos meismes porriés avoir tote paor.

— Est ce tote la fins ? fait Aucassins.

— Si m'aït Dix, fait li peres, oïl.

— Certes, fait Aucassins, je sui molt dolans quant hom de vostre eage ment.

Quens de Valence, fait Aucassins, je vos ai pris.

— Sire, voire, fait li quens.

— Bailiés ça vostre main, fait Aucassins.

— Sire, volentiers. » Il li met se main en la siue.

« Ce m'afiés vos, fait Aucassins, que, a nul jor que vos aiés a vivre, ne porrés men pere faire honte ne destorbier de sen cors ne de sen avoir que vos ne li faciés.

— Sire, por Diu, fait il, ne me gabés mie ; mais metés moi a raençon : vos ne me sarés ja demander or ni argent, cevaus ne palefrois, ne vair ne gris, ciens ne oisiax, que je ne vos doinse.

— Coment ? fait Aucassins ; ene connissiés vos que je vos ai pris ?

— Sire, oie, fait li quens Borgars.

— Ja Dix ne m'aït, fait Aucassins, se vos ne le m'afiés, se je ne vous fac ja cele teste voler.

— Enondu ! fait il, je vous afie quanquė il vous plaist. » Il li afie ; et Aucassins le fait monter sor un ceval, et il monte sor un autre, si le conduist tant qu'il fu a sauveté.

XI. OR SE CANTE.

Qant or voit li quens Garins [c]
de son enfant Aucassin
qu'il ne pora departir
de Nicolete au cler vis,
en une prison l'a mis
en un celier sosterin
qui fu fais de marbre bis.
Quant or i vint Aucassins,
dolans fu, ainc ne fu si ;
a dementer si se prist
si con vos porrés oïr :
« Nicolete, flors de lis,
douce amie o le cler vis,
plus es douce que roisins
ne que soupe en maserin.
L'autr' ier vi un pelerin,
nes estoit de Limosin,
malades de l'esvertin,
si gisoit ens en un lit,
mout par estoit entrepris,
de grant mal amaladis ;
tu passas devant son lit,
si soulevas ton traïn

et ton peliçon ermin,
la cemisse de blanc lin,
tant que ta ganbete vit :
garis fu li pelerins
et tos sains, ainc ne fu si ;
si se leva de son lit,
si rala en son païs
sains et saus et tos garis.
Doce amie, flors de lis,
biax alers et biax venirs,
biax jouers et biax bordirs, [d]
biax parlers et biax delis,
dox baisiers et dox sentirs,
nus ne vous poroit haïr.
Por vos sui en prison mis
en ce celier sousterin
u je fac mout male fin ;
or m'i convenra morir
por vos, amie. »

XII. OR DIENT ET CONTENT ET FABLOIENT.

Aucasins fu mis en prison, si com vos avés oï et entendu, et Nicolete fu d'autre part en le canbre. Ce fu el tans d'esté, el mois de mai que li jor sont caut, lonc et cler, et les nuis coies et series.

Nicolete jut une nuit en son lit, si vit la lune luire cler par une fenestre et si oï le lorseilnol center en garding, se li sovint d'Aucassin sen ami qu'ele tant amoit. Ele se comença a porpenser del conte Garin de Biaucaire qui de mort le haoit ; si se pensa qu'ele ne remanroit plus ilec, que, s'ele estoit acusee et li quens Garins le savoit, il le feroit de male

mort morir. Ele senti que li vielle dormoit qui aveuc li estoit ; ele se leva, si vesti un bliaut de drap de soie que ele avoit molt bon, si prist dras de lit et touailes, si noua l'un a l'autre, si fist une corde si longe conme ele pot, si le noua au piler de le fenestre ; si s'avala contreval le gardin, et prist se vesture a l'une main devant et a l'autre deriere, si s'escorça por le rousee qu'ele vit grande sor l'erbe, si s'en ala aval le gardin.

Ele | avoit les caviaus blons et menus recercelés, et les ex [74]
vairs et rians, et le face traitice, et le nes haut et bien assis, et lé levretes vremelletes plus que n'est cerisse ne rose el tans d'esté, et les dens blans et menus ; et avoit les mameletes dures qui li souslevoient sa vesteure ausi con ce fuissent deus nois gauges ; et estoit graille par mi les flans qu'en vos dex mains le peusciés enclorre ; et les flors des margerites qu'ele ronpoit as ortex de ses piés, qui li gissoient sor le menuisse du pié par deseure, estoient droites noires avers ses piés et ses ganbes, tant par estoit blance la mescinete.

Ele vint au postic, si le deffrema, si s'en isci par mi les rues de Biaucaire par devers l'onbre, car la lune luisoit molt clere, et erra tant qu'ele vint a le tor u ses amis estoit. Li tors estoit faelee de lius en lius ; et ele se quatist delés l'un des pilers, si s'estraint en son mantel, si mist sen cief par mi une creveure de la tor qui vielle estoit et anciienne, si oï Aucassin qui la dedens plouroit et faisoit mot grant dol et regretoit se douce amie que tant amoit. Et quant el l'ot assés escouté, si comença a dire.

XIII. OR SE CANTE.

Nicolete o le vis cler
s'apoia a un piler,

s'oï Auçassin plourer
et s'amie regreter ;
or parla, dist son penser :
« Aucassins, gentix et ber,
frans damoisiax honorés,
que vos vaut li dementer,
li plaindres ne li plurers,
quant ja de moi ne gorés ?
car vostre peres me het
et trestos vos parentés.
Por vous passerai le mer,
s'irai en autre regné. »
De ses caviax a caupés,
la dedens les a rüés.
Aucassins les prist, li ber,
si les a molt honerés
et baisiés et acolés ;
en sen sain les a boutés ;
si recomence a plorer,
tout por s'amie.

XIV. OR DIENT ET CONTENT ET FABLOIENT.

Qant Aucassins oï dire Nicolete qu'ele s'en voloit aler en autre païs, en lui n'ot que courecier.

« Bele douce amie, fait il, vos n'en irés mie, car dont m'ariis vos mort ; et li premiers qui vos verroit ne qui vous porroit, il vos prenderoit lués et vos meteroit a son lit, si vos asoignenteroit. Et puis que vos ariiés jut en lit a home, s'el mien non, or ne quidiés mie que j'atendisse tant que je trovasse coutel dont je me peusce ferir el cuer et ocirre. Naie voir, tant n'atenderoie je mie ; ains m'esquelderoie de si

lonc que je verroie une maisiere | u une bisse pierre, s'i hurteroie si durement me teste que j'en feroie les ex voler et que je m'escerveleroie tos : encor ameroie je mix a morir de si faite mort que je seusce que vos eusciés jut en lit a home, s'el mien non. [c]

— A ! fait ele, je ne quit mie que vous m'amés tant con vos dites ; mais je vos aim plus que vos ne faciés mi.

—Avoi ! fait Aucassins, bele douce amie, ce ne porroit estre que vos m'amissiés tant que je fac vos. Fenme ne puet tant amer l'oume con li hom fait le fenme ; car li amors de le fenme est en son oeul et en son le cateron de sa mamele et en son l'orteil del pié ; mais li amors de l'oume est ens el cué plantee, dont ele ne puet iscir. »

La u Aucassins et Nicolete parloient ensanble, et les escargaites de le vile venoient tote une rue ; s'avoient les espees traites desos les capes, car li quens Garins lor avoit conmandé que, se il le pooient prendre, qu'i l'ocesissent. Et li gaite qui estoit sor le tor les vit venir, et oï qu'il aloient de Nicolete parlant et qu'il le maneçoient a occirre.

« Dix ! fait il, con grans damages de si bele mescinete, s'il l'ocient ! Et molt seroit grans aumosne, se je li pooie dire, par quoi il ne s'aperceuscent, et qu'ele s'en gardast ; car s'i l'ocient, dont iert Aucassins mes damoisiax mors, dont grans damages ert. »

XV. OR SE CANTE.

Li gaite fu mout vaillans,
preus et cortois et saçans ; [d]
il a comencié un cant
ki biax fu et avenans.
« Mescinete o le cuer franc,
cors as gent et avenant,

le poil blont et reluisant,
vairs les ex, ciere riant ;
bien le voi a ton sanblant,
parlé as a ton amant
qui por toi se va morant.
Jel te di et tu l'entens :
garde toi des souduians
ki par ci te vont querant,
sous les capes les nus brans ;
forment te vont maneçant,
tost te feront messeant,
s'or ne t'i gardes. »

XVI. OR DIENT ET CONTENT ET FABLOIENT.

« Hé ! fait Nicolete, l'ame de ten pere et de te mere soit en benooit repos, quant si belement et si cortoisement le m'as ore dit. Se Diu plaist, je m'en garderai bien, et Dix m'en gart ! »

Ele s'estraint en son mantel en l'onbre del piler, tant que cil furent passé outre ; et ele prent congié a Aucassin, si s'en va tant qu'ele vint au mur del castel. Li murs fu depeciés, s'estoit rehordés, et ele monta deseure, si fist tant qu'ele fu entre le mur et le fossé ; et ele garda contreval, si vit le fossé molt parfont et molt roide, s'ot molt grant paor.

« Hé ! Dix, fait ele, douce creature ! se je me lais caïr, je briserai le col, et se je remain ci, on me prendera demain, si m'ardera on en un fu. Encor ainme je mix que je muire ci que tos li pules me regardast demain a merveilles. » [75]

Ele segna son cief, si se laissa glacier aval le fossé, et quant ele vint u fons, si bel pié et ses beles mains, qui n'avoient mie apris c'on les bleçast, furent quaissies et escorcies et li

sans en sali bien en dose lius, et ne por quant ele ne santi ne mal ne dolor por le grant paor qu'ele avoit. Et se ele fu en paine de l'entrer, encor fu ele en forceur de l'iscir. Ele se pensa qu'ileuc ne faisoit mie bon demorer, e trova un pel aguisié que cil dedens avoient jeté por le castel deffendre, si fist pas un avant l'autre, si monta tant a grans painnes qu'ele vint deseure. Or estoit li forés pres a deus arbalestees, qui bien duroit trente liues de lonc et de lé, si i avoit bestes sauvages et serpentine : ele ot paor que, s'ele i entroit, qu'eles ne l'ocesiscent, si se repensa que, s'on le trovoit ileuc, c'on le remenroit en le vile por ardoir.

XVII. OR SE CANTE.

Nicolete o le vis cler
fu montee le fossé,
si se prent a dementer
et Jhesum a reclamer :
« Peres, rois de maïsté,
or ne sai quel part aler :
se je vois u gaut ramé, [b]
ja me mengeront li lé,
li lion et li sengler,
dont il i a a plenté ;
et se j'atent le jor cler,
que on me puist ci trover,
li fus sera alumés
dont mes cors iert enbrasés ;
aïsté,
ıssés
li lé,

que je voisse en la cité :
je n'irai mie. »

XVIII. Or dient et content et fabloient.

Nicolete se dementa molt, si con vos avés oï ; ele se conmanda a Diu, si erra tant qu'ele vint en le forest. Ele n'osa mie parfont entrer por les bestes sauvaces et por le serpentine, si se quatist en un espés buisson ; et soumax li prist, si s'endormi dusqu'au demain a haute prime que li pastorel iscirent de la vile et jeterent lor bestes entre le bos et la riviere, si se traien d'une part a une molt bele fontaine qui estoit au cief de la forest, si estendirent une cape, se missent lor pain sus. Entreusque il mengoient, et Nicolete s'esveille au cri des oisiax et des pastoriax, si s'enbati sor aus.

« Bel enfant, fait ele, Damedix vos i aït !

— Dix vos benie ! fait li uns qui plus fu enparlés des autres.

— Bel enfant, fait ele, conissiés vos Aucassin, le fil le conte Garin | de Biaucaire ? [c]

— Oïl, bien le counisçons nos.

— Se Dix vos aït, bel enfant, fait ele, dites li qu'il a une beste en ceste forest et qu'i le viegne cacier, et s'il l'i puet prendre, il n'en donroit mie un menbre por cent mars d'or, non por cinc cens, ne por nul avoir. »

Et cil le regardent, se le virent si bele qu'il en furent tot esmari.

« Je li dirai ? fait cil qui plus fu enparlés des autres ; dehait ait qui ja en parlera, ne qui ja li dira ! C'est fantosmes que vos dites, qu'il n'a si ciere beste en ceste forest, ne cerf, ne lion, ne sengler, dont uns des menbres vaille plus de dex deniers u de trois au plus, et vos parlés de si grant avoir !

Ma dehait qui vos en croit, ne qui ja li dira ! Vos estes fee, si n'avons cure de vo conpaignie, mais tenés vostre voie.

— Ha ! bel enfant, fait ele, si ferés. Le beste a tel mecine que Aucassins ert garis de son mehaing ; et j'ai ci cinc sous en me borse : tenés, se li dites ; et dedens trois jors li covient cacier, et se il dens trois jors ne le trove, ja mais n'iert garis de son mehaig.

— Par foi, fait il, les deniers prenderons nos, et s'il vient ci, nos li dirons, mais nos ne l'irons ja querre.

— De par Diu ! » fait ele.

Lor prent congié as pastoriaus, si s'en va.

XIX. OR SE CANTE.

Nicolete o le cler vis
des pastoriaus se parti,
si acoilli son cemin
tres par mi le gaut foilli
tout un viés sentier anti, [d]
tant qu'a une voie vint
u aforkent set cemin
qui s'en vont par le païs.
A porpenser or se prist
qu'esprovera son ami
s'i l'aime si com il dist.
Ele prist des flors de lis
et de l'erbe du garris
et de le foille autresi,
une bele loge en fist,
ainques tant gente ne vi.
Jure Diu qui ne menti,
se par la vient Aucasins

et il por l'amor de li
ne s'i repose un petit,
ja ne sera ses amis,
n'ele s'amie.

XX. OR DIENT ET CONTENT ET FABLOIENT.

Nicolete eut faite le loge, si con vos avés oï et entendu, molt bele et mout gente, si l'ot bien forree dehors et dedens de flors et de foilles, si se repost delés le loge en un espés buison por savoir que Aucassins feroit.

Et li cris et li noise ala par tote le tere et par tot le païs que Nicolete estoit perdue : li auquant dient qu'ele en estoit fuie, et li autre dient que li quens Garins l'a faite mordrir. Qui qu'en eust joie, Aucassins n'en fu mie liés. Et li quens Garins ses peres le fist metre hors de prison, si manda les cevaliers de le tere et les damoiseles, si fist faire une mot rice feste, por çou qu'il cuida Aucassin son fil conforter.

Quoi que li feste estoit plus plaine, et Aucassins fu apoiiés a une | puie tos dolans et tos souples ; qui que demenast joie, [76] Aucassins n'en ot talent, qu'il n'i veoit rien de çou qu'il amoit. Uns cevaliers le regarda, si vint a lui, si l'apela.

« Aucassins, fait il, d'ausi fait mal con vos avés ai je esté malades. Je vos donrai bon consel, se vos me volés croire.

— Sire, fait Aucassins, grans mercis ; bon consel aroie je cier.

— Montés sor un ceval, fait il, s'alés selonc cele forest esbanoiier ; si verrés ces flors et ces herbes, s'orrés ces oisellons canter ; par aventure orrés tel parole dont mix vos iert.

— Sire, fait Aucassins, grans mercis ; si ferai jou. »

Il s'enble de la sale, s'avale les degrés, si vient en l'estable

ou ses cevaus estoit ; il fait metre le sele et le frain ; il met pié en estrier, si monte, et ist del castel ; et erra tant qu'il vint a le forest, et cevauca tant qu'il vint a le fontaine, et trove les pastoriax au point de none ; s'avoient une cape estendue sor l'erbe, si mangoient lor pain et faisoient mout tresgrant joie.

XXI. OR SE CANTE.

Or s'asanlent pastouret,
Esmerés et Martinés,
Früelins et Johanés,
Robeçons et Aubriés.
Li uns dist : « Bel conpaignet,
Dix aït Aucasinet,
voire a foi ! le bel vallet ;
et le mescine au corset b
qui avoit le poil blondet,
cler le vis et l'oeul vairet,
ki nos dona denerés
dont acatrons gastelés,
gaines et coutelés,
flaüsteles et cornés,
maçüeles et pipés,
Dix le garisse ! »

XXII. OR DIENT ET CONTENT ET FABLOIENT.

Quant Aucassins oï les pastoriax, si li sovint de Nicolete se tresdouce amie qu'il tant amoit, et si se pensa qu'ele avoit la esté ; et il hurte le ceval des eperons, si vint as pastoriax.

« Bel enfant, Dix vos i aït !

— Dix vos benie ! fait cil qui fu plus enparlés des autres.

— Bel enfant, fait il, redites le cançon que vos disiés ore.

— Nous n'i dirons, fait cil qui plus fu enparlés des autres. Dehait ore qui por vous i cantera, biax sire !

— Bel enfant, fait Aucassins, enne me conissiés vos ?

— Oïl, nos savions bien que vos estes Aucassins nos damoisiax, mais nos ne somes mie a vos, ains somes au conte.

— Bel enfant, si ferés, je vos en pri.

— Os, por le cuerbé ! fait cil ; por quoi canteroie je por vos, s'il ne me seoit, quant il n'a si rice home en cest païs, sans le cors le conte Garin, s'il trovoit mé bués ne mes vaces ne mes brebis en ses pres n'en sen forment, qu'il fust mie tant herdis por les ex a crever qu'il les en ossast cacier ? Et por quoi canteroie je por vos, s'il ne me seoit ?

— Se Dix vos aït, bel enfant, si ferés ; et tenés | dis sous [c] que j'ai ci en une borse.

— Sire, les deniers prenderons nos, mais ce ne vos canterai mie, car j'en ai juré ; mais je le vos conterai, se vos volés.

— De par Diu, fait Aucassins, encor aim je mix conter que nient.

— Sire, nos estiiens orains ci entre prime et tierce, si mangiens no pain a ceste fontaine, ausi con nos faisons ore, et une pucele vint ci, li plus bele riens du monde, si que nos quidames que ce fust une fee, et que tos cis bos en esclarci ; si nos dona tant del sien que nos li eumes en covent, se vos veniés ci, nos vos desisiens que vos alissiés cacier en ceste forest, qu'il i a une beste que, se vos le poiiés prendre, vos n'en donriiés mie un des menbres por cinc cens mars d'argent ne por nul avoir : car li beste a tel mecine que, se vos le

poés prendre, vos serés garis de vo mehaig ; et dedens trois jors le vos covien avoir prisse, et se vos ne l'avés prise, ja mais ne le verrés. Or le caciés se vos volés, et se vos volés si le laiscié, car je m'en sui bien acuités vers li.

— Bel enfant, fait Aucassins, assés en avés dit, et Dix le me laist trover ! »

XXIII. OR SE CANTE.

Aucassins oï les mos
de s'amie o le gent cors,
mout li entrerent el cors.
Des pastoriax se part tost,
si entra el parfont bos ;
li destriers li anble tost,
bien l'en porte les galos. *d*
Or parla, s'a dit trois mos :
« Nicolete o le gent cors,
por vos sui venus en bos ;
je ne cac ne cerf ne porc,
mais por vos siu les esclos.
Vo vair oiel et vos gens cors,
vos biax ris et vos dox mos
ont men cuer navré a mort.
Se Diu plaist le pere fort,
je vous reverai encor,
suer douce amie. »

XXIV. OR DIENT ET CONTENT ET FABLOIENT.

Aucassins ala par le forest de voie en voie et li destriers l'en porta grant aleure. Ne quidiés mie que les ronces et les

espines l'esparnaiscent. Nenil nient ! ains li desronpent ses dras qu'a painnes peust on nouer desu el plus entier, et que li sans li isci des bras et des costés et des ganbes en quarante lius u en trente, qu'aprés le vallet peust on suir le trace du sanc qui caoit sor l'erbe. Mais il pensa tant a Nicolete sa douce amie, qu'i ne sentoit ne mal ne dolor ; et ala tote jor par mi le forest si faitement que onques n'oï noveles de li ; et quant il vit que li vespres aproçoit, si comença a plorer por çou qu'il ne le trovoit.

Tote une viés voie herbeuse cevaucoit, s'esgarda devant lui en mi le voie, si vit un vallet tel con je vos dirai. Grans estoit et mervellex et lais et hidex ; il avoit une grande hure plus noire q'une carbouclee, et avoit plus de planne paume entre deus ex, et avoit unes | grandes joes et un grandisme [77] nes plat et unes grans narines lees et unes grosses levres plus rouges d'une carbounee et uns grans dens gaunes et lais ; et estoit cauciés d'uns housiax et d'uns sollers de buef fretés de tille dusque deseure le genol, et estoit afulés d'une cape a deus envers, si estoit apoiiés sor une grande maçue.

Aucassins s'enbati sor lui, s'eut grant paor quant il le sorvit.

« Biax frere, Dix t'i aït !

— Dix vos benie ! fait cil.

— Se Dix t'aït, que fais tu ilec ?

— A vos que monte ? fait cil.

— Nient, fait Aucassins ; je nel vos demant se por bien non.

— Mais por quoi plourés vos, fait cil, et faites si fait duel ? Certes, se j'estoie ausi rices hom que vos estes, tos li mons ne me feroit mie plorer.

— Ba ! me connissiés vos ? fait Aucassins.

— Oie, je sai bien que vos estes Aucassins, li fix le conte, et se vos me dites por quoi vos plorés, je vos dirai que je fac ci.

— Certes, fait Aucassins, je le vos dirai molt volentiers : je vig hui matin cacier en ceste forest, s'avoie un blanc levrer, le plus bel del siecle, si l'ai perdu : por ce pleur jou.

— Os ! fait cil, por le cuer que cil Sires eut en sen ventre ! que vos plorastes por un cien puant ? Mal dehait ait qui ja mais vos prisera, quant il n'a si rice home en ceste terre, se vos peres l'en mandoit dis u quinse u vint, qu'il ne les eust trop volentiers, et s'en esteroit trop liés. Mais je doi plorer et dol faire.

— Et tu de quoi, | frere ? [b]

— Sire, je le vous dirai. J'estoie luiés a un rice vilain, si caçoie se carue, quatre bués i avoit. Or a trois jors qu'il m'avint une grande malaventure, que je perdi le mellor de mes bués, Roget, le mellor de me carue ; si le vois querant, si ne mengai ne ne buc trois jors a passés ; si n'os aler a le vile, c'on me metroit en prison, que je ne l'ai de quoi saure : de tot l'avoir du monde n'ai je plus vaillant que vos veés sor le cors de mi. Une lasse mere avoie, si n'avoit plus vaillant que une keutisele, si li a on sacie de desou le dos, si gist a pur l'estrain, si m'en poise assés plus que de mi ; car avoirs va et vient : se j'ai or perdu, je gaaignerai une autre fois, si sorrai mon buef quant je porrai, ne ja por çou n'en plouerai. Et vos plorastes por un cien de longaigne ? Mal dehait ait qui ja mais vos prisera !

— Certes, tu es de bon confort, biax frere ; que benois soies tu ! Et que valoit tes bués ?

— Sire, vint sous m'en demande on ; je n'en puis mie abatre une seule maaille.

— Or tien, fait Aucassins, vint que j'ai ci en me borse, si sol ten buef.

— Sire, fait il, grans mercis, et Dix vos laist trover ce que vos querés ! »

Il se part de lui ; Aucassins si cevauce. La nuis fu bele et quoie, et il erra tant qu'il vint . pres . de la u li est cemin forkent . si i vit . devant lui le loge que vos avés oï que Nicolete . avoit fete et le loge estoit . forree . | defors et dedens et par deseure et [c] devant de flors, et estoit si bele que plus ne pooit estre. Quant Aucassins le perçut, si s'aresta tot a un fais, et li rais de le lune feroit ens.

« E ! Dix, fait Aucassins, ci fu Nicolete me douce amie, et ce fist ele a ses beles mains ; por le douçour de li et por s'amor me descenderai je ore ci et m'i reposerai anuit mais. »

Il mist le pié fors de l'estrier por descendre, et li cevaus fu grans et haus ; il pensa tant a Nicolete se tresdouce amie qu'il caï si durement sor une piere que l'espaulle li vola hors du liu. Il se senti molt blecié, mais il s'efforça tant au mix qu'il peut et ataca son ceval a l'autre main a une espine, si se torna sor costé tant qu'il vint tos souvins en le loge ; et il garda par mi un trau de le loge, si vit les estoiles el ciel, s'en i vit une plus clere des autres, si conmença a dire.

XXV. OR SE CANTE.

« Estoilete, je te voi,
que la lune trait a soi ;
Nicolete est aveuc toi,
m'amïete o le blont poil.
Je quid Dix le veut avoir
por la lu... ę de s..:

que par li plus belle sort .
Douce Suer, com me plairoit
Se monter pour droit

que que fust du recaoir, [d]
que fuisse lassus o toi :
ja te baiseroie estroit.
Se j'estoie fix a roi,
s'afferriés vos bien a moi,
suer douce amie. »

XXVI. OR DIENT ET CONTENT ET FABLOIENT.

Quant Nicolete oï Aucassin, ele vint a lui, car ele n'estoit mie lonc ; ele entra en la loge, si li jeta ses bras au col, si le baisa et acola.

« Biax doux amis, bien soiiés vos trovés !

— Et vos, bele douce amie, soiés li bien trovee ! »

Il s'entrebaissent et acolent, si fu la joie bele.

« Ha ! douce amie, fait Aucassins, j'estoie ore molt bleciés en m'espaulle, et or ne senc ne mal ne dolor, pui que je vos ai. »

Ele le portasta et trova qu'il avoit l'espaulle hors du liu ; ele le mania tant a ses blances mains et porsaca, si con Dix le vaut qui les amans ainme, qu'ele revint a liu ; et puis si prist des flors et de l'erbe fresce et des fuelles verdes, si le loia sus au pan de sa cemisse ; et il fu tox garis.

« Aucassins, fait ele, biaus dox amis, prendés consel que vous ferés : se vos peres fait demain cerquier ceste forest et on me trouve, que que de vous aviegne, on m'ocira.

— Certes, bele douce amie, j'en esteroie molt dolans ; mais, se je puis, il ne vos tenront ja. »

Il monta sor son | ceval et prent s'amie devant lui, baisant [78 et acolant, si se metent as plains cans.

XXVII. OR SE CANTE.

Aucassins li biax, li blons,
li gentix, li amorous,
est issus del gaut parfont,
entre ses bras ses amors
devant lui sor son arçon ;
les ex li baise et le front
et le bouce et le menton.
Ele l'a mis a raison :
« Aucassins, biax amis dox,
en quel tere en irons nous ?
— Douce amie, que sai jou ?
Moi ne caut u nous aillons,
en forest u en destor,
mais que je soie aveuc vous. »
Passent les vaus et les mons
et les viles et les bors ;
a la mer vinrent au jor,
si descendent u sablon
les le rivage.

XXVIII. OR DIENT ET CONTENT ET FABLOIENT.

Aucassins fu descendus entre lui et s'amie, si con vous avés oï et entendu ; il tint son ceval par le resne et s'amie par le main, si conmencent aler selonc le rive...

Il les acena et il vinrent a lui, si fist tant vers aus qu'i le missen en lor nef ; et quant il furent en haute mer, une tormente leva, grande et mervelleuse, qui les mena de tere en tere, tant qu'il ariverent en une tere estragne et | entrerent el [b]

port du castel de Torelore. Puis demanderent ques terre c'estoit, et on lor dist que c'estoit le tere le roi de Torelore ; puis demanda quex hon c'estoit, ne s'il avoit gerre, et on li dist : « Oïl, grande. »

Il prent congié as marceans et cil le conmanderent a Diu ; il monte sor son ceval, s'espee çainte, s'amie devant lui, et erra tant qu'il vint el castel ; il demande u li rois estoit, et on li dist qu'il gissoit d'enfent.

« Et u est dont se femme ? »

Et on li dist qu'ele est en l'ost et si i avoit mené tox ciax du païs ; et Aucassins l'oï, si li vint a grant mervelle ; et vint au palais et descendi entre lui et s'amie ; et ele tint son ceval et il monta u palais, l'espee çainte, et erra tant qu'il vint en le canbre u li rois gissoit.

XXIX. OR SE CANTE.

En le canbre entre Aucassins,
li cortois et li gentis ;
il est venus dusque au lit,
alec u li rois se gist ;
par devant lui s'arestit,
si parla ; oés que dist :
« Di va ! fau, que fais tu ci ? »
Dist li rois : « Je gis d'un fil ;
quant mes mois sera conplis
et je sarai bien garis,
dont irai le messe oïr,
si com mes ancestre fist,
et me grant guerre esbaudir [c]
encontre mes anemis ;
nel lairai mie. »

XXX. OR DIENT ET CONTEN ET FABLOIENT.

Quant Aucassins oï ensi le roi parler, il prist tox les dras qui sor lui estoient, si les houla aval le canbre ; il vit deriere lui un baston, il le prist, si torne, si fiert, si le bati tant que mort le dut avoir.

« Ha ! biax sire, fait li rois, que me demandés vos ? Avés vos le sens dervé, qui en me maison me batés ?

— Par le cuer Diu ! fait Aucassins, malvais fix a putain, je vos ocirai, se vos ne m'afiés que ja mais hom en vo tere d'enfant ne gerra. »

Il li afie ; et quant il li ot afié :

« Sire, fait Aucassins, or me menés la u vostre fenme est en l'ost.

— Sire, volentiers », fait li rois.

Il monte sor un ceval, et Aucassins monte sor le sien, et Nicolete remest es canbres la roine. Et li rois et Aucassins cevaucierent tant qu'il vinrent la u la roine estoit, et troverent la bataille de poms de bos waumonnés et d'ueus et de fres fromages ; et Aucassins les conmença a regarder, se s'en esmevella molt durement.

XXXI. OR SE CANTE.

Aucassins est arestés,
sor son arçon acoutés,
si coumence a regarder [d]
ce plenier estor canpel :
il avoient aportés
des fromages fres assés
et puns de bos waumonés

et grans canpegneus canpés ;
cil qui mix torble les gués
est li plus sire clamés.
Aucassins, li prex, li ber,
les coumence a regarder,
s'en prist a rire.

XXXII. OR DIENT ET CONTENT ET FLABENT.

Quant Aucassins vit cele mervelle, si vint au roi, si l'apele.

« Sire, fait Aucassins, sont ce ci vostre anemi ?

— Oïl, sire, fait li rois.

— Et vouriiés vos que je vos en venjasse ?

— Oie, fait il, volentiers. »

Et Aucassins met le main a l'espee, si se lance en mi ax, si conmence a ferir a destre et a senestre, et s'en ocit molt. Et quant li rois vit qu'i les ocioit, il le prent par le frain et dist :

« Ha ! biax sire, ne les ociés mie si faitement.

— Conment ? fait Aucassins, en volés vos que je vos venge ?

— Sire, dist li rois, trop en avés vos fait : il n'est mie costume que nos entrocions li uns l'autre. »

Cil tornent en fuies ; et li rois et Aucassins s'en repairent au castel de Torelore. Et les gens del païs dient au roi qu'il cast Aucassin fors de sa tere, et si detiegne Nicolete aveuc son fil, qu'ele sanbloit bien fenme de haut lignage. Et Nicolete l'oï, si n'en fu mie lie, si conmença a dire.

XXXIII. OR SE CANTE.

« Sire rois de Torelore, [79]
ce dist la bele Nichole,
vostre gens me tient pòr fole :
quant mes dox amis m'acole
et il me sent grasse et mole,
dont sui jou a tele escole,
baus ne tresce ne carole,
harpe, gigle ne viole,
ne deduis de la nimpole
n'i vauroit mie. »

XXXIV. OR DIENT ET CONTENT ET FLABOIENT.

Aucassins fu el castel de Torelore, et Nicolete s'amie, a grant aise et a grant deduit, car il avoit aveuc lui Nicolete sa douce amie que tant amoit. En ço qu'il estoit en tel aisse et en tel deduit, et uns estores de Sarrasins vinrent par mer, s'asalirent au castel, si le prissent par force ; il prissent l'avoir, s'en menerent caitis et kaitives ; il prissent Nicolete et Aucassin, et si loierent Aucassin les mains et les piés et si le jeterent en une nef et Nicolete en une autre ; si leva une tormente par mer que les espartist.

Li nes u Aucassins estoit ala tant par mer waucr t[illegible] a bnee ariva au castel de Biaucaire ; et les gens du païs cururent au lagan, si troverent Aucassin, si le reconurent. Quant cil de Biaucaire virent lor damoisel, s'en fisent grant | joie, car [b] Aucassins avoit bien mes u castel de Torelore trois ans, et ses peres et se mere estoient mort. Il le menerent u castel de Biaucaire, si devinrent tot si home, si tint se tere en pais.

XXXV. OR SE CANTE.

Aucassins s'en est alés
a Biaucaire sa cité
le païs et le regné
tint trestout en quiteé.
Jure Diu de maïsté
qu'il li poise plus assés
de Nicholete au vis cler
que de tot sen parenté
s'il estoit a fin alés.
« Douce amie o le vis cler,
or ne vous ai u quester ;
ainc Diu ne fist ce regné
ne par terre ne par mer,
se t'i quidoie trover,
ne t'i quesisce. »

XXXVI. OR DIENT ET CONTENT ET FABLOIEN.

Or lairons d'Aucassin, si dirons de Nicolete.

(La nes u Nicolete estoit estoit le roi de Cartage, et cil estoit ses peres, et si avoit dose freres, tox princes u rois.) Quant il virent Nicolete si bele, se li porterent molt grant honor et fisent feste de li, et molt li demanderent qui ele estoit, car molt sanbloit bien gentix fenme et de haut lignage. Mais ele ne lor sot a dire qui ele estoit, | car ele fu pree petis enfes. [c] Il nagierent tant qu'il ariverent desox le cité de Cartage, et quant Nicolete vit les murs del castel et le païs, ele se reconut, qu'ele i avoit esté norie et pree petis enfes, mais ele ne fu mie si petis enfes que ne seust bien qu'ele avoit esté fille au roi de Cartage et qu'ele avoit esté norie en le cité.

XXXVII. OR SE CANTE.

Nichole li preus, li sage,
est arivee a rivage,
voit les murs et les astages
et les palais et les sales ;
dont si s'est clamee lasse :
« Tant mar fui de haut parage,
ne fille au roi de Cartage,
ne cousine l'amuaffle !
Ci me mainnent gent sauvage.
Aucassin gentix et sages,
frans damoisiax honorables,
vos douces amors me hastent
et semonent et travaillent.
Ce doinst Dix l'esperitables
c'oncor vous tiengne en me brace,
et que vos baissiés me face
et me bouce et mon visage,
  damoisiax sire. »

XXXVIII. OR DIENT ET CONTENT ET FABLOIENT.

Quant li rois de Cartage oï Nicolete ensi parler, il li geta ses bras au col.

« Bele douce amie, fait il, dites moi qui vos estes ; ne vos esmaiiés mie de mi.

— Sire, fait ele, je sui fille au roi de Cartage et fui preée petis | enfes, bien a quinse ans. » [d]

Quant il l'oïrent ensi parler, si seurent bien qu'ele disoit voir, si fissen de li molt grant feste, si le menerent u palais

a grant honeur, si conme fille de roi. Baron li vourent doner un roi de paiiens, mais ele n'avoit cure de marier. La fu bien trois jors u quatre. Ele se porpensa par quel engien ele porroit Aucassin querre ; ele quist une viele, s'aprist a vieler, tant c'on le vaut marier un jor a un roi rice paiien. Et ele s'enbla la nuit, si vint au port de mer, si se herbega ciés une povre fenme sor le rivage ; si prist une herbe, si en oinst son cief et son visage, si qu'ele fu tote noire et tainte. Et ele fist faire cote et mantel et cemisse et braies, si s'atorna a guise de jogleor ; si prist se viele, si vint a un marounier, se fist tant vers lui qu'il le mist en se nef. Il drecierent lor voile, si nagierent tant par haute mer qu'il ariverent en le terre de Provence. Et Nicolete issi fors, si prist se viele, si ala vielant par le païs tant qu'ele vint au castel de Biaucaire, la u Aucassins estoit.

XXXIX. OR SE CANTE.

A Biaucaire sous la tor
estoit Aucassins un jor,
la se sist sor un perron,
entor lui si franc baron ;
voit les herbes et les flors,
s'oit canter les oisellons,
menbre li de ses amors,
de Nicholete le prox [80]
qu'il ot amee tans jors ;
dont jete souspirs et plors.
Es vous Nichole au peron,
trait vïele, trait arçon ;
or parla, dist sa raison.
« Escoutés moi, franc baron

cil d'aval et cil d'amont ;
plairoit vos oïr un son
d'Aucassin, un franc baron,
de Nicholete la prous ?
Tant durerent lor amors
qu'il le quist u gaut parfont ;
a Torelore u dongon
les prissent paiien un jor.
D'Aucassin rien ne savons,
mais Nicolete la prous
est a Cartage el donjon,
car ses pere l'ainme mout
qui sire est de cel roion.
Doner li volent baron
un roi de paiiens felon :
Nicolete n'en a soing,
car ele aime un dansellon
qui Aucassins avoit non ;
bien jure Diu et son non,
ja ne prendera baron,
s'ele n'a son ameor
  que tant desire. »

XL. OR DIENT ET CONTENT ET FABLOIENT.

Quant Aucassins oï ensi parler Nicolete, il fu molt liés, si le traist d'une part, se li demanda :

« Biax dous amis, fait Aucassins, savés vos nient de cele Nicolete dont vos avés ci canté ?

— Sire, oie, j'en sai con de le plus france creature et de le plus gentil et de le plus sage | qui onques fust nee ; si est [b] fille au roi de Cartage, qui le prist **la u Aucassins fu pris, si**

le mena en le cité de Cartage tant qu'il seut bien que c'estoit se fille, si en fist molt grant feste ; si li veut on doner cascun jor baron un des plus haus rois de tote Espaigne ; mais ele se lairoit ançois pendre u ardoir qu'ele en presist nul tant fust rices.

— Ha ! biax dox amis, fait li quens Aucassins, se vous voliiés raler en cele terre, se li dissisçiés qu'ele venist a mi parler, je vos donroie de mon avoir tant con vos en oseriés demander ne prendre. Et saciés que por l'amor de li ne voul je prendre fenme tant soit de haut parage, ains l'atenc, ne ja n'arai fenme se li non ; et se je le seusce u trover, je ne l'eusce ore mie a querre.

— Sire, fait ele, se vos çou faissiés, je l'iroie querre por vos et por li que je molt aim. »

Il li afie, et puis se li fait doner vint livres. Ele se part de lui, et il pleure por le douçor de Nicolete ; et quant ele le voit plorer :

« Sire, fait ele, ne vos esmaiiés pas, que dusqu'a pou le vos arai en ceste vile amenee, se que vos le verrés. »

Et quant Aucassins l'oï, si en fu molt liés. Et ele se part de lui, si traist en le vile a le maison le viscontesse, car li visquens ses parrins estoit mors. Ele se herbega la, si parla a li tant qu'ele li gehi son afaire et que le viscontesse le recounut et seut bien que c'estoit Nicolete et qu'ele l'avoit norrie ; si le fist | laver et baignier et sejorner uit jors tous plains. Si [c] prist une herbe qui avoit non esclaire, si s'en oinst, si fu ausi bele qu'ele avoit onques esté a nul jor ; se se vesti de rices dras de soie, dont la dame avoit assés, si s'assist en le canbre sor une cueute pointe de drap de soie, si apela la dame et li dist qu'ele alast por Aucassin son ami. Et ele si fist, et quant ele vint u palais, si trova Aucassin qui ploroit et

regretoit Nicolete s'amie, por çou qu'ele demouroit tant ; et la dame l'apela, si li dist :

« Aucassins, or ne vos dementés plus, mais venés ent aveuques mi et je vos mosterai la riens el mont que vos amés plus, car c'est Nicolete vo duce amie, qui de longes terres vos est venue querre. »

Et Aucassins fu liés.

XLI. OR SE CANTE.

Quant or entent Aucassins
de s'amie o le cler vis
qu'ele est venue el païs,
or fu liés, ainc ne fu si.
Aveuç la dame s'est mis,
dusqu'a l'ostel ne prist fin ;
en le cambre se sont mis,
la u Nicholete sist.
Quant ele voit son ami,
or fu lie, ainc ne fu si ;
contre lui en piés sali.
Quant or le voit Aucassins,
andex ses bras li tendi,
doucement le recoulli, [*d*]
les eus li baisse et le vis.
La nuit le laissent ensi,
tresqu'au demain par matin
que l'espousa Aucassins :
dame de Biaucaire en fist ;
puis vesquirent il mains dis
et menerent lor delis.
Or a sa joie Aucassins

et Nicholete autresi :
no cantefable prent fin,
n'en sai plus dire.

NOTES CRITIQUES

Les leçons non suivies de sigles sont celles que donne le manuscrit et que j'ai cru devoir corriger dans le texte. Je n'ai noté ni les repentirs du scribe, ni les hésitations possibles de lecture entre a, e, o, *ni les formes où le trait abréviatif de nasalisation manque ou est ajouté par erreur ; sur ces points voir* Introduction, IX.

Pour désigner les auteurs des corrections les plus nombreuses j'ai employé les abréviations suivantes :

P = Gaston Paris, édition de 1878 ou compte-rendu des éditions de Suchier aux tomes VIII et XXIX de la Romania *;*

S = Suchier, 9e édition publiée par Walther Suchier, 1921 ;

B = Bourdillon, édition de 1919.

Pour les autres noms d'auteurs ou de commentateurs cités dans ces notes critiques, voir Introduction, XI, Bibliographie critique.

Je n'ai pas indiqué les auteurs des corrections introduites dans le texte, lorsque celles-ci ont été adoptées par la généralité des éditeurs. Je n'ai pas estimé nécessaire de reproduire les lectures ou les corrections des éditions antérieures, lorsqu'elles n'ont plus d'intérêt pour la constitution ou l'intelligence du texte ; on les trouverait au besoin dans le travail de Dockhorn cité à la Bibliographie.

I 2 du viel antif *est la leçon du ms. ; depuis Méon le dernier mot a été lu* caitif, *bien que le copiste de Sainte-Palaye eût copié correctement ; le mérite d'avoir bien relu revient à Alfred Schulze* (Archiv de Herrig, *CII, 1899, p. 224). Il n'y a rien à garder des conjectures faites sur le prétendu « vieux prisonnier ». Mais il reste difficile de savoir ce que représente* du viel antif. *G. Paris a proposé* (Romania, *XXIX*) del tens antif, *les auteurs du moyen âge affirmant volontiers l'antiquité de la matière qu'ils traitent ; Suchier maintient*

la correction du duel caitif, *qu'il avait proposée au temps de la lecture* caïtif, *en mettant une virgule après* deport : *les deux parties du vers s'opposeraient pour annoncer les alternatives de peine et de bonheur des deux héros. On peut penser (c'est l'opinion de Schulze) que le* viel antif *est l'auteur de la chantefable, soit qu'il se présente lui-même comme un vieillard, soit qu'il ait eu pour nom ou surnom « Viel Antif » (cf.* Veillantif, *nom du cheval de Roland, que Philippe Mousket appelle* Vious antis*), ou bien peut-être le jongleur qui la jouait ; si l'on adoptait ce mode d'interprétation, on pourrait encore songer à voir dans le* viel antif *non pas l'auteur, mais le modèle ancien auquel celui-ci aurait emprunté le thème initial de son œuvre.* — 7 *Si l'on voit dans* Qui *du v.* 1, *non pas un relatif à valeur hypothétique (= « si quelqu'un »), mais un interrogatif, on mettra, avec Suchier, à la fin du v.* 7 *un point d'interrogation.* — 8 biax est li dis — 9 bū — 15 est rices *S* ; douce *peut s'expliquer par accord avec un mot sous-entendu, peut-être* cantefable *(Piccoli).*

II 1 que *supprimé S.*

III 5 *Si* que *est un relatif représentant* Nicolete *du v.* 3, *il faut supprimer la virgule après le v.* 4, *mettre une ponctuation forte après le v.* 5 *et lire* li, *datif masc. représentant* Aucassin ; *si* que *est une conjonction, on peut lui donner le sens de « car », et l'entendre comme une explication de* retraire *(interprétation qui me paraît acceptable), ou le sens de « quoique » expliquant la négation du v.* 4, *ou encore, avec Acher, le sens de « sauf que » (moins vraisemblable) ; avec* que *conjonction on peut lire* ne li = *« ne (la) lui » ou* ne l'i = *« ne l'y » (cf.* IV 10-11, qu'il i va ne qu'il i vient ne qu'il i parole*) ; cette dernière interprétation semble mieux en accord avec les faits et le mouvement de la phrase.* — 8 *Vers mis par d'anciens éditeurs dans la bouche d'Aucassin comme une première réponse à sa mère ; c'est plutôt une constatation faite par celle-ci, une concession à l'évidence, qui n'affaiblit pas l'objection suivante.* — 12 prem feme *dans le texte au début de la colonne 71 a, qui commence un cahier, mais* pren femme *en réclame au bas du dernier verso du cahier précédent.* — 16 melcraire, *P et S corr.. cf. Jean Bodel,* S. Nicolas, 398, *et Renaut de Beaujeu,* Bel Inconnu, 4804. — 18 douc, *S corr.* fine.

IV 4 Sire visquens *PSB, mais cf.* VI 14 — 7-8 puis 7 avoir *; les éditeurs corrigent facilement en supprimant* 7 = et, *mais, en admettant même que le comte Garin ne puisse dès ce moment se saisir de Nicolete, pourquoi le vicomte ne sera-t-il à son tour en danger que si sa filleule est prise ? Le comte ne veut-il pas dire : « ...si j'apprends qu'Aucassin voit encore Nicolete » ? Le rapprochement avec* VI 41 se vos i parlés et vos peres le savoit *et avec* XII 9-10 s'ele estoit acusee et li quens Garins le savoit *suggérerait la correction* se je le puis savoir. — 17 *Je lis* Ce g., *avec B, et non* Or g., *adopté par les autres éditeurs.*

V 4 a mirabile *S (voir* Glossaire) — 25 far, *S corr. en* mie *et remplace* mie *par* prise *au v.* 24.

VI 1 *Le rubricateur a peint un* A *initial au lieu de* N *de* Nic. — 14 li visquens *PSB, mais cf.* IV 4 *: n'a-t-on pas pu dire* quens *pour* visquens, *par politesse, et quand il n'y avait pas à craindre d'équivoque ?* — 22 *Entre* siecle *et* en *G. Paris proposait d'insérer* en seroit vos cors honis et aprés cest siecle *; pourtant il est admissible que l'auteur ait fait dire au vicomte* tos les jors del siecle *même en parlant de l'éternité après la mort (Acher) ; si d'ailleurs les auditeurs sentaient une contradiction dans la phrase, ils pouvaient du même coup y trouver un élément de comique qui ne serait pas déplacé dans les propos un peu naïfs du bon vicomte.* — 28 *Le ms. a plutôt* cuutes *; les anciens éditeurs ont lu* croutes, *S* creutes, *B* cruutes — 34 li bien — 44 ise se, *S corr.* il se, *mais cf.* X 12 se se.

VIII 21 je le, *PS corr. d'après* II 24.

IX 13 sissent estriers *cf.* Introduction, X. — 16 li destrier — 18 enl vient — 19 a l'estormie *S.*

X 8 *Suchier met un point d'interrogation après* lui *et de même* X 65 *après* Ce m'afiés vos, *etc., mais dans les deux cas la construction impérative est préférable pour le sens, voir note à* X 65 *et cf.* IV 17. — 15 il le feroient *P S B, correction inutile si on décompose* il *en* i (=il, *cf.* X 34, XIV 26, 31, *etc.) plus* le ; *cf.* Robert de Clari, XXV 70. — 24 ferir a *manque, rétabli par P S B d'après* XXXII 8. — 25 *Pour* hiaumes *le ms. a ici* h'm *; cf.* X 3 *et* 34, *mais aussi* X 36. — 27 si qu'il lor *PS, mais on peut admettre, avec Acher et Bourdillon, la construction mixte « un massacre tel que le fait le sanglier... et (tel) qu'il abat... ».* —

38 .xx. a ja dure, *Moland corr.*, vint ans a ja duré *Méon S B*, vint mois *Stengel* — cest — 45 obliés *PSB*, *il faut en effet un masculin ; j'ai maintenu la leçon du ms. qui correspond à une intention orthographique du scribe, cf.* Introduction, VI, *Voyelles.* — 47 *Suchier supprime* que *devant* quant *: le cas n'est pas, en effet, exactement le même que pour* IV 7, VIII 34, XIV 26, XVI 26 *et* 27, *car l'incidente n'exprime pas ici une condition nécessairement liée à la proposition commençant par* que, *mais la répétition de la conjonction donne à la phrase une allure hésitante qui convient à la surprise d'Aucassin ; il y a là un élément de vérité comique dont on ne doit pas faire tort à l'auteur.* — 49 que laroi ie — 50-51 *Diverses interprétations possibles avec des ponctuations différentes ou une légère retouche : on peut mettre le point d'interrogation après* baisie *et ajouter* Ce *devant* m'eustes *PS*, *Aucassin faisant ainsi la demande et la réponse ; Acher a pensé, sans se tenir à cette idée, à mettre des points d'interrogation après* baisie *et après* covent, *l'impatience d'Aucassin se marquant par la reprise de la question ; l'interprétation que j'adopte, et qui est celle de la* 1re *éd. de Suchier, conserve la leçon du ms. et correspond à un mouvement naturel dans une discussion animée : « Ne m'avez-vous pas promis cela ? Et même ceci vous me l'avez promis ! Et je veux que vous teniez parole. »* — 51 je voil je — 52 fai — 57 ce sui — 59 *Le sens du dialogue qui commence ici est : « Vous reconnaissez bien, n'est-ce pas ? que vous êtes mon prisonnier. — Sans doute ! — Alors, jurez etc... — Vous plaisantez... — Comment ? ne reconnaissez vous pas que vous êtes mon prisonnier ? » Quelle que soit la ponctuation qu'on préfère mettre après la première phrase* (X 50), *point simple ou d'interrogation ou d'exclamation, il faut l'interpréter comme marquant une interrogatiou affirmative n'admettant dans la reponse ni négation ni réserve.* — 60 fait aoire fai li, *S corr.*, *P corrigeait* fait avez, fait li — 61 fiat, *cf.* XXIV 27 — 65 *Pour la ponctuation, cf. note à* X 8. — 75 *J'ai conservé* Enondu (= En non Diu *cf. Clari*, XXXIV 31) *comme une forme exclamative abrégee, cf.* XXII 15 por le cuerbé.

XI 41 or ni

XII 8 des conte — 15 el gardin *Tobler S* — 28 et sans ganbes, — 32 faele

XIII 4 a regreter, *cf.* VII 11 — 14 regnes, *PB corr.*, autres regnés *S.*

XIV 4 m'ariés *P,* m'ariiés *SB d'après* XIV 6, *mais cf.* Introduction, VI, *Voyelles.* — 20 en son l'oeul *Bartsch S, mais « au bout de l'œil » est surprenant ; le rapprochement de* en son le cateron *et* en son l'orteil *ne suffit pas à rendre la correction obligatoire ; il peut y avoir là un jeu de mots (B) : Aucassin, ayant commencé une énumération avec* en son (*= « in suo »*) *peut faire une pause après le second* en son *pour chercher un autre terme de l'énumération et, pensant à* cateron, *donner à* en son *un nouveau sens* (*= « in summo »*) — le teteron de sa m. *Andresen S et P, mais voir* Glossaire *s. v.* cateron.

XV 3 uns cans — 7 blont et avenant, *PS corr.* — 18 t'abries *S.*

XVI 7 des castel — 11 fait il — 13 m'arde *du ms. a été corrigé par presque tous les éditeurs, mais un subjonctif, exprimant la conséquence hypothétique de la proposition précédente, ne serait pas impossible.* — 23 autre tant quele (*ce dernier mot rayé*) si monta, *PSB corr. ; on pourrait à la rigueur conserver* autre tant, si monta tant... qu'ele, *avec une suspension et une reprise de la construction qui donnerait bien une impression de récit parlé.*

XVII 10 i a plenté, *SB corr.*, i a grant pl. *P* — 16 nix

XVIII 9 entreusqui — 11 enfait ele, *cf.* XXII 41 — 14 ele *manque* — 17 quel a — 33 *entre* ja mais *et* n'iert *P a proposé d'intercaler* ne le verra ne ja mais *pour établir la concordance avec* XXII 39, *mais la répétition est trop loin d'être textuelle pour autoriser la correction.*

XIX 3 cenin — 21 ne ne

XX 25 si vent

XXI 8 au cors corset, *SB corr.*, au cors net *P, voir* Glossaire *s. v.* corset.

XXII 11 savons *PS, cf.* XXIV 34 — 19 quel les — 22 en me borse *PS d'après* XVIII 32 et XXIV 65 — 23 je ne *SB : il y a dans le ms. surcharge de* j *et de* c *; il me semble que le* c *est écrit en dernier lieu,* ce *est d'ailleurs préférable à cause de* le vos conterai. — 32 des sien — 41 enfait fait, *cf.* XVIII 11 — et dx

XXIII 16 se dix, *PS corr.*

XXIV 5 des gans — 12 *le* s *de* s'(esgarda) *est incomplètement tracé*

a la fin d'une ligne — 28 fist cil, *cf.* X 61 — 45-6 les envoiast trop *PS*, les eust trop volentiers donés *B : cette dernière correction peut paraître plus facile,* volentiers *étant à la fin d'une ligne, place où l'omission d'un mot est le plus probable ; peut-être n'est-il pas indispensable de corriger : il peut représenter le père d'Aucassin et* esteroit *avoir pour sujet sous-entendu* rice home *; le mélange de propositions à sujets divers est trop fréquent pour que nous ne l'admettions pas ici dans une phrase parlée, cf.* XXVI 10-11, XXVIII 10, XXXIV 1, XXXVI 3 *et* XL 33-4 *; il faut seulement donner à* volentiers *le sens passif de « sans (rencontrer de) difficulté ».* — 51 li mellor — 67 vint sous *PS*, *correction évidente si l'on n'admet pas pour les personnages d'*A. et N. *la possibilité d'une ellipse que nous nous permettons à l'occasion en comptant de la monnaie.* — 72-4 *Une déchirure au coin du feuillet n'a laissé que les premières lettres de chacune des trois dernières lignes de la colonne 77 b : S supplée* vin[t pres de la u li set cemin aforkent,] si v[it devant lui le loge que vos savés que] Nic. [avoit faite, et le loge estoit forree] defors *: B préfère* vint [a la voie u li set cemin aforkent,] si [esgarda devant lui, si vit le loge que] Nic. [avoit faite ; et le loge estoit forree] defors *; les deux restitutions se réfèrent à* XIX 5-6. — 85 tout au mix *PS*, *mais la lecture* tant *est certaine et* tant au mix que *me paraît une expression, pléonastique peut-être, mais nullement choquante.* — 87 qu'il jut *Tobler S ; P accepte cette correction, mais la complète en restituant* qu'il vint [jusqu'a le loge, e si entra, e se jut] tos souvins ; *cela revient à dire que* vint *est indispensable au sens de la phrase, comme à l'intérêt de la scène, et du même coup la base matérielle de la correction de Tobler (*iut *pour* uit*) disparaît ; au reste toute correction est inutile : Aucassin, tombé sur un côté devant la loge, se tourne sur l'autre côté et parvient à s'étendre sur le dos dans la loge.*

XXV 4 les *(ou* leb*)* blont — 5 quid que dix — 6-9 *La déchirure signalée pour* XXIV 70 *a fait disparaître le v. 6 en partie et entièrement 7-9 ; P a proposé de restituer.* 6

Por la lumiere de soir
Que par li plus bele soit.
Nicolete (*ou* Bele amie), or ne te voi.
Pleüst ore au sovrain roi. 9

S'adopte cette restitution pour 6-7, mais pour 8-6 il a proposé tour à tour

Vien, amie, je te proi !
Ou monter vaurroie droit

et

Douce suer, com me plairoit
Se monter pooie droit

XXVII *rubrique* se can — 19 delés le rive *S*.

XXVIII 3 *Pas de lacune apparente dans le ms. ; pourtant l'auteur devait parler ici des marchands dont il est question l. 4 et 12 ; S suppose un bourdon qu'il corrige ainsi :* selonc [le rive. Et Aucassins vit passer une nef, s'i aperçut les marceans qui sigloient tot pres de] le rive ; *B préfère* rive. [Et Aucassins esgarda par devers la mer, si vit une nef de marceans qui nageoient pres de le rive.] Il — 5 les missent *Foerster S, mais Aucassin parle seul pour lui et son amie ; il n'est pas indispensable de dire expressément qu'il traite aussi pour son amie ;* le *pourrait d'ailleurs être lu* lé, *cf.* XII 21, XXII 17 *et* Introduction, *p.* XVIII — *la première lettre de* furent *est effacée.* — 10 demanda Aucassins quex *Foerster S ; le sens est évident et l'addition inutile, cf. note à* XXIV 45-6, — c'estot, *en fin de ligne, les deux dernières lettres au-dessus de la ligne* — 20 vint e le

XXIX 12 *Une déchirure au coin du f. 78 a presque complètement enlevé les dernières lettres après* ances ; *la leçon adoptée est celle de PB, S propose* ancestre ains tint

XXX *rubrique* faboient — 17 pomes, *PB corr.*, puns *S*, *cf.* XXXI 7.

XXXI *rubrique* cant — 6 fromage

XXXII 11 mi — 12 Enne *PS*, *cf.* X 70 — 18 Aucassins — a ueus son *P* — 20 me lie

XXXIV 1 *G. Paris a supposé ici une lacune s'étendant sur un morceau en prose et un en vers, qui auraient conté comment Aucassin avait prévenu les mauvais desseins du roi de Torelore en le chassant et comment il était reste maître du château ; ainsi l'incident commencé aux* §§ XXXII *et* XXXIII *aurait eu son développement naturel ; mais cet incident n'est-il pas suffisamment clos par la déclaration de Nicolete que rien pour elle ne vaut l'amour d'Aucassin ? L'hypothèse de G. Paris trouvait un appui dans l'apparente confusion du début de* XXXIV *: cette confu-*

sion aurait été le résultat du bourdon commis par le copiste, qui aurait sauté du morceau en prose disparu au morceau conservé dans le n° XXXIV, *parce qu'ils commençaient tous deux de même ; d'autre part Suchier tient* et Nicolete s'amie *pour une addition fautive. Il est vrai que, dans ce qui suit, il n'est question que d'Aucassin, mais je pense qu'il n'y a là qu'un cas particulier de la succession de propositions à sujets différents (cf. note à* XXIV 45-6*) qui n'appelle aucune correction.* — 8. *Le ms. a* et Auc. en une autre *et tous les éditeurs corrigent comme nous l'avons fait (cf. pour cette confusion* IV 1*) ; toutefois, si* le, *dans* le jeterent, *était un féminin et représentait* Nicolete, *la correction serait inutile.* — 9 mer *(le ms. a l'abreviation* mur *ou* mor*)* qui *PSB ; je conserve* que *: on peut y voir une forme de relatif sujet représentant un nom de chose, ou une conjonction en le mettant en corrélation avec* si.

XXXV 6 qui il — 11 vous sai *PSB.*

XXXVI 2 *Le ms. n'a qu'une fois* estoit, *S corr., B propose* estoit fu le — 3 et ele avoit *Foerster S ; il y a ici encore mélange de sujets différents, cf. note à* XXIV 45-6 — frere — 6 lignage *manque, B corr. d'après* XXXII 19, *S propose* parage *d'après* III 12, XXXVII 6 *et* XL 17 *; est-il impossible qu'on ait dit* de haut *pour* de haut parage *ou* lignage, *comme Robert de Clari dit* (XLI 6) li haut *pour* li haut home *?* — 12 avoi

XXXVII 9 sauvages, *PB corr.*, gens sauvages *S.*

XXXIX 33 non *manque.*

XL 8 bm̄ — 30 se herga

INDEX DES NOMS PROPRES

Alemaigne II 39, *Allemagne.*

AMOR II 15, *le dieu Amour.*

AUBRIÉS XXI 4, *diminutif d'Aubri, nom de berger.*

AUCASIN *titre*, AUCASINS II 10, VII, 1, XII 1, XIX 18, XLI 22, AUCASSIN XI 2, XXXVII 10, XXXIX 17, 23, AUCASSINS I 4, XI 8, XXVII 1, 9, XXIX 1, XXXI 1, 11, XXXIII 18, XXXVI 1, XXXIX 32, XLI 1, 12, 18 ; *partout ailleurs, et notamment dans les parties en prose, le nom est abrégé, le plus souvent en* auc', *plus rarement en* au., *deux fois en* .a. *(*II 36 *et* IV 2*), une fois en* auss'. *(*XXXIX 2*),* aucas'. *(*III 1*) et* ac' (XXIV 29), *toutes ces abréviations ont été transcrites* Aucassins *ou* Aucassin *suivant la syntaxe. — Héros de l'histoire, fils unique et héritier du comte Garin de Beaucaire. « Pour l'origine du nom d'*Aucassin, *avait dit G. Paris (*Romania, VIII, 293*), on serait tenté de songer à l'arabe, s'il y avait dans notre poème quelque chose qui rappelât le monde musulman. » Cette suggestion a été reprise et précisée par H. Brunner, qui voit dans* Aucassin *le nom arabe* Al-Kâsim, *porté entre autres par un roi maure de Cordoue du début du XI*e *siècle ; cette identification a été généralement acceptée, encore qu'aucun autre trait d'*A. et N. *ne vienne l'appuyer. Sur le nom commun* aucassin, *« étoffe de soie », dans* Girart de Roussillon *(ms. d'Oxford, v.* 2665) *voir P. Meyer,* Girart de Roussilion, § 155, *p.* 89 *et n.* 3.

AUCASINET XXI 6, *diminutif d'*Aucassin, *employé par les bergers avec d'autres diminutifs.*

Biacaire VIII 10, Biaucaire II 2, 7, III 1, VI 5, XII 8, 30, XVIII 15, XXXIV 11, 13, XXXV 2, XXXIX 1, Biaucare IV 1, *abrégé en* Biauc'. XXXIV 16, XXXVIII 22, *Beaucaire (Gard, arr. Nîmes) sur la rive droite du Rhône. En dehors des cas où B. figure dans le titre du comte Garin (cf.* GARIN*), il est question de la ville même, p. ex.* XII 30, *mais aussi du* castel de Biaucaire *(*XXXIV 11, 15, XXXVIII 22*), qui, d'après d'autres passages (*XII 29, XIV 22-7, XVI 5 *sq.) serait à l'intérieur de la ville ; or*

15, XXXVI 9) *l'i est surmonté de la barre de nasalisation ; les formes abrégées ont été transcrites* Nicolete, *sauf* III 3 *où le vers exigeait* Nicole. — *Héroïne de l'histoire, fille du roi sarrasin de Cartagène (cf.* Cartage*) ; son nom est un nom de baptême chrétien.* La fille au roi de Cartage *représente dans Conon de Béthune,* X 44, *une femme « riche et de haut parage ».*

Provence (terre de) XXXVIII 21, *Provence.*

Robeçons XXI 4, *diminutif de Robert, nom de berger.*

Roget XXIV 52, *diminutif de Rouge, nom d'un bœuf.*

Saisne III 10, *Saxon, ici : païen, Sarrasin, cf.* II 30 *et* VI 16.

Sarrasins II 30, VI 16, XXXIV 4 ; *dans le dernier exemple, et sans doute aussi dans les deux autres, il s'agit d'Arabes d'Espagne.*

Torelore (castel de) XXVIII 8, XXXII 17, XXXIV 1, 21 ; — *(*dongon) XXXIX 21 ; — *(*roi de*)* XXVIII 9, XXXIII 1. *Nom de fantaisie (cf.* tirelire toureloure, turelure*) pour un pays de chimère ; le pays de Torelore est le monde renversé : les hommes y gardent le lit quand leur femme a un enfant, l'armée y est conduite par une femme, on s'y bat avec des projectiles mous et inoffensifs et la guerre n'y consiste pas à tuer. On comprend qu'il soit vain de tenter une identification de ce pays, encore qu'on s'y soit quelquefois essayé ; tout au plus peut-on montrer que les singularités attribuées au pays de T. ne sont pas nécessairement de l'invention de l'auteur d'A.* et N. *: ainsi nous pouvons trouver dans le trait de la reine chef d'armée un écho lointain de la légende des Amazones et dans le repos du mari un souvenir, traditionnel ou livresque, d'une coutume signalée déjà par des auteurs anciens, connue de la littérature hébraïque au moyen âge, constatée au XIII*e *siècle en Asie par Marco Polo, et depuis un peu partout par les explorateurs ; cf, à la* Bibliographie, Hertz *et* Settegast. *Il se peut d'ailleurs que l'idée et le nom de ce pays de l'invraisemblable soient antérieurs à* A. et N. *; en tout cas, ils se retrouvent après : Carpentier a recueilli (addition à Du Cange, s. v.* rex*), dans une lettre de rémission de* 1405, *l'expression* roi de Torelore *employée par moquerie, et Sainte-Palaye a noté que, de son temps, Aigues-Mortes aurait encore été appelé* pays de Turelure *en raison de diverses singularités qui pouvaient exciter l'étonnement ou la raillerie.*

Valence II 1, VII 2, X 31, 59, *Valence (Drôme), sur la rive gauche du Rhône : apparaît seulement dans le titre du comte Borgart.*

GLOSSAIRE [1]

A

a *pr. 3* XVIII 30, XXII 36, XXXIX 30, 35, XLI 22; *impers.* II 34, XVII 10, XVIII 17, 25, XXII 16, 34, XXIV 44, 50, 53, XXXVIII 6; *auxil.* II 31, VI 5, IX 6, X 37, XI 5, XIII 15, 16, 18, 20, XV 3, XX 7, XXIII 8, XXIV 57, XXVII 8; *de* avoir. *V.* avoie.

a *prép.* II 5 (2), 25 (3), III 11, V 4, 5, VI 16, 24, VII 9, 10, 11, VIII 3, 4 (2), 16, 33, 36, IX 14, 18, 19, X 7 (3), 9, 19, 24 (3), 25, 34, 36, 41, 48, 50, 63, 64, 67, XI 10, XII 8, 13, 31, 37, XIII 2, 21, XIV 12, XV 9, 10, XVI 14, 23, 24, XVII 3, 4, XVIII 2, 5, 7, XIX 6, 9, XX 13, 15, 28 (2), XXII 12, 29, XXIII 15, XXIV 4, 7, 10, 21, 28, 49, 53, 57, 76, 83, 86, 89, XXV 2, 14, XXVI 1, XXVII 8, 17, XXVIII 4, 12, 18, XXX 18, XXXI 3, 12, XXXII 7, 8 (3), 20, XXXIII 6, XXXIV 1, 2, XXXV 2, 9, XXXVII 2, XXXVIII 9, 12, 13, 17, 18, XXXIX 1, 21, 25, XL 14, 19, 25, 29, 30, 35, XLI 6, *à*; II 4 (2), VI 28, 29, *avec*; VI 21, XIV 5, XXVI 12, *dans*; II 34 (2), VI 12, 19 (2), XII 16 (2), XIV 6, 13, 28, XVI 6, XXIV 79, 86, XXV 13, XXVI 11, XXX 7, *de*; II 10, VIII 27 (2), *pour*; a foi XXI 7, por... a XXII 19, savoir a XXXVI 7. *V.* as, au.

1. Ce glossaire contient toutes les formes du texte et ne contient que celles-là ; ces formes sont classées dans l'ordre rigoureusement alphabétique, mais des formes diverses ont été réunies dans un même alinéa lorsque l'ordre alphabétique les faisait se suivre et qu'elles appartenaient à un même mot.

Les abréviations doivent être entendues ainsi qu'il suit : *adj.* adjectif ; *adv.* adverbe ; *at.* atone ; *auxil.* auxiliaire ; *cond.* conditionnel ; *conj.* conjonction ; *coord.* coordination ; *dém.* démonstratif ; *excl.* exclamation ; *f.* féminin ; *fut.* futur ; *hypoth.* hypothétique ; *impér.* impératif ; *impers.* impersonnel ; *impf.* imparfait ; *inf.* infinitif ; *interr.* interrogatif ; *m.* masculin ; *n.* neutre ; *n. crit.* notes critiques ; *p.* personne ; *pas.* passé ; *pers.* personnel ; *pl.* pluriel ; *poss.* possessif ; *p. pa.* participe passé ; *p. pr.* participe présent ; *pr.* présent ; *prép.* préposition ; *pron.* pronom ; *rég.* régime ; *rel.* relatif ; *rf.* réfléchi ; *sb.* substantif ; *sg.* singulier ; *subj.* subjonctif ; *suj.* sujet ; *ton.* tonique ; *v.* voir.

L'indication *pl.* (pluriel) n'est donnée que pour les noms où la confusion est possible avec une forme du singulier ; les personnes du verbe sont numérotées de 1 à 6.

a *excl.* XIV 15.
abat *pr. 3* X 27, *jette à terre;* abatre XXIV 66, *faire rabattre.*
abosmés *p. pa.* VII 2, *consterné.*
acata *pas. 3* II 30; acatai *pas. 1* VI 15; acatee *p. pa.* III 10, IV 11; acatrons *fut. 4* XXI 12; *de* acater, *acheter.*
acena *pas. 3* XXVIII 4, *fit signe pour appeler.*
acievee *p. pa.* X 39, *terminée.*
acoilli *pas. 3* XIX 3, *prit (son chemin).*
acola *pas. 3* XXVI 3: acolant *p. pr.* XXVI 21; acole *pr. 3* XXXIII 4; acolent *pr. 6* XXVI 6; acolés *p. pa.* XIII 19; acolers *inf. sb.* VII 16; *de* acoler, *prendre dans les bras.*
acoutés *p. pa.* XXXI 2, *appuyé.*
acuités *p. pa.* XXII 40, *acquitté.*
acusee *p. pa.* XII 10, *dénoncée.*
adolés *p. pa.* VII 17, *affligé.*
adrecié *p. pa.* X 5, *dirigé.*
afaire XL 31, *situation.*
afferriés *cond. 5* XXV 14, *de* afferir, *convenir.*
afie *pr. 1* X 75, *pr. 3* X 76, XXX 10, XL 22; afié *p. pa.* XXX 10; afiés *pr. 5* X 73, XXX 8, *impér. 5* X 63; *de* afier, *s'engager à, promettre.*
aforkent *pr. 6* XIX 7 *(voir n. crit. à* XXIV *72-4), forment un carrefour, une étoile.*
afulés *p. pa.* XXIV 20, *couvert.*
aguisié *p. pa.* XVI 22, aguisiés *pl.* VIII 7, *aiguisé.*
ai *pr. 1* VI 24, 31, VIII 26, X 20, XVIII 31, XXII 22, XXIV 54, 55, 67, XXVI 9, XXXV 11; *auxil.* VI 16, 17, X 59, 71, XX 16, XXII 24, XXIV 40, 59; *de* avoir. *V.* avoie.
ai *excl.* V 15, *hélas.*
aïe *impér. 2* II 21, *de* aidier, *secourir. V.* aït, aiues.
aie *subj. pr. 1* III 17, VI 25, 39, VIII 35, 36; aies *subj. pr. 2* II 35: aiés *subj. pr. 5* X 64; *de* avoir. *V.* avoie.
aillons *subj. pr. 4* XXVII 12, *de* aler. *V.* aler.
aim *pr. 1* II 27, VI 25, VIII 24, X 20, XIV 16, XVII 16, XXII 26, XL 21; aime *pr. 3* X 22, XIX 11, XXXIX 31; *de* amer. *V.* amer.
ainc V 10, XI 9, 28, XXXV 12, XLI 4, 10, *jamais. V.* ainques.
ainme *pr. 1* XVI 13, *pr. 3* XXVI 12, XXXIX 26; *de* amer. *V.* amer.
ainques XIX 16, *jamais. V.* ainc.
ains VI 6, VIII 3, X 9, 46, XIV 9, XXII 12, XXIV 3, XL 17, *mais, au contraire.*
aire II 41, III 14, *race, dans* de bo(i)n aire.
aise XXXIV 2, aisse XXXIV 3, *situation agréable.*
aït *subj. pr. 3* X 22, 52, 56, 73, XVIII 11, 17, XXI 6, XXII 4, 21, XXIV 25, 27, *de* aidier, *secourir, dans la formule de souhait ou de salutation* Dix... aït. *V.* aïe.
ait *subj. pr. 3* XVIII 24, XXIV 43, 61, *de* avoir, *dans la formule d'imprécation* dehait ait. *V.* avoie.
aiues *impér. 2* VIII 15, *de* aidier, *secourir. V.* aïe.
ajornés *p. pa,* II 3, *levé (en parlant du jour).*
ala *pas. 3* VI 2, XII 17, XX 5, XXIV 1, 8, XXXIV 10, XXXVIII 22; alai *pas. 1* X 48; alast *subj. impf. 3* XL 58; *de* aler. *V.* aler.
alec XXIX 4, *à l'endroit.*
aleoirs *pl.* VIII 7, *chemins de ronde.*
aler II 17, VI 32, 35, 38, VII 19, VIII 28, XIV 1, XVII 6, XXIV 53, XXVIII 3; alers *int. sb.* VII 13, XI 33; alés *pr. 5* X 42 *(auxil.),* XX 20, *p. pa.* VII 6, XXXV 1, 9; *aller.*

V. **aillons, ala, alissiés, va, vois, vont.**
aleure XXIV 2, *allure.*
alissiés *subj. impf. 5* XXII 33; aloient *impf. 6* X 14 *(auxil.)* XIV 27; *de* aler. *V.* aler.
alumés *p. pa.* XVII 13, *allumé*
amaladis *p. pa.* I 12, XI 21, *malade.*
amans *pl.* XXVI 12; amant XV 10; *celui qui aime.*
ame XVI 1, *âme. V.* arme.
amee *p. pa.* XXXIX 9, *de* amer. *V.* amer.
amena *pas. 3* II 30; amenai *pas. 1* VI 15; amenee *p. pa.* II 29, IV 5, XL 26; *amener.*
ameor XXXIX 35, *celui qui aime.*
amer XIV 19; ameroie *cond. 1* XIV 12; amés *pr. 5* XIV 15, XL 44; *aimer. V.* aim, ainme amee, amissiés.
ami XII 7, XIX 10, XL 38, XLI 9, *ami (d'amour). V.* amie, amis.
amie I 7, II 27, 37, V 18, VI 9, 25, 39, VII 3, 11, VIII 2, 11, 23, 35, IX 15, X 10, 20, 49, XII 36, XIII 4, 22, XIX 22, XXII 2, XXIII 2, XXIV 8, 78, 83, XXVI 20, XXVIII 1, 2, 13, 19, XXXIV 1, 3, XL 40, 44, XLI 2, *amie (d'amour)*; VII 20, XI 13, 32, 42, XIV 3, 17, XXIII 18, XXV 15, XXVI 5, 7, 18, XXVII 11, XXXV 10, XXXVIII 3, *amie (employé comme appellatif).*
amiete XXV 4, *petite amie.*
amis XII 31, XIX 21, XXXIII 4, *ami (d'amour)*; XXVI 4, 15, XXVII 9, XL 3, 13, *ami (appellatif)*; *pl.* VI 36, *amants. V.* ami.
amissiés *subj. impf. 5* XIV 18; amoie *impf. 1* VI 9, 13; amoit *impf. 3* VIII 11, XII 7, 36, XX 15, XXII 2, XXXIV 3, *de* amer. *V.* amer.
amont XXXIX 15, *en haut.*
amor III 17, XIX 19, XXIV 80, XL 16, *amour.*
amorous XXVII 2, *amoureux.*
amors XIV 19, 21; *pl.* IV 2, XXXVII 12, XXXIX 19, *amour*; XXVII 4, XXXIX 7, *personne aimée.*
amuaffle XXXVII 8, *émir; cf.* amurafle *et* amirafle *dans* Roland; *rattaché par Suchier à l'arabe* almodaffer *« victorieux ».*
anble *pr. 3* XXIII 6, *va l'amble.*
ancestre *sg.* XXIX 12, *ancêtre (v. n. crit.).*
anciienne XII 34, *ancienne.*
ançois VIII 25, XL 11, *plutôt.*
andex IX 12, XLI 13, *les deux ensemble.*
anemi X 32, 37; *pl.* X 17, XXXII 3; anemis *pl.* X 12, XXIX 14, *ennemi.*
ans *pl.* X 38, XXXIV 14, XXXVIII 6, *années.*
anti XIX 5, antif I 2 *(v. n. crit.)*, *de l'ancien temps.*
anuit XXIV 80, *cette nuit.*
aparelliés *p. pa. pl.* IX 6, *apprêté.*
apela *pas. 3* IV 3, VI 7, XX 15, XL 37, 41; apele *pr. 3* XXXII 2; *de* apeler, *interpeller.*
aperceuscent *subj. impf. 6 rf.* XIV 31, *de* apercevoir *rf., se rendre compte.*
apoia *pas. 3 rf.* V 6, XIII 2; apoiiés *p. pa.* XX 12, XXIV 21, *(s')appuyer.*
aportés *p. pa. pl.* XXXI 5, *apporté.*
aprés XXIV 6, *derrière.*
apris *p. pa.* XVI 17; aprist *pas. 3* XXXVIII 12; de aprendre, *s'accoutumer, apprendre.*
aproçoit *impf. 3* XXIV 10, *(le soir) venait.*
ara *fut. 3* IX 2; arai *fut. 1* X 19, XL 18, *auxil.* XL 26; *de* avoir. *V.* avoie.
arbalestees XVI 24, *portée d'arbalete.*
arçon XXVII 5, XXXI 2, *arçon*

de selle; XXXIX 12, *archet de musicien.*

ardera *fut. 3* XVI 13*;* arderai *fut. 1* IV 8*;* arderoie *cond. 1* X 53*;* arderoit *cond. 3* VI 42*;* ardoir XVI 28, XL 11*; brûler (qqn. sur le bûcher). V.* argoit.

arés *fut. 5* VI 12, *de* avoir. *V.* avoie.

aresta *pas. 3 rf.* XXIV 76*;* arestés *p. pa.* XXXI 1*;* arestit *pas. 3 rf.* XXIX 5*; de* arester *rf., s'arrêter.*

argens VI 37, argent X 67, XXII 35, *argent.*

argoit *impf. 3* II 5, *de* ardoir, *dévaster par le feu. V.* ardera.

ariere X 29, *en arrière.*

ariés *cond. 5* VI 21, ariiés XIV 6, ariis XIV 4, *de* avoir. *V.* avoie.

ariva *pas. 3* XXXIV 11*;* arivee *p. pa.* XXXVII 2*;* ariverent *pas. 6* XXVIII 7, XXXVI 8, XXXVIII 20*; de* ariver, *aborder.*

arme VI 22, *âme. V.* ame.

arment *pr. 6 rf.* VIII 5. *V.* armés.

armes II 16, 20, VIII 15, 33, X 47, *armes, dans* prendre les armes.

armés *p. pa.* X 1, *armé. V.* arment.

aroie *cond. 1* X 49, 50, XX 18*;* aroit *cond. 3* II 40*;* as *pr. 2* II 33, XV 6, *auxil.* XV 10, XVI 2*; de* avoir. *V.* avoie.

as = a les II 3, 4 (2), 30, VI 33 (2), VIII 6 (2), 7, XII 26, XVIII 38, XXII 3, XXVI 21, XXVIII 12.

asalent *pr. 6* X 27*;* asalir VIII 4*;* asalirent *pas. 6* XXXIV 5*; donner l'assaut. V.* asaut.

asanlent *pr. 6 rf.* XXI 1, *se reunissent.*

asaus VIII 9, *assaut.*

asaut *pr. 3* VIII 13, *de* asalir. *V.* asalent.

asis *p. pa* I 9, *(bien) ordonné; il s'agit du* dit, *c.-à-d. des parties en prose d'*A. et N. *et l'auteur veut sans doute marquer le caractère de son texte, soigneusement écrit et nullement livré à l'improvisation; cf.* assis.

asognentee *p. pa.* VI 20*;* asoignenteroit *cond. 3* XIV 6*; de* asognenter, *faire sa maîtresse de.*

assés II 40, IV 26, XII 36, XXII 41, *assez;* XVII 16, XXIV 58, XXXI 6, XXXV 6, XL 36, *beaucoup.*

assis *p. pa.* II 14, XII 20, *(nez bien) placé, régulier, cf.* asis*;* assist *pas. 3 rf.* XL 36*; de* asseir, *asseoir. V.* asis.

astages *pl.* XXXVII 3, *constructions, habitations.*

ataca *pas. 3* XXIV 86, *attacha.*

atenc *pr. 1* XL 17*;* atenderoie *cond. 1* XIV 9*;* atendisse *subj. impf. 1* XIV 7*;* atent *pr. 1* XVII 11*; de* atendre, *attendre.*

atorna *pas. 3 rf.* XXXVIII 17, *s'habilla.*

au = a le II 1, 17, IV 2, VI 7, VIII 4, IX 2, 9, X 2, 46, XI 4, XII 14, 29, XVI 7, XVIII 5, 8, 10, 27, XX 29, XXI 8, XXII 12, XXIV 85, XXVI 2, 14, XXVII 17, XXVIII 18, XXIX 3, XXXII 1, 17, XXXIV 5, 11 (2), XXXV 7, XXXVI 12, XXXVII 7, XXXVIII 2, 5, 14, 22, XXXIX 12, XL 7, XLI 17.

auberc IX 7, *haubert.*

aumosne XIV 30, *action charitable.*

auquant (li) VI 3, 4, XX 6, *certains.*

aus *pron. 3 p. m. pl.* XVIII 10, XXVIII 4, *eux. V.* ax, ex.

ausi XII 23, XX 16, XXII 29 *(construit avec* con*), de même que;* XXIV 32, XL 34, *aussi (avec* que).

autex *pl.* VI 28, *autels.*

autr' XI 16*;* autre X 77, XII 2, 14, 16, XIII 14, XIV 2, XVI

23, XX 7, XXIV 59, 86, XXXII 15, XXXIV 8, *pl.* XX 7 ; autres II 26, VIII 16, 23, X 8, *pl.* XVIII 13, 23, XXII 6, 8, XXIV 89, *autre.*
autresi X 26, *de même (avec* con*)* ; XIX 14, XLI 23, *aussi.*
autr'ier XI 16, *(l')autre jour.*
aval *adv.* XXXIX 15, *en bas ; prép.* XII 17, XVI 15, XXX 2, *en bas de, au bout de.*
avala *pas. 3 rf.* XII 15 ; avale *pr. 3* XX 25 ; *de* avaler, *descendre.*
avant *adv.* VIII 30, *(revenez) par ici ; prép.* XVI 23, *devant.*
avenans XV 4, avenant XV 6, *agréable.*
aventure (par) XX 22, *peut-être.*
avers XII 27, *à côté de, en comparaison de.*
avés *pr. 5* VI 18, XX 16, *auxil.* VI 1, 8, 9, 12, X 1, 45, XII 1, XVIII 1, XX 1, XXII 38, 41, XXVIII 2, XXX 5, XXXII 14, XL 4, *de* avoir. *V.* avoie.
aveuc IV 22, VI 31, 34, 39, XII 11, XXV 3, XXVII 14, XXXII 18, XXXIV 2, XLI 5, aveuques XL 43, *avec. V.* avoc.
aviegne *subj. pr. 3* XXVI 17, *de* avenir. *V.* avint.
aviés *impf. 5* VI 20, *de* avoir. *V.* avoie.
avint *pas. 3* XXIV 51, *de* avenir. *V.* aviegne.
avoc VI 36, 38, *avec. V.* aveuc.
avoi II 36, X 45, XIV 17, *excl. de protestation : allons donc !*
avoie *impf. 1* XXIV 39, 56, *auxil.* IV 11, 12 ; avoient *impf. 6* XIV 24, *auxil.* XVI 16, 22, XX 29, XXXI 5 ; avoir *inf.* II, 33, 35, IV 8 *(v. n. crit.)*, 8, VI 42, X 54, XXV 5, *auxil.* VI 20, XXII 38, XXX 4 ; *inf. sb.* VI 16, VIII 17, X 65, XVIII 20, 27, XXII 36, XXIV 55, XXXIV 6, XL 15 ; avoirs *inf. sb.* XXIV 58, *pl.* II 22 ; avoit *impf. 3* II 8, 10, 12, 37, IV 20, V 7, VIII 3, XII 13, 19, 22, XVI 19, XXI 9, XXIV 14, 15, 16, 56, XXVI 10, XXVIII 10, XXXIV 2, XXXVI 3, XXXVIII 10, XXXIX 32, XL 34, 36, *impers.* II 14, IV 25, XVI 25, XXIV 50, *auxil.* II 7, XIV 25, XXII 2, XXVIII 17, XXXIV 14, XXXVI 10, 11, 12, XL 32, 35 ; avons *pr. 4* XVIII 29 ; *de* avoir. *V.* a, ai, ait, ara, arés, ariés, aroie, avés, aviés, eumes, eusce, ont, ot.
ax *pron. 3 p. m. pl.* VIII 17, XXXII 7, *eux. V.* aus, ex.

B

ba X 44, XXIV 34, *excl. de surprise : comment !*
baceler II 32, IV 13, VI 17, *jeune homme (non chevalier).*
baer X 41, *rêver sottement.*
baignier XL 33, *prendre un bain.*
bailiés *impér. 5* X 61, *donnez.*
baisa *pas. 3* XXVI 3 ; baisant *p. pr.* XXVI 20 ; baise *pr. 3* XXVII 6 ; baiseroie *cond. 1* XXV 12 ; baisie *p. pa.* VIII 36, X 51 ; baisier *inf. sb.* IX 1, baisiers VII 16, XI 36 ; baisiés *p. pa. pl.* XIII 19 ; baisse *pr. 3* XLI 15 ; baissiés *subj. pr. 5* XXXVII 16 ; *de* baisier, *embrasser.*
bares II 4, *barrières.*
baron XXXVIII 9, XXXIX 28, 34, XL 10, barons *pl.* VI 36, *époux ;* baron XXXIX 17, *pl.* XXXIX 4, 14, *homme noble. V.* ber.
baston XXX 3, *bâton.*
bataille II 25, IX 19, XXX 17, *combat.*
batés *pr. 5* XXX 6 ; bati *pas. 3* XXX 3, *de* batre, *battre.*
baus XXXIII 7, *danse.*
bautisie *p. pa.* II 31, IV 12, VI 16, *baptisée.*

buc *pas. 1* XXIV 53, *de* boire.
buef XXIV 60, 68, *bœuf ;* XXIV 20, *cuir de bœuf. V.* bués.
buen *pl.* VI 34 *(v. n. crit.) bon. V.* boin.
bués XXIV 64, *pl.* X 7, XXII 17, XXIV 50, 52, *bœuf. V.* buef.
buison XX 4, buisson XVIII 4, *buisson.*

C

c' *pron. dém. n. titre,* XVIII 24, XXVIII 9 (2), 10, XL 8, 32, 44, *ce.*
c' *pron. interr.* VI 8, *que.*
c' *conj.* = que *(devant* o *et une fois,* VI 25, *devant* e*)* IV 5, 24, VI 25, VIII 13, X 31, XVI 17, 27, XXIV 54, XXXVII 15, XXXVIII 13.
ça X 61, *ici.*
cac *pr. 1* XXIII 11 ; cacier XVIII 18, 33, XXII 33, XXIV 39 ; caciés *impér. 5* XXII 39, *chasser (du gibier) ;* cacier XXII 19, *faire fuir ;* caçoie *impf. 1* XXIV 50, *conduire (la charrue). V.* cast.
caï *pas. 3* X 34, XXIV 84, *de* caïr. *V.* caïr.
çainst *pas. 3* IX 9 ; çainte *p. pa.* XXVIII 13, 20 ; *de* çaindre, *ceindre.*
caïr XVI 11, *tomber. V.* caï, caoit.
caitis *pl.* XXXIV 6, caitive II 29, VI 15, *captif ;* caitis VIII 12, caitive V 15, *misérable. V.* kaitives.
cambre XLI 7, canbre IV 21, V 2, 21, VI 2, VII 8, VIII 1, 10, XII 2, XXVIII 21, XXIX 1, XXX 2, XL 36, canbres XXX 15, *chambre.*
cançon XXII 7, *chanson.*
canpegneus *pl.* XXXI 8, *champignons.*
canpel XXXI, 4 *en rase campagne ;* canpés *pl.* XXXI 8, *de champ ; il peut y avoir ici un jeu sur les deux sens de l'adj. qui, appliqué à* estor, *indique une grande bataille (en plaine), et, appliqué aux* canpegneus *garde son sens banal :* l'estor canpel *serait une grande bataille « champêtre », ce qui s'accorde avec la nature des projectiles employés.*
cans I 8, *chant. V.* cant.
cans *pl.* XXVI 21, *champs.*
cant *sb.* XV 3 *(v. n. crit.), chant. V.* cans.
cante *pr. 3 rubriques impaires ;* canté *p. pa.* XL 4 ; *de* canter. *V.* canter.
cantefable XLI 24 ; *v.* Introduction, *p.* III.
canter XX 22, XXXIX 6 ; cantera *fut. 3* XXII 9 ; canterai *fut. 1* XXII 23 ; canteroie *cond. 1* XXII 15, 20 ; *de* canter, *chanter. V.* cante, center.
caoit *impf. 3* XXIV 7, *de* caïr *V.* caïr.
cape XVIII 8, XX 29, XXIV 21, capes VI 29, XIV 25, XV 15, *manteau ample.*
caple X 26, *massacre.*
car *sb.* IV 23, *viande.*
car *conj.* VI 12, 21, 32, XII 30, XIII 11, XIV 3, 19, 25, 31, XXII 24, 36, 40, XXIV 58, XXVI 1, XXXIV 2, 13, XXXVI 5, 7, XXXIX 26, 31, XL 29, 44, *car ; (avant impér.)* II 20, IV 4, VI 14, VIII 14, *donc.*
carbouclee XXIV 15, *menu charbon.*
carbounee XXIV 18, *charbonnée, grillade.*
carole XXXIII 7, *ronde.*
carue XXIV 50, 52, *charrue.*
cascun XL 9, *chaque.*
cast *subj. pr. 3* XXXII 18, *de* cacier, *renvoyer. V.* cac.
castel III 2, VIII 4, 6, 13, XVI 7, 22, XX 27, XXVIII 8, 17, XXXII 17, XXXIV 1, 5, 11

ciel XXIV 88, *ciel*.
cien XXIV 43, 61, *pl.* X 27; ciens *pl.* X 68, *chien*.
cier XX 19, ciere XVIII 25, *qui a du prix, de la valeur*. *V.* ciers.
ciere XV 8, *visage*.
ciers IX 14 (se tint c., *fut satisfait de lui, de son aspect*), *pl.* IX 5. *V.* cier.
ciés XXXVIII 14, *chez*.
cil *pron. dém.* II 9, XVIII 23, XXII 5, 8, 15, XXIV 26, 28, 31, 42, XXXI 9, XXXVI 2, *pl.* XVI 6, 22, XVIII 21, XXVIII 12, XXXII 16, XXXIV 12, XXXIX 15 (2), *celui(-ci)*. *V.* ciax, icil.
cil *adj. dém.* XXIV 42, *pl.* VI 27 (2), 28. *V.* cel, ci, cis.
cinc XVIII 20, 31, XXII 35, *cinq* (.v. *dans le ms.*).
cis *adj. dém.* XXII 31, *ce*. *V.* ce, ces.
cité XVII 19, XXXV 2, XXXVI 8, 12, XL 8.
civres X 8, *chèvres*.
clama *pas. 3 rf.* V 14; clamee *p. pa.* XXXVII 5; clamés XXXI 10; *de* clamer, *nommer, déclarer*.
cler *adj.* I 7, VII 3, XI 4, 13, XIII 1, XVII 1, XIX 1, XXI 10, XXXV 7, 10, XLI 2, *clair (appl. au visage)*, XII 3, XVII 11 *(appl. au jour)*.
cler *adv.* XII 5, *d'une lumière brillante*.
clerc *pl.* VI 33, *clercs*.
clere *adj.* II 13, V 9, *claire (app. à la face)*, XII 31, XXIV 89, *brillante*.
clop *pl.* VI 27, *boiteux*.
ço *pron. n.* XXXIV 3, *cela*. *V.* ce, çou.
coi *pron. interr.* V 16, *quoi*.
coies XII 4, *calmes*.
cointe III 8, *gracieuse*.
col X 2, XVI 12, XXVI 2, XXXVIII 2, *cou*.
com *conj.* XII 1, XVIII 1, XIX 11, XXIX 12, *comme*. *V.* con, conme.
comença *pas. 3* VII 9, XII 7, 37, XXIV 10; comence *pr. 3* X 24; comencié *p. pa.* XV 3; *de* comencier, *commencer*. *V.* conmença, coumence.
coment X 70, *comment!* *V.* conment.
con *conj.* II 9, VI 26, X 1, 2, XI 11, XII 23; *noté par* 9 VIII 12, X 26, XIV 15, 19, 29, XX 1, 16, XXII 29, XXIV 13, XXVI 11, XXVIII 1, XL 5, 15. *V.* com, conme.
conduist *pas. 3* X 77, *de* conduire.
confort XXIV 63, *réconfort*.
conforter VII 4, XX 11, *réconforter, consoler*.
congié (prendre) XVI 6, XVIII 38, XXVIII 12, *dire adieu*.
conissiés *pr. 5* XVIII 14, XXII 10, *de* conoistre, *connaître*. *V.* connissiés, counisçons.
conmanda *pas. 3 rf.* XVIII 2 *(9m), se recommanda*; conmandé *p. pa.* XIV 25 *(9m), commandé*; conmanderent *pas. 6* XXVIII 12, *recommandèrent (à la grâce de Dieu)*.
conme *(9m)* XII 14, XXXVIII 9, *comme*. *V.* com, con.
conmença *pas. 3* XXIV 89, XXX 18 *(9m)*, XXXII 20 *(9m)*; conmence *pr. 3* XXXII 8 *(9m)*; conmencent *pr. 6* XXVIII 3 *(9m)*; *de* comencier. *V.* comença, coumence.
conment XXXII 12 *(9m), comment!* *V.* coment.
connissiés *(9n) pr. 5* X 70, XXIV 34, *de* connoistre. *V.* conissiés, counisçons.
conpagnie IV 22, *compagnie*. *V.* conpaignie.
conpaignet *(9p) pl.* XXI 5, *dimin. de* conpaing, *compagnon, employé par les bergers*.
conpaignie *(9p)* XVIII 29, *compagnie*. *V.* conpagnie.
conplis *(9p) p. pa.* XXIX 9, *achevé*.

conquis *p. pa.* VI 21, *gagné.*
consel VII 5, XX 17, 18, *conseil;* XXVI 15, *réflexion.*
conte II 1, 34, VI 19, XII 8, XVIII 15, XXII 13, 17, XXIV 35, *comte. V.* quens.
content *pr. 3 rubriques paires;* conter XXII 26; conterai *fut. 1* XXII 24, *raconter (par opposition à* chanter*).*
contre *prép.* XLI 11, *vers.*
contreval *prép.* XII 15, *dans (en descendant); adv.* XVI 9, *en bas.*
convenra *fut. 3* XI 41, *de* convenir, *falloir. V.* covien.
corans X 5, *vif.*
corde XII 14, *corde.*
cornés *pl.* XXI 14, *cornet (instr. de musique), dimin. de* cor(n), *employé par les bergers.*
cors II 11, III 15, XV 6, XVII 14, XXIII 2, 3, 9, 13, XXIV 56, *corps;* II 22, VIII 17, X 65, XXII 17, *personne.*
corset XXI 8 *(v. n. crit.), corsage, partie ajustée du* bliaut. *V.* bliaut.
cort *pr. 3* IX 17, *de* corre, *courir. V.* cururent, qeurent.
cortois I 9, XV 2, XXIX 2, cortoise II 40, *courtois, de bon ton, de bonnes manières, V.* cortoises.
cortoisement XVI 2, *avec courtoisie.*
cortoises VI 35, *de la bonne compagnie. V.* cortois.
costé XXIV 87, costés *pl.* XXIV 5, *côté.*
costume XXXII 14, *coutume.*
cote XXXVIII 17, *cotte, tunique.*
çou *pron. n.* X 17, XX 11, 14, XXIV 11, 60, XL 20, 40, *ce, cela. V.* ce, ço.
coumence *pr. 3* XXXI 3, 12, *de* comencier. *V.* comença, conm-.
counisçons *pr. 4* XVIII 16, *de* counoistre. *V.* conissiés, conn-.
courecier *inf. sb.* XIV 2, *chagrin violent.*
cousine XXXVII 8, *cousine.*
coutel XIV 8, *couteau.*
coutelés *pl.* XXI 13, *dimin. de* coutel, *employé par les bergers.*
couvens *pl.* VIII 31, covens VIII 33, X 43, 44, 52; covent (en) X 47, 51, XXII 32, *accord, engagement.*
covien *pr. 3* XXII 38, covient XVIII 32, *de* covenir, *falloir. V.* convenra.
creante *pr. 3* VIII 38, *de* creanter, *donner la promesse.*
creature X 17, XVI 11 *(appliqué à Jésus, v.* Index des n. pr., s. v. Diu*),* XL 5, *créature.*
creutes VI 28 *(lecture incertaine, v. n. crit.), crypte d'église ou grotte (d'ermitage);* creute *au sens de « caverne, ancienne carrière formant grotte » est encore vivant dans l'Aisne (région de Laon) et les Ardennes (v.* Atlas ling. de la France, *c.* 204, *pt.* 178*).*
crever XXII 19, *crever (les yeux).*
creveure XII 34, *crevasse.*
cri XVIII 10, *cri (des oiseaux). V.* cris.
crient *pr. 6 rf.* V 13, *de* crier; *l'emploi pronominal peut avoir une valeur subjective comme dans* s'écrier *(on pourrait d'ailleurs lire* s'ecrient, *cf.* eperons, ereses*) ou indiquer une action réciproque: « s'appellent l'un l'autre ».*
crigne V 7, *chevelure.*
cris VI 2, VIII 4, XX 5, *annonce d'une nouvelle (joint à* noise*). V.* cri.
croire XX 17, croit *pr. 3* XVIII 28, *faire confiance.*
cropent *pr. 6* VI 28, *de* cropir, *rester accroupi.*
cruutes. *V.* creutes *et n. crit. à* VI 28.
cué XIV 22, cuer III 16, X 46, XIV 8, XV 5, XXIII 15, XXIV 42, XXX 7, *cœur;* cuerbé XXII 15, *cordieu, cf.* XXIV 42 (cuer que cil Sires *etc.) et* XXX 7 (cuer Diu).

cueute pointe XL 37, *coussin, matelas piqué; cf.* keutisele.
cuida *pas. 3* XX 11; cuideriés *cond. 5* VI 20; cuit *pr. 1* VII 19; *de* cuidier, *croire. V.* quid, quit.
cure XVIII 29, XXXVIII 10, *désir.*
cururent *pas. 6* XXXIV 11, *de* corre, *courir. V.* cort.

D

d' = de *prép. titre* II 15, 29, 39 (2), III 2, 10, IV 26, VI 15, IX 3, 9, XII 2 (2), 7, 22, XVIII 7, 19, XX 16, XXII 36, XXIV 18, 19 (2), 21, XXVIII 15, XXIX 8, XXX 9, 17, XXXVI 1, XXXIX 15 (2), 17, 23, XL 2.
damages XIV 29, 33, *dommage.*
dame XL 36, 37, 41, XLI 5, dames VI 35, *femme noble mariée (ou veuve)*; XLI 19 *dame (titre de noblesse).*
damoisel XXXIV 13; damoiseles XX 10; damoisiax II 10, XIV 32, XXII 12, *appellatif* V 17, XIII 7, XXXVII 11, 18; *jeune homme (ou jeune fille) noble, jeune seigneur.*
dansellon XXXIX 31, *jeune seigneur.*
de *prép. titre* I 3, 12, 14, II 1, 2, 4, 7, 11 (4), 14, 17, 30, 32, 33, 38, 39, 40, 41, III 1, 2, 3, 9, 12, 14, IV 1, 3, 7, 9, 11, 13, 16, 24, VI 4, 5, 6, 8, 15, 17, 18, 30 (2), 31 (2), VII 3, VIII 2, 10, IX 15, X 3, 12, 13 (2), 15, 28, 31, 57, 59, 64, 65, XI 2, 4, 7, 12, 17, 18, 21, 25, 29, 32, XII 3, 8 (2), 10, 12 (2), 13, 15, 26, 30, 32, 34, XIII 10, 15, XIV 9, 12, 19, 20, 21, 24, 27, 29, XVI 1 (2), 20 (2), 25 (2), XVII 5, 15, XVIII 6, 8, 15, 26, 27 (2), 29, 31, 34, 37, XIX 12, 13, 14, 19, XX 3 (2), 9, 10, 14, 25, 29, XXII 1, 26, 37, XXIII 2, XXIV 1, 9, 15, 19, 20, 48, 51, 52, 54, 55, 56, 57, 58, 61, 63, 71, 75, 77, 79, 82, 88, XXV 6, XXVI 13, 14, 17, XXVIII 6, 8, 9, XXX 17 (2), 18, XXXI 7, XXXII 17, 18, 19, XXXIII 1, 9, XXXIV 1, 4, 11, 12, 14, 16, XXXV 5, 7, 8, XXXVI 1, 2, 5, 6, 8, 12, XXXVII 6, 7, XXXVIII 1, 4, 5, 8, 9, 10 (2), 14, 18, 21, 22, XXXIX 7, 8, 18, 27, 29, XL 3, 5 (2), 6, 7, 8, 10, 15, 16, 17, 22, 23, 29, 35, 36, 37 (2), 44, XLI 2, 19. *V* d', del, des, du.
decauc VI 30, *sans souliers.*
dedens *prép.* XVIII 32, XXII 37, *dans le délai de*; *adv.* XII 35, XIII 16, XVI 22, XX 2, XXIV 74, *dedans.*
deduis VII 14, XXXIII 9, deduit XXXIV 2, 4, *plaisir.*
defen *impér. 2* VIII 15; detenderont *fut. 6* II 21; deffendre XVI 22; deffent *pr. 1* X 21, *impér. 2* II 20; *de* deffendre, *défendre. V.* desfenderont.
deffrema *pas. 3* XII 29, *de* deffremer, *ouvrir.*
defors *adv.* XXIV 74, *dehors. V.* dehors.
degrés *pl.* VII 7, XX 25, *escalier.*
dehait XVIII 24, 28, XXII 9, XXIV 43, 61, *terme d'imprécation, propr. « haine de Dieu! », mais de sens affaibli comme p. ex., en fr. mod., « au diable! ».*
dehors XX 2. *V.* defors.
del = de le I 2, VI 17, 38, 44, X 36, XII 8, XIV 21, XVI 5, 7, XX 27, XXII 32, XXIV 40, XXVII 3, XXXII 17, XXXVI 9.
delés *prép.* XII 32, XX 3, *à côté de.*
delis XI 35, XLI 21, *plaisir.*
demain *sb.* XVIII 5, XLI 17, *lendemain*; *adv.* XVI 12, 14, XXVI 16, *demain.*

demanda *pas. 3* IX 5, XXVIII 10, XL 2; demande *pr. 3* XXVIII 14; demandee *p. pa.* VI 11; demander X 67, XL 16; demanderent *pas. 6* XXVIII 8, XXXVI 5; demandés *pr. 5* XXX 5; demant *pr. 1* II 24, VIII 21, XXIV 29; *demander.*
demenast *subj. impf. 3* XX 13; demener VII 10; *mener.*
dementa *pas. 3 rf.* XVIII 1; dementer XI 10, XVII 3, *inf. sb.* XIII 8; dementés *impér. 5* XL 42; *se désoler.*
demorer XVI 21; demouroit *impf. 3* XL 40; *tarder, s'attarder.*
denerés *pl.* XXI 11, *dimin. de* denier, *employé par les bergers. V.* deniers.
deniers *pl.* IV 11, XVIII 27, 35, XXII 23, *denier, douzième du sou d'argent; et, dans un sens plus général, argent.*
dens *pl.* XII 22, XXIV 18, *dents.*
dens *prép.* XVIII 33, *dans le délai de; cf.* dedens.
depart *pr. 3 rf.* VI 44; departent *pr. 6 rf.* IV 19; departir XI 3; *séparer, se séparer.*
depeciés *p. pa.* XVI 7, *rompu, dégradé.*
deport I 2, *amusement.*
deriere *prep.* XXX 2, *adv.* XII 16, *derrière.*
dervé *p. pa.* XXX 6, *de* derver, *perdre le sens.*
des = de les I 5, 6, IV 2, VIII 7, XII 25, 33, XV 13, XVIII 10 (2), 12, 23, 26, XIX 2, 12, XXII 3, 5, 8, 35, XXIII 4, XXIV 5 (3), 89, XXVI 13 (2), XXXI 6, XL 10.
descendent *pr. 6* XXVII 18; descenderai *fut. 1* XXIV 80; descendi *pas. 3* XXVIII 19; descendre XXIV 82; descendus *p. pa.* XXVIII 1; *descendre.*
deseure *prép.* XXIV 20, *sur; adv.* XII 27, XVI 8, 24, XXIV 74, *dessus.*
desfenderont *pr. 6* VIII 17; desfendre VIII 6; *défendre. V.* defen.
desire *pr. 3* XXXIX 36.
desiretés *p. pa.* VIII 14, 26, *dépouillé de son patrimoine.*
desisiens *subj. impf. 4* XXII 33, *de* dire. *V.* di.
desos *prép.* XIV 25, desou XXIV 57, desox XXXVI 8, *sous.*
desrompent *pr. 6* XXIV 3, *de* desronpre, *déchirer.*
dessaisisent *pr. 6* X 13, *de* dessaisir, *enlever.*
destor XXVII 13, *lieu écarté.*
destorbier X 64, *difficulté, ennui.*
destre X 25, XXXII 8, *droite.*
destrier IX 10, 16, destriers XXIII 6, XXIV 1, destrir X 21, *destrier, cheval de combat.*
desu *adv.* XXIV 4, *dessus.*
detiegne *subj. pr. 3* XXXII 18, *de* detenir, *retenir.*
deul (faire) VIII 10, *chagrin (manifester son). V.* dol, duel.
deus I 3, *en chiffre* VI 12, 36, VIII 35, X 50, XII 24, XVI 24, XXIV 16, 21, *deux. V.* dex.
deust *subj. impf. 3* II 18, *de* devoir. *V.* devés, doi, dois, dut.
devant *prép.* VI 28, XI 22, XXIV 12, XXVI 20, XXVII 5, XXVIII 13, XXIX 5, *adv.* XII 16, XXIV 75.
devers *prép.* IV 26, XII 30, *du côté de*; IV 21 par d., *auprès de.*
devés *pr. 5* X 40, *de* devoir. *V.* deust.
devinrent *pas. 6* XXXIV 16, *de* devenir.
devisse V 3, *soin, art.*
dex XII 25, XVIII 26, *deux. V.* deus.
di *pr. 1* XV 12, *impér. 2* III 7, XXIX 7; dient *pr. 6 rubriques paires*, VI 3, 4, XX 6, 7, XXXII 17: dira *fut. 3* XVIII 24, 28; dirai *fut. 1* II 9, VI 26, XVIII

23, XXIV 13, 36, 38, 49; dire X 31, XII 37, XIV 1, 30, XXIV 89, XXXII 20, XXXVI 7, XLI 25; dirons *fut. 4* XVIII 36, XXII 8, XXXVI 1; *de* dire. *V.* desisiens, disiés.

dis *sb.* I 8, *dit (opposé à* cans, *chant), désigne sans doute les parties en prose.*

dis *sb. pl.* XLI 20, *jours.*

dis *num., en chiffre* II 4, X 27, XXII 21, XXIV 45, *dix.*

disiés *impf. 5* XXII 7; disoient *impf. 6* II 19; disoit *impf. 3* XXXVIII 7; dissisciés *subj. impf. 5* XL 14; dist *pas. 3* VIII 25, XIII 5, XIX 11, XXI 5, XXVIII 9, 11, 15, 17, XXIX 6, 8, XXXII 10, 14, XXXIII 2, XXXIX 13, XL 38, 41; dit *p. pa.* XVI 3, XXII 41, XXIII 8; dites *pr. 5* XIV 16, XVIII 25, 32, XXIV 36, *impér. 5* XVIII 17, XXXVIII 3; *de* dire. *V.* di.

doce XI 32, *douce (appellatif). V.* douce.

doi *pr. 1* XXIV 46; doie *subj. pr. 3* IV 7; *de* devoir. *V.* deust.

doinse *subj. pr. 1* X 69; doinst *subj. pr. 3* II 24, VIII 21, XXXVII 14; *de* doner. *V.* dona, donra.

dois *pr. 2* VIII 19, *de* devoir. *V.* deust.

dol VII 10, XII 35, XXIV 47, *chagrin. V.* deul, duel.

dolans I 11, VI 45, VII 2, X 57, XI 9, XX 13, XXVI 18, *souffrant, affligé.*

dolor XVI 19, XXIV 8, XXVI 8, *douleur (physique).*

dona *pas. 3* XXI 11, XXII 32; donasce *subj. impf. 1* VI 17, donasse IV 12; doner VII 5, XXXVIII 9, XXXIX 28, XL 9, 22; donés *pr. 5* II 26, VIII 23; *de* doner. *V.* doinse.

dongon XXXIX 21, donjon XXXIX 25.

donra *fut. 3* II 32; donrai *fut. 1* II 34, XX 17; donriiés *cond. 5* XXII 35; donroie *cond. 1* XL 15; donroit *cond. 3* XVIII 19; *de* doner. *V.* doinse.

dont *adv. relatif* IV 5, 26, XIV 8, 22, 32, XVII 10, 14, XVIII 26, XX 22, XXI 12, XL 4, 36, *dont, d'où; adv. temp.* V 14, XIV 3, 32, XXVIII 16, XXIX 11, XXXIII 6, XXXVII 5, XXXIX 10, *alors, donc (interr.)*

dormoit *impf. 3* XII 11.

dos XXIV 57.

dose *en chiffres* XVI 18, XXXVI 3, *douze.*

douçor XL 23, douçour XXIV 79, *douceur.*

douce I 15, II 26, III 18, VIII 23, 35, X 10, 20, 49, XI 14, XII 36, XXIV 8, 78, XXXIV 3, *douce; appellatif* VII 20, X 17, XI 13, XIV 3, 17, XVI 11, XXIII 18, XXVI 5, 7, 18, XXVII 11, XXXV 10, XXXVIII 3, *chère. V.* doce, douces, dous, duce *et* tres.

doucement XLI 14, *tendrement.*

douces XXXVII 12. *V.* douce.

dous VII 14, *appell.* XL 3; doux *appell.* XXVI 4; dox I 8, XI 36 (2), XXIII 14, XXXIII 4, *appell.* XXVI 15, XXVII 9, XL 13, *doux, tendre, cher.* V. douce.

drap XII 12, XL 37, dras *pl.* XII 13, XXX 1, *draps de lit;* XXIV 4, XL 36, *vêtements.*

drecierent *pas. 6* XXXVIII 19, *de* drecier, *hisser la voile.*

drois *sb.* III 17, VI 11, *ce qui est juste, justice.*

droit *adv.* IX 18, *directement;* droites noires XII 27, *tout à fait noires.*

du = de le I 2, II 32, IV 13, VI 21, IX 1, XII 27, XIX 13, XXII 30, XXIV 6, 55, 85, XXV 10, XXVI 10, XXVIII 8, 17, XXXIV 11.

dublier IX 7, *à mailles doubles.*
duce XL 44, *douce. V.* douce.
duel XXIV 31, *chagrin. V.* deul, dol.
dure *pr. 3* X 38, *de* durer. *V.* durerent, duroit.
durement XIV 11, XXIV 84, *rudement (en parlant d'un choc)* ; XXX 19, *fort.*
durerent *pas. 6* XXXIX 19, *de* durer. *V.* dure.
dures *adj.* XII 23.
duroit *impf. 3* XVI 25, *de* durer, *s'étendre. V.* dure.
dusqu' XVIII 5, XL 25, XLI 6, dusque XXIV 20, XXIX 3, *jusque.*
dut *pas. 3* X 10, XXX 4, *faillit, manqua de, de* devoir. *V.* deust.

E

e = et XVI 21. *V.* et.
e *excl.* XXIV 78.
eage X 58, *âge.*
efforça *pas. 3 rf.* XXIV 85, *fit effort.*
el = en le II 20, VIII 22, X 34, XII 2, 3, 21, XIV 6, 8, 14, 21, XXIII 3, 5, XXIV 4, 88, XXVIII 7, 14, XXXIV 1, XXXIX 25, XL 43, XLI 3.
el *pron. n.* III 13, *autre chose.*
el *pron. 3 p. f.* XII 36 *(devant* l*)*, ele II 37, 38, IV 5, V 7, VI 3, X 53, XII 7 (2), 9 (2), 11, 12 (2), 14, 17, 19, 26, 29, 31, 32, XIV 1, 15, 22, 31, XVI 5, 6, 7, 8 (2), 9, 11, 15, 16, 18, 19 (2), 20 (2), 23, 26 (2), XVIII 1, 2 (2), 11, 14, 17, 30, 37, XIX 12, 22, XX 6, XXII 2, XXIV 79, XXVI 1 (2), 2, 10, 11, 12, 15, XXVII 8, XXVIII 17, 19, XXXII 19, XXXIV 10, XXXVI 5, 6, 7 (2), 9, 10 (2), 11, 12, XXXVIII 5, 7, 10, 11 (2), 12, 13, 16 (2), 22, XXXIX 31, 35, XL 11 (2), 14, 20, 22, 23, 25, 28, 30, 31, 32, 35, 38 (2), 39, 40, XLI 3, 9 ; eles VI 36, XVI 26 ; *elle, elles.*
en *adv. pron.* II 14, 23, III 4, 13, IV 18, VI 5, 6, 10, 11, 22, 40, VII 1, 7, 19, VIII 20, 28 (2), IX 18, X 9, 11, 14, 29, 35, 53, XII 17, 29, XIV 1, 3, 11, 31, XVI 3 (2), 6, 18, XVIII 19, 21, 24, 28, 38, XIX 8, 15, XX 6, 8 (2), 14, XXII 14, 19, 24, 31, 35, 40, 41, XXIII 7, XXIV 2, 45, 46, 58, 60, 65 (2), 89, XXVI 18, XXVII 10, XXX 19, XXXI 13, XXXII 5, 8, 14, 16, 20, XXXIV 6, 13, XXXV 1, XXXVIII 15, XXXIX 30, XL 5, 9, 11, 15, 28, 34, XLI 19, 25. *V.* ent.
en *prép.* II 14, 30, 34, 37, 38, 40, IV 5, 8, 15 (2), 21, 22, V 1, 2, 16, 20, 21, VI 1 (2), 9, 13, 22 (2), 24, 25, 28, 31, 32 (2), 42, VII 8, VIII 1, 10, 22, IX 8, X 27, 29, 33, 47, 51, 53, 62, XI 5, 6, 15, 19, 30, 38, 39, XII 1, 2, 5, 6, 24, 32, 33, XIII 14, 20, XIV 1, 2, 6, 13, 20 (2), 21, XVI 1, 5 (2), 13, 18, 19, 20, 28, XVII 19, XVIII 2, 4, 18, 25, 32, XX 3, 25, 27, XXII 16, 18 (2), 22, 32, 33, XXIII 10. XXIV 1, 5, 6, 13, 39, 42, 44, 54, 67, 87, XXVI 2, 8, XXVII 10, 13 (2), XXVIII 5 (2), 6, 7, 17, 20, XXIX 1, XXX 6, 8, 12, XXXII 7, 16, XXXIV 3 (2), 4, 8 (2), 16, XXXV 4, XXXVI 12, XXXVII 15, XXXVIII 19, 20, XL 8, 14, 26, 29, 36, XLI 7, 11. *V.* el, es, u.
en *interr.* XXXII 12, *ne... pas ?. V.* ene, enne.
enbare *pr. 3* X 34, *de* enbarer, *enfoncer, cabosser.*
enbati *pas. 3 rf.* XVIII 10, XXIV 23, *de* enbatre *rf., tomber à l'improviste sur.*
enbla *pas. 3 rf.* XXXVIII 14 ; enble *pr. 3 rf.* XX 25 ; enblee

p. pa. VI 10 ; *de* enbler, *dérober, rf. se sauver.*
enbrasés *p. pa.* XVII 14, *embrasé.*
enclorre XII 25, *enfermer, tenir.*
encontre *prép.* XXIX 14, *contre.*
encor X 20, XXIII 17, *avec comparatif* XIV 12, XVI 13, 20, XVII 16, XXII 26, *encore. V.* oncor.
endormi *pas. 3 rf.* XVIII 5, *s'endormit.*
ene *interrog.* X 70, *ne... pas ? V.* en, enne.
enfances X 40, *début (glorieux), coups d'essai.*
enfans *pl.* I 3 ; enfant XI 2, XXX 9, *pl. appell.* XVIII 11, 14, 17, 30, XXII 4, 7, 10, 14, 21, 41 ; enfent XXVIII 15 ; enfes XXXVI 7, 10, 11, XXXVIII 6, *enfant.*
engien XXXVIII 11, *moyen.*
enne *interr.* X 47, XXII 10, *ne... pas ? V.* en, ene.
enondu = en n. Diu X 75, *au nom de Dieu.*
enparlés XVIII 12, 23, XXII 5, 8, *parleur, qui a la langue bien pendue.*
enpereris II 38, *impératrice.*
enploiie *p. pa.* II 38, *placée.*
ens *adv.* XXIV 77, *dedans ;* ens en XI 19, XIV 21, *dans.*
ensanble XIV 23, *ensemble.*
enseurquetot VI 19, *au surplus.*
ensi XXX 1, XXXVIII 1, 7, XL 1, XLI 16, *ainsi.*
ent XL 42 *(après le verbe), en (adv.). V.* en.
entecie II 41, enteciés II 14, *doué (de qualités).*
entendi *pas. 3* X 16 ; entendu *p. pa.* VI 1, X 2, XII 1, XX 1, XXVIII 2 ; entens *impér. 2* XV 12 ; entent *pr. 3* XLI 1, *de* entendre.
enterriés *cond. 5* VI 22, *de* entrer.
entier XXIV 4.
entor *prép.* X 26, XXXIX 4, *autour de.*
entr' = entre *prép.* II 21, VIII 17, *au milieu de.*
entra *pas. 3* XXIII 5, XXVI 2 ; entre *pr. 3* XXIX 1 ; *de* entrer.
entre *prep.* X 12, *au milieu de ;* XVI 9, XVIII 6, XXII 28, XXIV 16, XXVII 4, *entre ; explétif* XXVIII 1, 19. *V.* entr'.
entrebaissent *pr. 6 rf.* XXVI 6, *de* entrebaissier *rf., s'embrasser l'un l'autre.*
entrepris *p. pa.* I 11, XI 20, *mal en point.*
entrer IV 25, VI 24, XVI 20, XVIII 3 ; entrerent *pas. 6* XXIII 3, XXVIII 7 ; entrés *p. pa.* VII 8. *V.* enterriés, entra, entroit.
entreusque VIII 1, XVIII 9, *tandis que. V.* entroeusque.
entrocions *pr. 4 rf.* XXXII 15, *de* entrocire *rf., se tuer les uns les autres.*
entroeusque VIII 9. *V.* entreusque.
entroit *impf. 3* XVI 26, *de* entrer.
envers *sb. pl.* XXIV 21, a deus envers, *c.-à-d. à deux faces, sans envers.*
envoierai *fut. 1* IV 15, *de* envoier, *envoyer.*
eperons *pl.* XXII 3, *éperons. V.* esperons.
erbe XII 17, XIX 13, XX 30, XXIV 7, XXVI 13, *herbe. V.* herbe.
ere *fut. 1* II 24, VIII 21, *de* estre, *être.*
ereses *p. pa.* VI 29, *de* e(s)rere, *raser, râper.*
ermin XI 24, *d'hermine.*
erra *pas. 3* XII 31, XVIII 2, XX 27, XXIV 72, XXVIII 14, 20, *de* errer, *aller (dans* erra tant que*).*
ert *fut. 3* XIV 33, XVIII 31 *(cf.* iert*)* ; es *pr. 2* VIII 12, 14, XI 14, XXIV 63, *de* estre.
es = en les IX 13, XXX 15.
es *adv. dém.* XXXIX 11, *voici.*
esbahis *p. pa.* I 10, *ahuri.*

esbanoiier XX 21, *s'amuser.*
esbaudir XXIX 13, *mener avec ardeur.*
escargaites XIV 23, *le guet.*
esserveleroie *cond. 1 rf.* XIV 12, *de* escerveler, *faire sortir la cervelle du crâne.*
esclaire *sb.* XL 34 ; *s'il s'agit de l'éclaire (chélidoine), l'usage qu'en fait Nicolette est surprenant.*
esclaire *pr. 3* III 16 *(v. n. crit.), de* esclairier, *délivrer, soulager (le cœur d'un poids, d'une peine).*
esclarci *pas. 3* XXII 31, *de* esclarcir, *s'éclairer.*
esclos *pl.* XXIII 12, *traces, piste.*
escole XXXIII 6, *état.*
escorça *pas. 3 rf.* XII 16, *de* escorcier *rf., se retrousser.*
escorcies *p. pa.* XVI 17, *de* escorcier, *écorcher.*
escouté *p. pa.* XII 37 ; escoutés *impér. 5* XXXIX 14, *de* escouter, *écouter.*
escu IX 11, X 13, escus X 2, *écu, bouclier.*
esgarda *pas. 3* V 11, XXIV 12, *regarda.*
esmaiiés *impér. 5 rf.* XXXVIII 4, XL 25, *de* esmaiier *rf., avoir peur, s'inquiéter.*
esmari *p. pa. pl.* XVIII 22, *surpris.*
esmevella *pas. 3 rf.* XXX 19, *s'étonna.*
espanie *p. pa.* V 12, *épanouie.*
esparnaiscent *subj. impf. 6* XXIV 3, *de* espargnier, *épargner.*
espartist *pas. 3* XXXIV 9, *de* espartir, *séparer.*
espaulle XXIV 84, XXVI 8, 10, *épaule.*
espee IX 9, X 3, 20, 24, 29, 33, XXVIII 13, 20, XXXII 7, espees XIV 24, *épée.*
esperitables XXXVII 14, *spirituel (sens relig.).*
esperona *pas. 3* IX 16, *éperonna.*
esperons X 11, *éperons. V.* eperons.
espés XVIII 4, XX 3, *épais.*
espiel IX 11, *lance.*
espine XXIV 86, espines XXIV 3, *épine (arbre).*
espousa *pas. 3* XLI 18, *épousa.*
espouse VIII 27, *épouse.*
esprovera *fut. 3* XIX 10, *éprouvera.*
esquelderoie *cond. 1 rf.* XIV 9, *de* escoillir, *s'elancer.*
essor IV 26, *air.*
est *titre* I 8, 10, 15, II 29, 36, 40, *pr. 3* III 8, 14, 17, 18, IV 15, V 1, 3, VI 3, 14, VII 1, 6, 8, X 55, XII 21, XIV 20, 21, XVIII 24, XXV 3, XXVII 3, XXVIII 16, 17, XXIX 3, XXX 11, XXXI 1, 10, XXXII 14, XXXV 1, XXXVII 2, 5, XXXIX 25, 27, XL 6, 44, 45, XLI 3, 5, *de* estre.
estable XX 25, *écurie.*
estage IV 22, *logement.*
esté *sb.* XII 2, 22, *été.*
esté *p. pa.* XX 16, XXII 3, XXXVI 10, 11, 12, XL 35, *de* estre.
estendirent *pas. 6* XVIII 8 ; estendue *p. pa.* XX 30 ; *de* estendre, *étendre.*
ester II 29, VI 14, *se tenir debout ;* laissier ester, *laisser tranquille. V.* esters.
esteroie *cond. 1* XXVI 18 ; esteroit *cond. 3* XXIV 46, *de* estre.
esters *inf. sb.* VII 12. *V.* ester.
estes *pr. 5* XVIII 28, XXII 11, XXIV 32, 35, XXXVIII 3 ; estiiens *impf. 4* XXII 28 ; estoie *impf. 1* XXIV 32, 49, XXV 13, XXVI 7 ; estoient *impf. 6* XII 27, XXX 2, XXXIV 15, *de* estre.
estoiles XXIV 88, *étoiles.*
estoilete XXV 1, *dimin. d'*estoile.
estoit *impf. 3* II 7, 9, 10, 14, 15, 38, IV 3, 20, VI 3, VIII 1, 9, X 53, XI 17, 20. XII 10, 12,

24, 28, 31, 32, 34, XIV 27, XVI 8, 24, XVIII 8, XX 6 (2), 12, 26, XXIV 14, 19, 20, 21, 75, XXVI 1, XXVIII 9 (2), 10, 14, XXX 16, XXXIV 3, 10, XXXV 9, XXXVI 2 *(3, v. n. crit.)*, 5, 7, XXXVIII 23, XXXIX 2, XL 8, 30, 32; *de* estre.

estonés *p. pa.* X 34, *étourdi.*

estor II 25, VIII 16, 22, 33, X 48, XXXI 4, *attaque, combat.*

estores XXXIV 4, *flotte.*

estragne XXVIII 7, *étranger. V.* estrange.

estrain XXIV 58, *paille.*

estraint *pr. 3 rf.* XII 33, XVI 5, *de* estraindre *rf., s'envelopper.*

estrange II 29, VI 15, *étranger. V.* estragne.

estre *vb.* II 16, 28 IV 6, VIII 25, XIV 17, XXIV 75, *être. V.* ere, ert, es, est, esté, esteroie, estes, estoit, feusse, fu, fui, fuisse, fust, iert, sarai, sera, seroit, soie, soit, somes, sont, sui.

estrier XX 27, XXIV 82, estriers *pl.* IX 13, *étrier.*

estroit *adv.* XXV 12, *étroitement.*

estroseement X 28, estrousement X 14, *vivement.*

estrumelé VI 30, *sans chausses.*

esveille *pr. 3 rf.* XVIII 10, *s'éveille.*

esvertin XI 18, *avertin, folie; c'est le mal que guérit s. Acaire (Adam le Bossu,* Feuillée, *322-30).*

et *titre, rubriques paires,* I 4, 6, 9 (2), 14, II 2 (2), 3, 4 (2), 5 (2), 6, 7, 10 (2), 11 (4), 12 (2) 13 (5), 14, 19, 21, 22 (3), 31 (2), 33, 40 (2), 41, III 6, 8, 15, IV 7, 8, 12 (2), 15 (2), 20, 22 (2), 23 (4), V 8, 9, 12, 13, 19, VI 1, 2 (2), 4, 11, 16 (2), 27 (3), 28 (2), 29, 30 (4), 31, 33 (2), 34 (2), 35, 36, 37 (5), 38, 41 (2), 42 (3), VII 2, 10, 11, 13, 14, 15, 18, VIII 1, 4 (2), 5 (4), 6 (2), 9, 11, 12, 13 (2), 15 (4), 17 (2), 18 (3), 19, 26, 28, 32, 36, 38, IX 8, 11 (2), X 1, 2, 3 (2), 4 (5), 5 (2), 10 (2), 12, 13, 14, 16, 18 (2), 21, 23 (2), 24, 25 (4), 26 (2), 27, 28 (2), 29, 32, 35 (2), 36, 38, 47, 48, 50, 51, 53 (2), 76 (2), XI 24, 28, 31 (2), 33, 34, 35, 36, XII 1, 2, 3 (2), 4, 6, 10, 13, 15, 16, 19 (2), 20 (4), 21, 22 (3), 24, 25, 28, 31, 32, 34, 35 (2), 36, XIII 4, 6, 12, 19 (2), XIV 4, 5, 6, 8, 11, 20 (2), 23, 26, 27, 28, 30, 31, XV 2 (2), 4, 6, 7, 12, XVI 1, 2, 3, 6, 8, 9 (2), 10, 12, 15, 16, 17 (2), 18, 19, 25, 26, XVII 4, 9, 11, 18, XVIII 3, 4, 6, 7, 10, 18 (2), 21, 27, 31, 32, 33, 35, XIX 13, 14, 19, XX 1, 2 (2), 3, 5 (3), 7, 8, 10, 13, 21, 26, 27 (2), 28 (2), 30, XXI 2, 3, 4, 8, 10, 13, 14, 15, XXII 2, 3, 19, 21, 28, 30, 31, 37, 38, 39, 41, XXIII 13, 14, XXIV 1, 2, 4, 5 (2), 8, 10, 14 (3), 15, 16 (2), 17 (2), 18, 19 (3), 20, 31, 36, 46 (2), 48, 59, 61, 64, 69, 71, 72, 74 (3), 75, 76, 78, 79, 80, 82, 83, 86, 87, XXVI 3, 5, 6, 8, 10, 11, 12, 13 (2), 14, 16, 20, 21, XXVII 6, 7 (2), 15, 16 (2), XXVIII 1, 2 (2), 4, 5, 6, 7, 9, 10, 12, 13, 14, 16, 17 (2), 18 (2), 19 (4), 20. XXIX 2, 10, 13, XXX 10, 14, 15 (3), 16, 17 (2), 18, XXXI 7, 8, XXXII 5, 7, 8 (3), 9, 16, 17, 18, 19, XXXIII 5 (2), XXXIV 1. 2, 4, 6, 7 (4), 8, 11, 14, 15, XXXV 3, XXXVI 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10, 12, XXXVII 3, 4 (2), 10, 13 (2), 16, 17 (2), XXXVIII 5, 13, 16 (3), 17 (3), 21, XXXIX 5, 10, 15, 33, XL 5, 6, 16, 18, 21, 22, 23 (2), 28, 31, 32 (2), 33 (2), 37, 38 (2), 39, 40, 43, 46, XLI 15, 21, 23; *introduisant la prop. principale après une temporelle* VIII 9,

24, 28, 31, 32, 34, XIV 27, XVI 8, 24, XVIII 8, XX 6 (2), 12, 26, XXIV 14, 19, 20, 21, 75, XXVI 1, XXVIII 9 (2), 10, 14, XXX 16, XXXIV 3, 10, XXXV 9, XXXVI 2 (3, *v. n. crit.)*, 5, 7, XXXVIII 23, XXXIX 2, XL 8, 30, 32; *de* estre.

estonés *p. pa.* X 34, *étourdi.*

estor II 25, VIII 16, 22, 33, X 48, XXXI 4, *attaque, combat.*

estores XXXIV 4, *flotte.*

estragne XXVIII 7, *étranger. V.* estrange.

estrain XXIV 58, *paille.*

estraint *pr. 3 rf.* XII 33, XVI 5, *de* estraindre *rf., s'envelopper.*

estrange II 29, VI 15, *étranger. V.* estragne.

estre *vb.* II 16, 28 IV 6, VIII 25, XIV 17, XXIV 75, *être. V.* ere, ert, es, est, esté, esteroie, estes, estoit, feusse, fu, fui, fuisse, fust, iert, sarai, sera, seroit, soie, soit, somes, sont, sui.

estrier XX 27, XXIV 82, estriers *pl.* IX 13, *étrier.*

estroit *adv.* XXV 12, *étroitement.*

estroseement X 28, estrousement X 14, *vivement.*

estrumelé VI 30, *sans chausses.*

esveille *pr. 3 rf.* XVIII 10, *s'éveille.*

esvertin XI 18, *avertin, folie; c'est le mal que guérit s. Acaire (Adam le Bossu,* Feuillée, *322-30).*

et *titre, rubriques paires,* I 4, 6, 9 (2), 14, II 2 (2), 3, 4 (2), 5 (2), 6, 7, 10 (2), 11 (4), 12 (2) 13 (5), 14, 19, 21, 22 (3), 31 (2), 33, 40 (2), 41, III 6, 8, 15, IV 7, 8, 12 (2), 15 (2), 20, 22 (2), 23 (4), V 8, 9, 12, 13, 19, VI 1, 2 (2), 4, 11, 16 (2), 27 (3), 28 (2), 29, 30 (4), 31, 33 (2), 34 (2), 35, 36, 37 (5), 38, 41 (2), 42 (3), VII 2, 10, 11, 13, 14, 15, 18, VIII 1, 4 (2), 5 (4), 6 (2), 9, 11, 12, 13 (2), 15 (4), 17 (2), 18 (3), 19, 26, 28, 32, 36, 38, IX 8, 11 (2), X 1, 2, 3 (2), 4 (5), 5 (2), 10 (2), 12, 13, 14, 16, 18 (2), 21, 23 (2), 24, 25 (4), 26 (2), 27, 28 (2), 29, 32, 35 (2), 36, 38, 47, 48, 50, 51, 53 (2), 76 (2), XI 24, 28, 31 (2), 33, 34, 35, 36, XII 1, 2, 3 (2), 4, 6, 10, 13, 15, 16, 19 (2), 20 (4), 21, 22 (3), 24, 25, 28, 31, 32, 34, 35 (2), 36, XIII 4, 6, 12, 19 (2), XIV 4, 5, 6, 8, 11, 20 (2), 23, 26, 27, 28, 30, 31, XV 2 (2), 4, 6, 7, 12, XVI 1, 2, 3, 6, 8, 9 (2), 10, 12, 15, 16, 17 (2), 18, 19, 25, 26, XVII 4, 9, 11, 18, XVIII 3, 4, 6, 7, 10, 18 (2), 21, 27, 31, 32, 33, 35, XIX 13, 14, 19, XX 1, 2 (2), 3, 5 (3), 7, 8, 10, 13, 21, 26, 27 (2), 28 (2), 30, XXI 2, 3, 4, 8, 10, 13, 14, 15, XXII 2, 3, 19, 21, 28, 30, 31, 37, 38, 39, 41, XXIII 13, 14, XXIV 1, 2, 4, 5 (2), 8, 10, 14 (3), 15, 16 (2), 17 (2), 18, 19 (3), 20, 31, 36, 46 (2), 48, 59, 61, 64, 69, 71, 72, 74 (3), 75, 76, 78, 79, 80, 82, 83, 86, 87, XXVI 3, 5, 6, 8, 10, 11, 12, 13 (2), 14, 16, 20, 21, XXVII 6, 7 (2), 15, 16 (2), XXVIII 1, 2 (2), 4, 5, 6, 7, 9, 10, 12, 13, 14, 16, 17 (2), 18 (2), 19 (4), 20. XXIX 2, 10, 13, XXX 10, 14, 15 (3), 16, 17 (2), 18, XXXI 7, 8, XXXII 5, 7, 8 (3), 9, 16, 17, 18, 19, XXXIII 5 (2), XXXIV 1, 2, 4, 6, 7 (4), 8, 11, 14, 15, XXXV 3, XXXVI 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10, 12, XXXVII 3, 4 (2), 10, 13 (2), 16, 17 (2), XXXVIII 5, 13, 16 (3), 17 (3), 21, XXXIX 5, 10, 15, 33, XL 5, 6, 16, 18, 21, 22, 23 (2), 28, 31, 32 (2), 33 (2), 37, 38 (2), 39, 40, 43, 46, XLI 15, 21, 23; *introduisant la prop. principale après une temporelle* VIII 9,

XIV 23, XVIII 9, XX 12, XXXIV 4. *V.* e.
eumes *pas.* 4 XXII 32, *de* avoir.
eus *sb. pl.* XLI 15, *yeux. V.* ex, oeul, oiel.
eusce *subj. impf. 1* XL 19; eusciés *subj. impf. 5* XIV 13; euses *subj. impf. 2* VIII 27; eust *subj. impf. 3* IV 13, VI 5. XX 8, XXIV 45; eustes *pas. 5* X 47; eut *pas. 3* XX 1, XXIV 23, 42; *de* avoir.
ex *sb. pl.* II 12, IV 16, XII 19, XIV 11, XV 8, XXII 19, XXIV 16, XXVII 6, *yeux. V.* eus.
ex *pron. 3 p. m. pl.* II 21, *eux. V.* ax.

F

fablent *rubriques de* II, VI, VIII; fabloient *rubriques paires de* XII *à* XXX *(v. n. crit. à* XXX*)*, XXXVI (fabloien), XXXVIII, XL, *parler, dialoguer. V.* flabent.
fac *pr. 1* X 74, XI 40, XIV 18, XXIV 36, *de* faire.
face *sb.* II 13, V 9, XII 20, XXXVII 16, *visage.*
faciés *subj. pr. 5* X 65, XIV 16, *de* faire.
faelee XII 32 *(v. n. crit.)*, *lézardée.*
faide VI 10, *vengeance.*
faim VI 30.
faire II 33, III 7, 13, IV 6, 7, 14, VI 18, 24, 32, VIII 18, X 10, 40, 64, XX 10, XXIV 47, XXXVIII 17. *V.* fac, faciés, fais, faites, fare, ferai, feroie, feront, fisent.
fais (a un) *sb.* XXIV 76, *d'un seul coup.*
fais *pr. 2* XXIV 27, XXIX 7; fais *p. pa.* XI 7; faisoient *impf. 6* XX 30; faisoit *impf. 3* II 1, VIII 10, XII 35, XVI 21; faisons *pr. 4* XXII 29; faissiés *impf. 5* XL 20; fait *pr. 3* X 26, 76, XIV 19, XX 26, XXVI 16, XL 22, *au sens de « dire »* II 23, 28, 36, IV 10, 17, VI 14, 40, 44, VIII 12, 20, 30, 37, X 17, 37, 40, 42, 52, 55, 56, 57, 59, 60, 61, 63, 66, 70, 72, 73, 75, XIV 3, 15, 17, 29, XVI 1, 11, XVIII 11, 12, 14, 17, 23, 30, 35, 37, XX 16, 18, 20, 24, XXII 5, 7, 8, 10, 15, 26, 41, XXIV 26, 28, 29, 31, 34, 38, 42, 67, 69, 78, XXVI 7, 15, XXX 5, 7, 11, 13, XXXII 3, 4, 6, 12, XXXVIII 3, 5, XL 3, 13, 20, 25; fait *p. pa.* VI 8, X 38, XX 16, XXIV 31, XXXII 14, faite II 31, III 3, IV 12, V 3, 8, VI 5, 16, XIV 13, XX 1, 7; *de* faire. *V.* faites, fare, ferai, feroie, feront, fisent.
faitement (si) XXIV 9, XXXII 11, *de telle sorte.*
faites *pr. 5* XXIV 31, *de* faire.
fantosmes XVIII 24, *rêverie, fantaisie.*
fare II 17, V 25, farre VIII 19, *faire.*
fau XXIX 7, faus III 7, *fou. V.* fole.
fee XVIII 28, XXII 31, *fée.*
felon XXXIX 29, *traître.*
femme III 12 *(v. n. crit.)*, XXVIII 16. *V.* fenme.
fenestre IV 25, V 5, XII 6, 15, *fenêtre.*
fenme II 33, XIV 18, 19, 20, XXX 11, XXXII 19, XXXVI 6, XXXVIII 15, XL 17, 18, *femme. V.* femme.
ferai *fut. 1* VIII 30, XX 24; ferés *fut. 5* XVIII 30, XXII 14, 21, XXVI 16; *de* faire.
ferir X 24, XIV 8, XXXII 8; ferist *subj. impf. 3* X 8; *frapper. V.* feroit, fiere.
feroie *cond. 1* XIV 11; feroient *cond. 6* X 15; feroit *cond. 3* XII 10, XX 4, XXIV 33; *de* faire.
feroit *impf. 3* XXIV 77, *de* ferir.
feront *fut. 6* XV 17; fesist *subj. impf. 3* IX 4; *de* faire.

feste XX 10, 12, XXXVI 5, XXXVIII 8, XL 9, *fête, réjouissance.*
feusse *subj. impf. 1* VIII 26, *de* estre.
fiere *subj. pr. 1* II 25, VIII 22; fieres *subj. pr. 2* VIII 16; fiert *pr. 3* X 33, XXX 3; *de* ferir.
fil II 8, IV 2, V 23, XVIII 14, XX 11, XXIX 8, XXXII 19, *fils. V.* fix.
file II 34, fille II 8, 35, VI 19, XXXVI 11, XXXVII 7, XXXVIII 5, 9, XL 7, 9, *fille.*
fillole II 31, VI 16, filole IV 4, 12, *filleule.*
fin XXXV 9, XLI 6, 24, fins X 55, *fin;* faire male fin XI 40, *faire du bruit, mener beau tapage.*
fisent *pas. 6* XXXIV 13, XXXVI 5, fissen XXXVIII 8: fist *pas. 3* I 6, IV 21, 23, 24, XII 14, XVI 8, 23, XIX 15, XX 9, 10, XXIV 79, XXVIII 4, XXIX 12, XXXV 12, XXXVIII 17, 19, XL 9, 33, 38, XLI 19; *de* faire.
fix II 20, 28, IV 14, VIII 12, 14, 25, 32, X 40, 44, XXIV 35, XXV 13, XXX 8, *fils. V.* fil.
flabent *rubrique* XXXII; flablent *rubrique* IV, flaboient *rubrique* XXXIV *(v. n. crit.). V.* fablent.
flans XII 24, *flancs.*
flaüsteles XXI 14, *dimin. de* flaüste, *flûte, employé par les bergers.*
flors XI 12, 32, *pl.* XII 25, XIX 12, XX 3, 21, XXIV 75, XXVI 13, XXXIX 5, *fleur.*
foi (par, a) XVIII 35, XXI 7, *sur ma foi.*
foille XIX 14, foilles XX 3, *feuille. V.* fuelles.
foilli XIX 4, *feuillu.*
fois VIII 36, X 50, XXIV 59.
fole XXXIII 3, *folle. V.* fau.
folie X 41.
fons XVI 16, *fond.*
fontaine XVIII 7, XX 28, XXII 29, *source.*
force XXXIV 5.
forceur XVI 20, *comp. de* fort, *plus grand.*
forés XVI 24, forest X 27, XVIII 2, 8, 18, 25, XX 20, 28, XXII 34, XXIV 1, 9, 39, XXVI 16, XXVII 13, *forêt.*
forment *sb.* XXII 18, *froment.*
forment *adv.* XV 16, *beaucoup, gravement.*
fornis *p. pa.* X 4, *bien bâti.*
forree *p. pa.* XX 2, *tapissée.*
fors *adj.* VIII 18, X 4, 23, *vigoureux. V.* fort.
fors *adv.* XXXVIII 21; *prép.* II 8, VI 4, 26, XXIV 82, XXXII 18, *hors de, dehors;* fors... que IV 25, *sauf que.*
fort *adj.* VIII 13, XXIII 16, *solide, puissant. V.* fors.
fossé XVI 9, 10, 15, XVII 2.
frales II 7, *débile.*
frain XX 26, XXXII 9, *bride.*
franc XV 5, XXXIX 17, *pl.* VI 34, XXXIX 4, 14; france II 40, XL 5; frans XIII 7, XXXVII 11, *noble.*
frere *appellatif* XXIV 25, 48, 63; freres *pl.* XXXVI 3, *frère.*
fres *pl.* XXX 18, XXXI 6; fresce XXVI 13; *frais.*
fretés *p. pa.* XXIV 20, *(souliers et houseaux) maintenus par des cordes ou tresses (s'enroulant autour de la jambe).*
froit VI 31, *froid.*
fromages *pl.* XXX 18, XXXI 6.
front XXVII 6.
fu *sb.* IV 8, VI 42, X 53, XVI 13, *feu, bûcher. V.* fus.
fu *pas. 3* II 29, III 1, 9, 10, IV 5, 24, VI 1, 6, VIII 38, X 1, 3, 23 (2), 34, 77, XI 7, 9 (2), 27, 28, XII 1, 2 (2), XV 1, 4, XVI 7, 8, 19, 20, XVII 2, XVIII 12, 23, XX 8, 12, XXII 5, 8, XXIV 71, 78, 82, XXVI 6,

14, XXVIII 1, XXXII 20, XXXIV 1, XXXVI 7, 11, XXXVIII 10, 16, XL 1, 7, 28, 34, 46, XLI 4 (2), 10 (2), *de* estre.
fuelles XXVI 13, *feuilles. V.* foille.
fui *pas. 1* XXXVII 6, XXXVIII 5, *de* estre.
fuie *p. pa.* VI 4, XX 6, *de* fuir.
fuies XXXII 16, *fuite.*
fuisse *subj. impf. 1* XXV 11; fuissent *subj. impf. 6* XII 23; furent *pas. 6* XVI 6, 17, XVIII 21, XXVIII 5; *de* estre.
furnir VIII 3, *accomplir.*
fus *sb.* XVII 13, *feu, bûcher. V.* fu.
fust *subj. impf. 3* II 3 (2), 38, XXII 18, 31, XXV 10, XL 6, 12, *de* estre.

G

g' = je VIII 26.
gaaignera *fut. 3* II 32; gaaignerai *fut. 1* XXIV 50, *de* gaaignier, *gagner. V.* gaegnast.
gabés *impér. 5* X 66, *de* gaber, *se moquer de.*
gaegnast *subj. impf. 3* IV 13, VI 18; gaegnié *p. pa.* VI 20, *de* gaegnier, *gagner. V.* gaaignera.
gaie III 8, *gentille.*
gaînes XXI 13, *gaînes à couteaux.*
gaite XIV 26, XV 1, *guetteur, veilleur.*
galopiax (les) X 29; galos (les) XXIII 7; *au galop.*
ganbes II 11, XII 28, XXIV 5 *(v. n. crit.), jambes.*
ganbete XI 26, *dimin. de* ganbe.
garda *pas. 3* XVI 9, XXIV 88; gardast *subj. impf. 3 rf.* XIV 31; garde *impér. 2 rf.* XV 13; garderai *fut. 1 rf.* XVI 3; gardes *pr. 2 rf.* XV 18; gardés *impér. 5* IV 17; *de* garder, *regarder, faire attention, se garder.*
gardin IV 21, 26, XII 15, 18, garding XII 6, *jardin, parc.*
garis *p. pa.* I 13, XI 27, 31, XVIII 31, 33, XXII 37, XXVI 14, XXIX 10, *de* garir, *guérir;* garisse *subj. pr. 3* XXI 16, *protège.*
garnemens *pl.* IX 5, *équipement.*
garris XIX 13, *lande; j'adopte cette traduction, qui est celle de G. Paris, malgré l'absence d'autre exemple de* garris *masc. à côté de* jarrie *fém.; l'explication de* garris *comme nom d'arbre (chêne, houx ou yeuse), préférée par Suchier, se heurte à l'indication* l'erbe du garris.
gart *subj. pr. 3* XVI 4 *de* garder, *protéger.*
gastelés XXI 12, *dimin. de* gastel, *gâteau, employé par les bergers.*
gastoit *impf. 3* II 5, *dévastait.*
gaudine V 11, *parc; le mot désigne sans doute ici la même chose que* gardin.
gauges (nois) XII 24, *désigne une variété de noix de grosse taille.*
gaunes XXIV 18, *jaunes.*
gaut XVII 7, XIX 4, XXVII 3, XXXIX 20, *forêt.*
gehi *pas. 3* XL 31, *de* gehir, *dévoiler.*
genol XXIV 20, *genou.*
gens *sb.* XXXIII 3, *pl.* VI 26, XXXII 17, XXXIV 11, *gens. V.* gent *sb.*
gens *adj.* II 10, III 15, X 4, XXIII 13, *beau. V.* gent *adj.*
gent *sb.* XXXVII 9, *gens.*
gent *adj.* XV 6, XXIII 2, 9 gente XIX 16, XX 2; *beau.*
gentil XL 6, gentis XXIX 2, gentix XIII 6, XXVII 2, XXXVI 6, XXXVII 10, *noble.*
gerra *fut. 3* XXX 9, *de* gesir, *être au lit, en couches. V.* gis.
gerre XXVIII 10, *guerre. V.* guere.
gerroié *p. pa.* X 38, *fait la guerre.*
geta *pas. 3* XXXVIII 1; getent

pr. 6 X 12 ; *de* geter, *lancer, mettre.*
gigle XXXIII 8, *sorte de violon.*
gis *pr. 1* XXIX 8 ; gisoit *impf. 3* XI 19 ; gissoient *impf. 6* XII 26 ; gissoit *impf. 3* XXVIII 15, 21 ; gist *pr. 3* XXIV 57, *rf.* XXIX 4 ; *de* gesir, *être couché. V.* gerra, jut.
glacier XVI 15, *glisser.*
gorés *fut. 5* XIII 10, *de* goïr, *jouir.*
graille XII 24, *mince.*
grande II 2, XII 17, XXIV 14, 21, 51, XXVIII 6, 11 ; grandes XXIV 16. *V.* grant.
grandisme XXIV 16, *superl. de* grant, *énorme.*
grans *adj. m.* II 11, IV 17, VIII 9, 18, X 4, 23, XIV 29, 32, XXIV 13, 18, 83 ; *pl.* XX 18, 24, XXIV 69, XXXI 8 ; *f.* XIV 30 ; *f. pl.* I 5, XVI 23, XXIV 17 ; grant *m.* I 12, VII 10, XI 21, XII 35, XVIII 27, XXXIV 2, XXXVIII 9 ; *f.* V 3, XVI 10, 19, XXIV 2, 23, XXVIII 18, XXIX 13, XXXIV 2, 13, XXXVI 4, XXXVIII 8, XL 9 ; *grand. V.* grande *et* tres.
grasse XXXIII 5.
gris VI 37, X 68, *fourrure grise, petit gris (?).*
grosses *adj. f.* XXIV 17.
guere II 1 ; gueres VI 34 ; guerre VIII 3, X 38, XXIX 13 ; *guerre. V.* gerre
gués *pl.* XXXI 9.
guise XXXVIII 18, *manière.*

H

ha *excl.* VIII 12, X 17, XVIII 30, XXVI 7, XXX 5, XXXII 11, XL 13.
haés *pr. 5* V 19 ; haïr XI 37. *V.* haoit, het.
hance X 3, *hanche.*
haoit *impf. 3* XII 9, *de* haïr.
harpe XXXIII 8.
hastent *pr. 6* XXXVII 12, *pressent.*
haus XXIV 83 ; *pl.* XL 10 ; haut II 13, III 12, IV 22, XII 20, XXXII 19, XXXVI 6, XXXVII 6, XL 17 ; haute II 36, XVIII 5, XXVIII 5, XXXVIII 20 ; *haut.*
hé *excl.* XVI 1, 11.
herbe XXXVIII 15, XL 34 ; herbes XX 21, XXXIX 5 ; *herbe. V.* erbe.
herbega *pas. 3 rf.* XXXVIII 14, XL 30 *(v. n. crit.), de* herbegier, *loger.*
herbeuse XXIV 12, *herbue.*
herdis XXII 19, *audacieux.*
herpeor *pl.* VI 37, *joueurs de harpe.*
het *pr. 3* XIII 11, *de* haïr.
hiame X 36, hiaume X 34 ; *pl.* hiaumes X 2, 25 ; *heaume. V.* iaume.
hidex XXIV 14, *épouvantable.*
hom I 10, III 4, IV 20, X 57, XIV 19, XXIV 32, XXX 8 ; home II 34, VIII 16, X 39, XIV 6, 13, XXII 16, XXIV 44 ; *pl.* VI 34, XXXIV 16 ; homes *pl.* II 6, 21, VIII 4, 15 ; hon IV 3, XXVIII 10 ; *homme.*
honerés *p. pa.* XIII 18, *de* honerer, *traiter avec honneur, avec respect. V.* honorés.
honers II 36, *dignité ;* honeur XXXVIII 9, honor XXXVI 4, *honneurs faits à qqn. ;* honor (par) II 33, IV 13, *en tout honneur.*
honorables XXXVII 11, *digne d'honneurs.*
honorés XIII 7, *pourvu d'honneurs.*
honte X 64, *outrage.*
hors XX 9, XXIV 84, XXVI 10, *hors (de).*
houla *pas. 3* XXX 2, *de* houler, *lancer.*

housiax *pl.* XXIV 19, *jambières.*
hui XXIV 39, *aujourd'hui.*
hure XXIV 14, *tête poilue.*
hurte *pr. 3* XXII 3; hurteroie *cond. 1* XIV 10; *de* hurter, *frapper, cogner.*

I

i *pron. 3 p.* X 34, XVIII 18, XIX 11, XXIV 8, XXXII 9; *pl.* X 15 (i + le), XIV 26, 31, XXVIII 4; *il, ils.*
i *adv. pron.* III 5, IV 10 (2), 11, 23, 24, 25, V 24, VI 21, 24, 26, 35, 36, 37, 41, VIII 16, XI 8, 41, XIV 10, XV 18, XVI 25, 26, XVII 10, XVIII 11, 18, XIX 20, XX 14, XXII 4, 34, XXIV 25, 50, 80, 89, XXVIII 17, XXXIII 10, XXXV 14, 15, XXXVI 10; *y, lui;* XXII 8, 9, *explétif ou représentant un pron. rég. direct dans le parler des bergers.*
iaume IX 8, *heaume. V.* biame.
icil *pron. dém. pl.* VI 31, *ceux-là. V.* ciax, cil.
ier (l'autr') XI 16, *l'autre jour.*
iert *fut. 3* XIV 32, XVII 14, XVIII 33, XX 23 ; ies *pr. 2* VIII 18; iestre *inf.* X 39; *de* estre.
il *pron. 3 p. m.* I 5, 6, 13, II 3, 8, 12, 16, 17, IV 1, 2, 6, 10 (2), 11, VI 41, VII 7, VIII 1, 12, 28 (2), 38, IX 2, 7, 17, X 5, 7, 8, 10 (2), 17, 23, 24, 27, 28, 29, 33, 34 (2), 62, 66, 75, 76 (2), 77, XI 3, XII 10, XIV 3, 5, 29, XV 3, XVIII 18, 19, 33, 35 (2), XIX 11, 19, XX 11, 14 (2) 16, 20, 25, 26 (2), 27, 28, XXII 2, 3, 7, 17, 18, 19, XXIV 7, 10, 11, 14, 23, 45, 69, 71, 72 (2), 82, 83, 84, 85 (2), 86, 87 (2), XXVI 10, 14, 20, XXVIII 2, 4, 10, 12, 13, 14 (2), 15, 20 (2), XXIX 3, XXX 1, 2, 3, 10 (2), 14, XXXII 6, 9, 17, XXXIII 5, XXXIV 2, 3, XXXV 9, XXXVIII 1, 3, 19, XXXIX 9, 20, XL 1, 8, 22, 23; *pl.* II 21, 22, IV 19, VIII 16, 17, X 12, XIV 26, 27, 28, 30, 31, XVIII 9, 21, XXVI 6, 19, XXVIII 4, 5, 7, XXX 16, XXXI 5, XXXIV 5, 6, 15, XXXVI 4, 5 (2), XXXVIII 7, 19, 20, XLI 20; *neutre* II 3, 34, 40, IV 25, 26, VI 26, X 75, XVII 10, XVIII 17, 25, XXII 16 (2), 20, 34, XXIV 44, 50, XXXII 14, XXXV 6; *il, ils. V.* i *pron*
il = i + le X 15 *(v. n. crit.).*
ilec XII 9, XXIV 27, ileuc XVI 21, 27, *là. V.* alec.
infer VI 22, 32 (2), *enfer.*
irai *fut. 1* VIII 33, XIII 14, XVII 20, XXIX 11; irés *fut. 5* XIV 3; iroie *cond. 1* XL 20; irons *fut. 4* XVIII 36, XXVII 10; *de* aler, *aller.*
isci *pas. 3* XII 29, XXIV 5; iscir IV 25, XIV 22, XVI 20; iscirent *pas. 6* XVIII 6; issi *pas. 3* XXXVIII 21; ist *pr. 3* XX 27; issus *p. pa.* XXVII 3; *de* issir, *sortir.*

J

j' = je VI 15, 25 (2), 39, VIII 35, X 19, 48, 49, XIV 7, 11, XVII 11, XVIII 31, XXII 22, 24, XXIV 32, 49, 59, XXV 13, XXVI 7, 18, XL 5.
ja II 23, V 18, VI 23, VIII 16, 20, 27, X 14, 18, 38, 52 (2), 53, 67, 73, 74, XIII 10, XVII 8, XVIII 24 (2), 28, 36, XIX 21, XXIV 60, XXV 12, XXVI 19, XXXIX 34, XL 17, *maintenant, dorénavant (sert souvent à renforcer l'affirmation) ; en combinaison avec* mais IV 16, VI 40, X 19, 22, XVIII 33, XXII 38, XXIV 43, 62, XXX 8.
je *pron.* II 9, 24, 25, 27, 33, III

13, IV 7, 8, 11, 15, V 22, VI 9, 10, 13, 24 (2), 26, VII 19, VIII 21, 22, 24, 26 (2), 30, 33, 36, 37, X 20 (2), 46, 47, 50, 51, 53, 57, 59, 68, 70, 74, 75, XI 40, XIV 7, 8, 9, 10, 12 (2), 13, 15, 16, 18, 30, XVI 3, 11 (2), 12, 13 (2), XVII 7, 19, 20, XVIII 23, XX 16, 17, 18, XXII 14, 15, 20, 24, 26, 40, XXIII 11, 17, XXIV 13, 29, 36 (2), 38, 39, 46, 49, 51, 54, 55, 59, 60, 65, 80, XXV 1, 5, XXVI 8, 19, XXVII 14, XXIX 8, 10, XXX 8, XXXII 5, 12, XXXVIII 5, XL 15, 17, 18 (2), 20, 21, 43. *V.* g', j', jel, jo.

jel = je le V 25, XV 12.

jeta *pas. 3* XXVI 2 ; jete *pr. 3 rf.* X 28, XXXIX 10 ; jeté *p. pa.* XVI 22, jetee III 9 *(abandonnée, chassée)* ; jetent *pr. 6* VIII 7 ; jeterent XVIII 6 *(mirent aux champs)*, XXXIV 8 ; *de* jeter.

jo *pron.* VIII 25, X 52, *je. V.* je.

joes XXIV 16, *joues.*

jogleor XXXVIII 18, *pl.* VI 38, *jongleur.*

joie I 14, VI 5, XX 8, 13, 31, XXVI 6, XXXIV 13, XLI 22.

jor VI 27, X 63, XVII 11, XXIV 8, XXVII 17, XXXVIII 13, XXXIX 2, 22, XL 10, 35, *pl.* XII 3 ; jors II 3, *pl.* II 32, VI 17, 21, XVIII 32, 33, XXII 38, XXIV 50, 53, XXXVIII 11, XXXIX 9, XL 33 ; *jour.*

jouers *inf. sb.* VII 15, XI 34, *jouer.*

jure *pr. 3* XIX 17, XXXV 5, XXXIX 33 ; juré *p. pa.* XXII 24 ; *de* jurer.

jut *pas. 3* XII 5 ; *p. pa.* XIV 6, 13; *de* gesir, *être couché, coucher. V.* gis.

K

kaitives XXXIV 6, *captives.*

keutisele XXIV 57, *mauvais petit matelas. V.* cueute.

ki *pron. rel.* V 3, XV 4, 14, XXI 11, *qui. V.* qui.

L

l' *art. m. suj.* XXXVII 14, *rég* IV 24, VIII 16, 33, IX 8, 11 (2), X 13, 48, XI 16, 18, XII 13, 14, 32, XIV 19, 21 (2), XVI 20 (2), 23, XXI 10, XXIV 55, 58, 82, XXXII 15, XXXIV 6, XXXVII 8, XLI 6 ; *f.* IX 9, X 24, 33, XII 16 (2), 17, 30, XVI 1, 5, XIX 13, 19, XX 25, 30, XXIV 7, 84, 86, XXVI 10, 13, XXVIII 17, 20, XXX 12, XXXII 7, XL 16.

l' = le *pron. 3 p. m.* I 13, III 4, 5, IV 3, VI 7, VIII 28, X 5, 9, 11, 14, 27, 35, XI 5, XVIII 36, XX 15, XXIII 7, XXIV 2, 3, 40, 54, XXVII 8, XXXII 2, XL 28, 41 : *f.* II 30 (2), 31, 35, 37, IV 8, 11, 12, 15, VI 5, 15, 16, 17, 20, VIII 27, 36, X 50, 53, XIV 26, 30, 32, XVI 27, XVIII 18, XIX 11, XX 2, 7, XXII 38, XXXIX 26, XL 17, 19, 20, 32, XLI 18 ; *n.* VIII 37, X 16, XV 12, XXVIII 18, XXXII 20.

l' = li *pron. 3 p.* X 9, XXIV 45.

la *art. f.* IV 4, V 5, 6, 7, 8, 9, 12, VI 4, 6, 12, VIII 5, 10, IX 19, X 6, 19, 33, 55, 62, XI 25, XII 5, 28, 30, 34, XVII 19, XVIII 6, 7, 8, XX 25, XXIV 71, XXV 2, 6, XXVI 2, 6, XXVII 17, XXX 15, 16, 17, XXXIII 2, 9, XXXVI 2, XXXVIII 14, XXXIX 1, 18, 24, XL 36, 37, 41, 43, XLI 5, 16.

la *adv.* II 25, IV 21, V 6, VIII 22, XII 35, XIII 16, XIV 23, XIX 18, XXII 3, XXX 11, 16, XXXVIII 10, 23, XXXIX 3, XL 7, 30, XLI 8, *là.*

laça *pas. 3* IX 8, *de* lacier, *attacher par des lacets.*
lagan XXXIV 12, *épaves ; l'exercice du droit d'épave attribué aux habitants de Beaucaire, qui n'a jamais été sur le bord de la mer, prouve que l'auteur d'*A. et N. *n'avait qu'une idée sommaire du pays où il fait vivre ses héros.*
lairai *fut. 1* XXIX 15 ; lairés *fut. 5* VIII 34 ; lairiés *cond. 5* X 49 ; lairoit *cond. 3* XL 11 ; lairons *fut. 4* XXXVI 1 ; *de* laissier, *laisser. V.* lais.
lais *adj.* XXIV 14, 19, *laid.*
lais *pr.* 1 XVI 11 ; laiscié *impér. 5* XXII 40, laisciés VI 14 ; laise *impér. 2* II 28 ; laissa *pas. 3* XVI 15 ; laisse *pr. 3* III 5 ; laissent *pr. 6* XLI 16 ; laist *subj. pr. 3* XXII 42, XXIV 69 ; *de* laissier, *laisser. V.* lairai.
lance *sb.* X 14.
lance *pr. 3 rf.* X 12, XXXII 7, *se lance.*
lasse V 15, XXIV 56, XXXVII 5, *malheureuse.*
lassus XXV 11, *là-haut,*
laver XL 33.
le *art. m.* I 7, II 13, III 16, IV 26, V 23, VI 2, 9, VII 3, 6, VIII 6, 13 (2), IX 16, X 33, 36, XI 13, XII 6, 15, 17, 20, XIII 1, XIV 20, XV 5, 7, XVI 9 (3), 12, 15, 22, XVII 1, 2, 11, XVIII 6, 14 (2), XIX 1, 4, 8, XX 5, 26, XXI 7, 9, 10, XXII 3, 15, 17 (2), XXIII 2, 9, 16, XXIV 6, 20, 35, 40, 42, 51, 52, 56, 57, 82, XXV 4, XXVII 6, 7, 19, XXVIII 9, XXX 1, 6, 7, 14, XXXII 9, XXXV 3 (2), 10, XXXVI 2, 9, XXXVIII 15, 22, XLI 2, 15 ; *f.* II 4, 13, 22, 34, III 3, IV 3, V 11, VI 2 (3), 9, 19, VIII 1, 18, IX 18, X 3, 11, 14, 18, 24, 27, 29, 35, XII 2, 15, 17, 20, 27, 31, XIII 13, XIV 19 (2), 24, 27, XVI 19, 28, XVIII 2, 3, 30, XIX 14, XX 1, 3, 5, 10, 26, 28 (2), XXI 8, XXII 7, XXIV 1, 6, 9, 13, 53, 77, 79, 87, 88, XXVII 7, XXVIII 2, 3 (2), 9, 20, XXIX 1, 11, XXX 2, XXXII 7, XXXVI 8, 12, XXXVIII 20, XXXIX 8, XL 5 (2), 6, 8, 23, 29 (3), 31, 36, XLI 7. *V.* au, del, du, el, u.
le *pron. 3 p. m.* III 6, VII 4, VIII 14, 28, IX 4, X 13 (2), 32, 33, 35, 36, 76, 77, XII 29, XVIII 16, XX 9, 15, XXIV 23, 52, XXVI 3, 10, 11, 13, XXVIII 4, 12, XXX 3 (2), 4, XXXII 9, XXXIV 5, 8, 12, 15, XL 23 ; *f.* IV 7, 16, VI 9, 41, XII 8, 10, 14, 25, XIV 26, 28, XVI 27 (2), XVIII 18, 21 (2), 33, XXI 16, XXII 34, 36, 38, 39 (2), 40, 41, XXIV 11, 76, XXV 5, XXXVIII 8, 13, 19, XXXIX 20, XL 2, 7, 8, 18, 26 (2), 31, 33, XLI 12, 14 ; *n.* VI 41, VIII 18, 19, X 73, XII 10, XV 9, XVI 2, XXII 24, XXIV 38, 49, XXVI 12, XLI 16. *V.* jel, nel.
lé *art. pl.* XII 21, *cf.* XXVIII 5 *et la n. crit. et* mé XXII 17.
lé *sb.* XVI 25, *largeur.*
lé *sb. pl.* XVII 8, 17, *loup.*
lees *adj.* XXIV 17, *larges.*
les *art. pl.* II 12 (2), 16, V 13, VI 21, 35, VII 7, VIII 14, 33, X 11, 12, 29, 47, XII 3, 19 (2), 22 (2), 24, 25, 29, XIV 11, 23, 24, 25, XV 8, 15 (2), XVIII 3, 35, XX 9, 10, 25, 29, XXII 1, 19, 23, XXIII 1, 7, 12, XXIV 2 (2), 88, XXVI 12, XXVII 6, 15 (2), 16 (2), XXX 1, 9, XXXII 17, XXXIV 7 (2), 11, XXXVI 9, XXXVII 3 (2), 4 (2), XXXIX 5 (2), 6, XLI 15. *V.* as, des, es, lé.
les *pron. pl.* X 45, 46, XIII 16, 17, 18, 20, XIV 27, XVI 17, XXII 19, XXIV 45, XXVIII

4, 6, XXX 2, 18, XXXI 12, XXXII 9, 11, XXXIV 9, XXXIX 22. *V.* nes.
les *prép.* XXVII 19, *près de.*
leur *adj. poss.* VI 36.
leva *pas. 3* XXVIII 6, XXXIV 8, *rf.* XI 29, XII 12 ; levee *p. pa.* II 31, IV 12, VI 16 *(sur les fonts, baptismaux)* ; *de* lever, *lever s'élever. V.* lieve.
levres XXIV 17.
levrer XXIV 40, *lévrier.*
levretes XII 21, *dimin. de* levre
li *art. m.* I 8 (2), II 1, 7, 10, 28, 30, IV 1, 10, 17, 20, VI 2, 4, 14, 36, 37 (3), 40, VIII 2, 4, 9 (2), 25, 37, X 2 (2), 3, 4, 5, 11, 23 (2), 26, 31, 40, 52, 56, 60, XI 1, 27, XII 10, XIII 8, 9 (2), 17, XIV 4, 19, 21, 25, XVI 7, 14, 17, XVII 13, XVIII 12, XX 5, 7, 8, XXI 5, XXIII 6, XXIV 1, 5, 10, 32, 35, 76, 82, XXVII 1 (2), 2 (2), XXVIII 14, 21, XXIX 2 (2), 4, 8, XXX 5, 13, 15, XXXI 10, 11 (2), XXXII 4, 9, 14, 15, 16, XXXVIII 1, XL 13, 29 ; *f.* V 18, X 3, XII 11, 31, XIV 19, 26, XV 1, XVI 24, XX 5, 12, XXII 30, 36, XXVI 5, XXXIV 10, XXXVII 1 (2) ; *pl. m.* VI 3, 4, 33 (2), 34 (2), 38, VIII 5 (2), 6, X 27, XII 3, XVII 8, 9 (2), 17, 18 (2), XVIII 5, XX 6, 7.
li *pron. m 3 p. rég.* II 5, 19, 24, VIII 21, 38, IX 6, 13, 15, 17, X 2, 34, 62, 65, 76, XVIII 17, 23, 24, 28, 32 (2), 36, XXII 1, XXIII 3, 6, XXIV 3, 5, 84, XXVI 2, XXVIII 10, 15, 17, 18, XXX 10 (2), XXXV 6, XXXVIII 1, XXXIX 7, XL 41 ; *f. at.* II, 31, 32, IV 12, 13, VI 17, 18, X 22, XII 6, 23, 26, XIV 30, XVIII 4, XXII 32, XXIV 57, XXVII 6, XXXVI 4, 5, 9, XXXIX 28, XL 2, 9, 14, 22 (2), 31, 38, XLI 13, 15, *ton.* II 38, 40, IV 6, 22, VI 42, VIII 36, X 21, 50, XII 11, XIX 19, XXII 40, XXIV 9, 79, XXXVI 5, XXXVIII 8, XL 16, 18, 21, 31.
lié VIII 38, IX 4 ; lie XXXII 20, XLI 10 ; liés VI 6, XX 8, XXIV 46, XL 1, 28, 46, XLI 4, *content.*
lieve *pr. 3* VIII 5, *de* lever.
lignage XXXII 19, XXXVI 6 *(v. n. crit.)*, *famille.*
lin XI 25, *lin.*
lion XVIII 26, *pl.* XVII 9, 18.
lis *sb.* XI 12, 32, XIX 12.
lit *sb.* VI 21, XI 19, 22, 29, XII 5, 13, XIV 5, 6, 13, XXIX 3.
liu XXIV 85, XXVI 10, 12, *place. V.* lius.
liues XVI 25, *lieues.*
lius *pl.* XII 32 (2), XVI 18, XXIV 6, *places. V.* liu.
livres *(noté* lib.*)* XL 22, *livres (d'argent).*
loge XIX 15, XX 1, 3, XXIV 87, 88, XXVI 2, *hutte.*
loia *pas. 3* XXVI 14 ; loierent *pas. 6* XXXIV 7 ; *de* loier *bander, attacher.*
lonc *sb.* XVI 25, *longueur.*
lonc *adj. pl.* XII 3, *long. V.* longe, longes.
lonc *adv.* XIV 10, XXVI 2, *loin.*
longaigne XXIV 61, *latrine ;* cien de l., *un sale chien.*
longe XII 14, *longue. V.* lonc.
longement V 24, *longtemps.*
longes XL 44, *lointaines.*
lor *pron. 3 p. pl.* IV 24, 26, X 27, XIV 25, XXVIII 9, XXXVI 7.
lor *adj. poss.* II 22 (2), VIII 17 (2), XVIII 6, 9, XX 30, XXVIII 5, XXXIV 13, XXXVIII 19, XXXIX 19, XLI 21.
lor *adv.* XVIII 38, *alors.*
lorseilnol XII 6, *rossignol.*
luès XIV 5, *aussitôt.*
lui *pron. m. 3 p. rég.* II 14, X 8, 26, XIV 2, XX 15, XXIV 13, 23, 71, XXVI 1, 20, XXVII 5,

4, 6, XXX 2, 18, XXXI 12, XXXII 9, 11, XXXIV 9, XXXIX 22. *V.* nes.
les *prép.* XXVII 19, *près de.*
leur *adj. poss.* VI 36.
leva *pas. 3* XXVIII 6, XXXIV 8, *rf.* XI 29, XII 12; levee *p. pa.* II 31, IV 12, VI 16 *(sur les fonts, baptismaux)*; *de* lever, *lever s'élever. V.* lieve.
levres XXIV 17.
levrer XXIV 40, *lévrier.*
levretes XII 21, *dimin. de* levre
li *art. m.* I 8 (2), II 1, 7, 10, 28, 30, IV 1, 10, 17, 20, VI 2, 4, 14, 36, 37 (3), 40, VIII 2, 4, 9 (2), 25, 37, X 2 (2), 3, 4, 5, 11, 23 (2), 26, 31, 40, 52, 56, 60, XI 1, 27, XII 10, XIII 8, 9 (2), 17, XIV 4, 19, 21, 25, XVI 7, 14, 17, XVII 13, XVIII 12, XX 5, 7, 8, XXI 5, XXIII 6, XXIV 1, 5, 10, 32, 35, 76, 82, XXVII 1 (2), 2 (2), XXVIII 14, 21, XXIX 2 (2), 4, 8, XXX 5, 13, 15, XXXI 10, 11 (2), XXXII 4, 9, 14, 15, 16, XXXVIII 1, XL 13, 29; *f.* V 18, X 3, XII 11, 31, XIV 19, 26, XV 1, XVI 24, XX 5, 12, XXII 30, 36, XXVI 5, XXXIV 10, XXXVII 1 (2); *pl. m.* VI 3, 4, 33 (2), 34 (2), 38, VIII 5 (2), 6, X 27, XII 3, XVII 8, 9 (2), 17, 18 (2), XVIII 5, XX 6, 7.
li *pron. m.* 3 *p. rég.* II 5, 19, 24, VIII 21, 38, IX 6, 13, 15, 17, X 2, 34, 62, 65, 76, XVIII 17, 23, 24, 28, 32 (2), 36, XXII 1, XXIII 3, 6, XXIV 3, 5, 84, XXVI 2, XXVIII 10, 15, 17, 18, XXX 10 (2), XXXV 6, XXXVIII 1, XXXIX 7, XL 41; *f. at.* II, 31, 32, IV 12, 13, VI 17, 18, X 22, XII 6, 23, 26, XIV 30, XVIII 4, XXII 32, XXIV 57, XXVII 6, XXXVI 4, 5, 9, XXXIX 28, XL 2, 9, 14, 22 (2), 31, 38, XLI 13, 15, *ton.* II 38, 40, IV 6, 22, VI 42, VIII 36, X 21, 50, XII 11, XIX 19, XXII 40, XXIV 9, 79, XXXVI 5, XXXVIII 8, XL 16, 18, 21, 31.
lié VIII 38, IX 4; lie XXXII 20, XLI 10; liés VI 6, XX 8, XXIV 46, XL 1, 28, 46, XLI 4, *content.*
lieve *pr. 3* VIII 5, *de* lever.
lignage XXXII 19, XXXVI 6 *(v. n. crit.)*, *famille.*
lin XI 25, *lin.*
lion XVIII 26, *pl.* XVII 9, 18.
lis *sb.* XI 12, 32, XIX 12.
lit *sb.* VI 21, XI 19, 22, 29, XII 5, 13, XIV 5, 6, 13, XXIX 3.
liu XXIV 85, XXVI 10, 12, *place. V.* lius.
liues XVI 25, *lieues.*
lius *pl.* XII 32 (2), XVI 18, XXIV 6, *places. V.* liu.
livres *(noté* lib.*)* XL 22, *livres (d'argent).*
loge XIX 15, XX 1, 3, XXIV 87, 88, XXVI 2, *hutte.*
loia *pas. 3* XXVI 14; loierent *pas. 6* XXXIV 7; *de* loier *bander, attacher.*
lonc *sb.* XVI 25, *longueur.*
lonc *adj. pl.* XII 3, *long. V.* longe, longes.
lonc *adv.* XIV 10, XXVI 2, *loin.*
longaigne XXIV 61, *latrine;* cien de l., *un sale chien.*
longe XII 14, *longue. V.* lonc.
longement V 24, *longtemps.*
longes XL 44, *lointaines.*
lor *pron.* 3 *p. pl.* IV 24, 26, X 27, XIV 25, XXVIII 9, XXXVI 7.
lor *adj. poss.* II 22 (2), VIII 17 (2), XVIII 6, 9, XX 30, XXVIII 5, XXXIV 13, XXXVIII 19, XXXIX 19, XLI 21.
lor *adv.* XVIII 38, *alors.*
lorseilnol XII 6, *rossignol.*
lués XIV 5, *aussitôt.*
lui *pron. m.* 3 *p. rég.* II 14, X 8, 26, XIV 2, XX 15, XXIV 13, 23, 71, XXVI 1, 20, XXVII 5,

mantel XII 33, XVI 5, XXXVIII 17, *manteau.*
mar XXXVII 6 ; *il ne semble pas que le sens le plus souvent donné à ce mot convienne ici : Nicolette ne peut guère dire : « C'est pour mon malheur que je suis de noble famille », car cette circonstance n'a de rapport direct ni avec l'aventure présente, ni, semble-t-il, avec ses malheurs précédents ; on comprendrait mieux qu'elle dît : « Ce n'est pas la peine d'être fille d'un roi pour être aujourd'hui enlevée par des sauvages » ;* mar *aurait donc ici le sens de « vainement ».*
marbre XI 7.
marbrine V 5, *de marbre.*
marceans XXVIII 12, *marchands.*
margerites XII 25, *marguerites.*
marier XXXVIII 10, 13, *marier, se marier.*
marounier XXXVIII 18, *marin.*
mars *pl.* IX 3, XVIII 19, XXII 35, *marc d'or ou d'argent, poids de métal équivalant à 8 onces et servant de monnaie de compte.*
maserin XI 15, *hanap de bois madré.*
matin XXIV 39, XLI 17.
maus *sb.* IV 17, *mal. V.* mal *sb.*
mauvaise II 15. *V.* malvais.
me *pron. pers.* II 24, 26, V 19, VI 9, VIII 21, 23, 34 (2), X 18 (2), 21, 46, 48, 49, 51, 66, 67, XIII 11, XIV 8, XVI 11, 12, 14, XVII 8, 12, 17, XX 17, XXII 10, XXIV 33, 34, 36, 54, 80, XXVI 17, XXX 5, 6, 11, XXXIII 3, 5, XXXVII 9, 12.
me *adj. poss. f.* II 26, VIII 23, 35, X 20, XIV 11, XVIII 32, XXIV 52, 67, 78, XXIX 13, XXX 6, XXXVII 15, 16, 17. *V.* ma.
mé *adj. poss. pl.* XXII 17, *mes ; cf.* lé.
mecine XVIII 30, XXII 36, *vertu guérissante.*
mehaig XVIII 34, XXII 37, mehaing XVIII 31, *blessure, maladie.*
meismes IV 8, *même.*
mellor VIII 13, XXIV 51, 52, *meilleur.*
men *adj. poss. m.* X 64, XXIII 15.
mena *pas. 3* XXVIII 6, XL 8, *de* mener.
menbre *sb.* XVIII 19, *membre. V.* menbres.
menbre *pr. 3* XXXIX 7, *de* menbrer, *souvenir.*
menbres XVIII 26, XXII 35, *membres. V.* menbre.
mené *p. pas.* XXVIII 17 ; menerent *pas. 6* XXXIV 6, 15, XXXVIII 8, XLI 21 ; menés *impér. 5* XXX 11, *p. pa.* VII 18 ; *de* mener, *mener, traiter. V.* mena.
mengai *pas. 1* XXIV 53 ; mengeront *fut. 6* XVII 8 ; mengoient *impf. 6* XVIII 9 ; mengucent *subj. impf. 6* XVII 17 ; *de* mengier, *manger. V.* mangiens.
ment *pr. 3* X 58 ; menti *pas. 3* XIX 17 ; *de* mentir.
menton XXVII 7.
menuisse XII 27, *cou-de-pied.*
menus *pl.* XII 22, *menu, petit* ; II 12, XII 19, m. recercelés, *à boucles petites et serrées.*
mer XIII 13, XXVII 17, XXVIII 5, XXXIV 4, 9 *(v. n. crit.)*, 10, XXXV 13, XXXVIII 14, 20.
mercis *pl.* XX 18, 24, XXIV 69, *remerciements.*
mere II 19, III 6, 13, XVI 1, XXIV 56, XXXIV 15, *mère.*
merveilles XVI 14, mervelle IX 14, XXVIII 18, XXXII 1, *curiosité, objet d'étonnement ;* a m., *admirablement.*
mervelleuse II 2, XXVIII 6 ; mervellex XXIV 14 ; *extraordinaire.*

mes *adj. poss. m.* XIV 32, XVII 14, XXIX 9, 12, XXXIII 4; *pl.* IV 11, X 43, XXII 17, 18, XXIV 52, XXIX 14; *mon, mes.*
mes *p. pa.* XXXIV 14, *de* manoir, *rester.*
mesaises *pl.* VI 31, *misère.*
mescine V 6, XXI 8, *jeune fille.*
mescinete XII 28, XIV 29, XV 5, *dimin. de* mescine.
mescoisi *pas. 3* X 33, *de* mescoisir, *ne pas voir.*
messe XXIX 11.
messeant *p. pr.* XV 17, *de* messeir, *aller mal.*
mestiers IV 24, *besoin.*
met *pr. 3* X 62, XX 26, XXXII 7; metent *pr. 6* XXVI 21; meteroit *cond. 3* XIV 5; metés *impér. 5* X 66; metre IV 21, 23, XX 9, 26; metroit *cond. 3* XXIV 54: *de* metre, *mettre. V.* mis.
mi *pron. 1 p. rég pers.* II 26, V 15, VI 39, 42, VIII 23, XIV 16, XXIV 56, 58, XXXVIII 4, XL 14, 43, *moi.*
mi *adj. poss. pl.* X 17, *mes.*
mi X 5, 11, 12, 33, XII 24, 29, 33, XIX 4, XXIV 9, 13, 88, XXXII 7, *milieu (au).*
mie *adv. nég.* V 19, 24, VI 6, VIII 3, X 33, 42, 46, 66, XIV 3, 7, 9, 15, XVI 17, 21, XVII 20, XVIII 3, 19, XX 8, XXII 12, 18, 24, 35, XXIV 2, 33, 65, XXVI 2, XXIX 15, XXXII 11, 14, 20, XXXIII 10, XXXVI 11, XXXVIII 4, XL 19.
mien XIV 7, 14.
mier IX 3, 9, *pur.*
mile II 4, *noté* .m. IX 3, *mille.*
miramie V 4 *(v. n. crit.)*; *exemple unique d'un mot, peut-être altéré, dont le sens reste inconnu; mais, il est inutile de corriger ce terme qui peut avoir un sens technique, à moins que ce ne soit un nom de fantaisie, choisi pour la rime et destiné à donner une impression d'exotisme.*
mis *p. pa.* XI 5, 38, XII 1, XXVII 8, XLI 5, 7, mise V 1, VI 21, misse V 16, 20; missen *pas. 6* XXVIII 5, missent XVIII 9; mist *pas. 3* X 24, XII 33, XXIV 82, XXXVIII 19: *de* metre, *mettre. V.* met.
miue *adj. poss.* II 22, VIII 18, *mienne.*
mix *adv.* II 22, VIII 17, XIV 12, XVI 13, XVII 16, XX 22, XXII 26, XXIV 85, XXXI 9, *mieux.*
moeurent *pr. 6* VI 30, *de* morir, *mourir. V.* morir.
moi *pron. pers.* IV 10, V 15, VI 44, X 43, 67, XIII 10, XXV 14, XXVII 12, XXXVIII 3, XXXIX 14.
mois XII 3, XXIX 9, *mois.*
mole XXXIII 5, *tendre (de chair).*
mollier VIII 27, *épouse. V.* moullié.
molt V 22, X 57, *abrégé en* ml't IV 20, VII 2, IX 17, X 46, XII 13, 30, XIII 18, XIV 30, XVI 10 (3), XVIII 1, 7, XX 2, XXIV 38, 85, XXVI 7, 18, XXX 19, XXXII 8, XXXVI 4, 5, 6, XXXVIII 8, XL 1, 9, 21, 28, *très, beaucoup. V.* mot, mout.
mon *adj. poss.* VI 15, X 45, XXIV 60, XXXVII 17, XL 15.
monde XXII 30, XXIV 55; mons XXIV 32; *monde. V.* mont.
mons *pl.* XXVII 15, *montagnes.*
mont VI 9, 13, XL 43, *monde. V.* monde.
monta *pas. 3* VII 7, IX 10, XVI 8, 23, XXVI 20, XXVIII 20; monte *pr. 3* X 77, XX 27, XXIV 28, XXVIII 13, XXX 14 (2), *imper. 2* II 20, VIII 15, *subj. pr. 1* II 25, VIII 22; montee *p. pa.* XVII 2; monter X 76;

montés *impér. 5* XX 20; *monter*.
morant *p. pr.* XV 11, *de* morir.
mordrir VI 5, XX 7, *tuer*.
morir X 15, XI 41, XII 11, XIV 12; mors *p. pa.* XL 30; mort *p. pa. pl.* VI 33, XXXIV 15; *mourir*; mors *p. pa.* XIV 32, mort *p. pa.* XIV 4, XXX 4, *tué*. *V.* moeurent, morant, muir.
mortel *adj. f.* II 2, *pl.* X 18.
mos *pl.* XXIII 1, 8, 14, *mots*.
mosterai *fut. 1* XL 43, *de* mostrer, *montrer*.
mot *adv.* XII 35, XX 10, *très*. *V.* molt, mout.
moullié III 11, *épouse*. *V.* mollier.
mout VI 21, XI 20, 40, XV 1, XX 2, 31, XXIII 3, XXXIX 26, *très, beaucoup*. *V.* molt, mot.
muir *pr. 1* VI 10; muire *subj. pr. 1* XVI 13; *de* morir.
mur XVI 7, 9; murs XVI 7, *pl.* II 4, VIII 6, 7, XXXVI 9, XXXVII 3; *mur*.

N

n' = ne *adv.* I 10, II 8, 14, 33, 34, III 13, IV 13, 24, V 24, VI 6, 18, 22, 24, 31, VII 19, VIII 16, XII 21, XIV 2, 3, 9, XVI 16, XVII 20, XVIII 3, 19, 25, 29, 33, XX 8, 14 (2), XXII 8, 16, 35, XXIV 9, 44, 53, 55, 56, 60, 65, XXVI 1, XXXII 14, 20, XXXIII 10, XXXVIII 10, XXXIX 30, 35, XL 18, XLI 25, *ne... pas*. *V.* ne *adv.*
n' = ne *conj.* II 17, X 7 (3), XIX 22, XXIII 8, *ni*. *V.* ne *conj.*, ni.
nagierent *pas. 6* XXXVI 8, XXXVIII 20, *naviguèrent*.
naie *adv. nég.* XIV 8, *non*.
narines XXIV 17.
nasel X 36, naseus *pl.* X 25, *nasal (du heaume)*.
navre *pr. 3* X 28; navré *p. pa.* XXIII 15; *de* navrer, *blesser*.
ne *adv.* I 13, II 3 (2), 16, 23, 26, 28, 35, 37, III 4, 5, IV 1, 6, 16, V 10, 19, VI 26, 41, VII 4, VIII 3, 20, 23, 25, IX 4, X 7, 9, 19, 21, 32, 38, 42, 52, 64, 65, 66, 67, 69, 73 (2), 74, XI 3, 9, 28, 37, XII 9, XIII 10, XIV 7, 15, 16, 17, 18, 22, 31, XV 18, XVI 18 (2), 21, 27, XVII 6, XVIII 33, 36, XIX 16, 17, 20, 21, XXII 12, 16, 20, 23, 38, 39, XXIII 11, XXIV 2, 8, 11, 33, 45, 53 (2), 54, 75, XXVI 8, 19, XXVII 12, XXX 8, 9, XXXII 11, XXXV 11, 12, 15, XXXVI 7, 10, 11, XXXVIII 3, XXXIX 23, 34, XL 16, 18, 25, 42, XLI 4, 6, 10, *ne... pas*. *V.* n', nel, nes.
ne *conj.* II 8 (2), 16, 17, 24, 25 (2), IV 6, 10, 11, 25, VI 10, 20, VII 5, VIII 21, 22 (2), X 8 (2), 64, 65, 68 (4), XI 15, XII 21, XIII 9, XIV 4, XVI 18, 19, XVIII 20, 24, 25, 26 (2), 28, XXII 17 (2), 36, XXIII 11 (2), XXIV 8 (2), 53, 60, XXVI 8 (2), XXVIII 10, XXXIII 7 (2), 8, 9, XXXV 13 (2), XXXVII 7, 8, XL 16, 17, *ni*. *V.* ne.
nee *p. pa.* XL 6, *de* naistre, *naître*. *V.* nes *p. pa.*
nef XXVIII 5, XXXIV 8, XXXVIII 19, *bateau*. *V.* nes.
nel = ne le XXIV 29, XXIX 15.
nenil X 8, XXIV 3, *non*; *V.* nient, *pas du tout*.
ne por quant XVI 18, *pourtant*.
nes II 13, XII 20, XXIV 17, *nez*.
nes XXXIV 10, XXXVI 2, *bateau*. *V.* nef.
nes *p. pa.* XI 17, *de* naistre, *naître*. *V.* nee.
nes = ne les X 46.
ni *conj.* I 11, II 26, VIII 16, 27, X 67, *ni*.
nient VI 40, X 9, 40, XXII 27, XXIV 3, 29, XL 3, *rien, en rien*.

ont *pr. 6* VI 36, XXIII 15, *de* avoir.
or *sb.* IX 3, 9, X 67, XVIII 19, *or (métal)*. *V.* ors.
or *adv.* *rubriques*, IV 5, X 7, 21, XI 1, 8, 41, XIII 5, XIV 7, XV 18, XVI 24, XVII 6, XIX 9, XXI 1, XXII 39, XXIII 8, XXIV 50, 59, 67, XXVI 8, XXX 11, XXXV 11, XXXVI 1, XXXIX 13, XL 42, XLI 1, 4, 10, 12, 22, *maintenant, alors*. *V.* ore.
orains XXII 28 *tout à l'heure (dans le passé), il y a quelques heures.*
ore II 23, 36, VIII 20, *maintenant*. *V.* or.
orphenine V 14, *orpheline, malheureuse.*
orrés *fut. 5* XX 21, 22, *de* oïr. *V.* oïr.
ors VI 37, *or (métal)*. *V.* or.
orteil XIV 21 ; ortex *pl.* XII 26 ; *orteil.*
os *pr. 1* XXIV 53, *de* oser. *V.* osa.
os *pr. 2 employé comme exclam. d'étonnement* XXII 15, XXIV 42 ; *de* oir.
osa *pas. 3* XVIII 3 ; oseriés *cond. 5* XL 15, ossast *subj. impf. 3* XXII 10, *de* oser. *V.* os.
ost XXVIII 17, XXX 12, *armée.*
ostel XLI 6, *maison*
ostés *imper. 5* IV 4, *de* oster, *ôter.*
ot *pr. 3* IX 1, *de* oïr.
ot *pas. 3* VIII 3, X 5, 11, XII 36, XIV 2, XVI 10, 26, XX 2, 14, XXX 10, XXXIX 9 *de* avoir.
otroi *pr. 1* VIII 37, *de* otroier, *accorder.*
ou *adv.* II 36, XX 26, *où*. *V.* u *adv.*
ou *conj.* VI 36, X 50. *V.* u *conj.*
oublia *pas. 3* VIII 3, X 10, *de* oublier. *V* obliees.
oume XIV 19, 21, *homme.*
outre XVI 6, *plus loin.*

P

paiien XXXVIII 13, *pl.* XXXIX 22 ; paiiens *pl.* XXXVIII 10, XXXIX 29 ; *payen.*
pain II 32, IV 13, 23, VI 18, XVIII 9, XX 30, XXV 29.
paine XVI 20 ; paines I 5, painnes XVI 23, XXIV 4 ; *peine.*
pais XXXIV 16, *paix.*
païs II 6, IV 5, 15, VI 3, XI 30, XIV 2, XIX 8, XX 5, XXII 16, XXVIII 18, XXXII 17, XXXIV 11, XXXV 3, XXXVI 9, XXXVIII 22, XLI 3, *pays, contrée.*
palais IV 20, VII 6, XXVIII 19, 20, XXXVIII 8, XL 39, *pl.* XXXVII 4.
palefrois *pl.* X 68, *cheval de marche.*
pan XXVI 14, *pan (de vêtement).*
panturee V 4, *ornée de peintures.*
paor VI 43, X 54, XVI 10, 19, 26, XXIV 23, *peur*. *V.* peor.
par *prép.* II 32, IV 5, 13, 21, 25, V 3, 11, 23, VI 2 (2), 18, VIII 33, X 5, 11, 33, 36, 39, 45, XII 5, 24, 27, 29, 30, 33, XIV 31, XV 14, XVII 15, XVIII 35, 37, XIX 4, 8, 18, XX 5 (2), 22, XXII 26, XXIV 1, 9, 74, 88, XXVIII 2, 3, XXIX 5, XXX 7, XXXII 9, XXXIV 4, 5, 9, 10, XXXV 13 (2), XXXVIII 11, 20, 22, XLI 17.
par *adv. augmentatif* I 15, VIII 12, XI 20, XII 28.
paradis VI 22, 24, 25, 31.
parage III 12, XXXVII 6, XL 17, *famille, maison.*
parenté XXXV 8, parentés XIII 12, *parents.*
parfont XVI 10, XXIII 5, XXVII 3, XXXIX 20, *adv.* XVIII 3, *profond.*
parla *pas. 3* XIII 5, XXIII 8, XXIX 6, XXXIX 13, XL 30 ; parlant *p. pr.* XIV 28 ; parlé *p. pa.* X 50, XV 10, parlees

VIII 36; parlera *fut. 3* XVIII 24; parlerai *fut. 1* X 10; parlerés *fut. 5* VI 40; parlers *inf. sb.* VII 14, XI 35; parlés *pr. 5* II 23, VI 41, VIII 20, XVIII 27; parloient *impf. 6* XIV 23; parole *pr. 3* IV 11; *de* parler.

parole *sb.* XX 22, paroles VIII 35, X 50.

parrins XL 30, *parrain.*

pars *pl.* X 13; part IV 25, X 32, XII 2, XVII 6, XVIII 7, XL 2, *côté.*

part *pr. 3 rf.* XXIII 4, XXIV 71, XL 22, 28; parti *pas. 3 rf.* XIX 2, *de* partir *rf.*, *se séparer, quitter.*

pas *sb.* XVI 23.

pas *négat.* XL 25.

passas *pas. 2* XI 22; passé *p. pa.* XVI 6, passés XXIV 53; passent *pr. 6* XXVII 15; passerai *fut. 1* XIII 13; *de* passer.

pastorel *pl.* XVIII 6; pastoriaus *pl.* XVIII 38, XIX 2, pastoriax XVIII 10, XX 29, XXII 1, 3, XXIII 4; *petits bergers.*

pastouret *pl.* XXI 1, *petits bergers.*

paume XXIV 15.

pel XVI 21, *pieu. V.* peus.

pelerin XI 16, pelerins XI 27, *pèlerin.*

peliçon XI 24, *tunique fourrée.*

penderoit *cond. 3* X 31, pendre XL 11.

pensa *pas. 3* X 9, XXIV 7, 83, *rf.* XII 9, XVI 21, XXII 2; pensast *subj. impf. 3* X 7; penser *inf. sb.* XIII 5; *penser, réfléchir.*

peor IV 9, *peur. V.* paor.

perçut *pas. 3* XXIV 76, *aperçut.*

perdi *pas. 3* XXIV 51; perdisse *subj. impf. 1* VIII 26; perdu *p. pa.* XXIV 40, 59, perdue VI 3, XX 6; *de* perdre. *V.* pers.

pere II 19, 23, VIII 20, 25, X 36, 37, 40, 42, 45, 64, XVI 1, XXIII 16, XXXIX 26, peres II 28, 36, III 5, VI 41, VIII 30, 37, X 52, XIII 11, XVII 5, XX 9, XXIV 45, XXVI 16, XXXIV 15, XXXVI 3, *père.*

peron XXXIX 11, perron XXXIX 3, *banc ou degrés de pierre.*

pers *pr. 2* VIII 14; pert *pr. 1* IV 6, *de* perdre. *V.* perdi.

petis *adj.* XXXVI 7, 10, 11, XXXVIII 6, *pl.* I 3, *jeune;* petit *sb.* XIX 20, *un peu;* petite IV 20, *petite.*

peu II 40, VI 21; un peu IV 26. *V.* pou.

peus *sb. pl.* VIII 7, *pieux. V.* pel.

peusce *subj. impf. 1* XIV 8; peusciés *subj. impf. 5* XII 25; peust *subj. impf. 3* IV 24, XXIV 4, 6; peut *pas. 3* XXIV 86, *de* pooir, *pouvoir. V.* poés, pooie, pora, porés, porrai, pot, pués, puis.

pié II 5, VIII 4, XII 27, XIV 21, XVI 16, XX 27, XXIV 82, *pied. V.* piés.

piere XXIV 84, pierre XIV 10, *pierre.*

piés *pl.* II 11, IX 12, XII 26, 28, XXXIV 7, XLI 11, *pieds. V.* pié.

piler XII 15, XIII 2, XVI 5; pilers *pl.* XII 33; *pilier.*

pipés *pl.* XXI 15, *dimin. de* pipe, *pipeau, employé par les bergers.*

plaindres *inf. sb.* XIII 9, *plaintes.*

plaine *adj.* XX 12, *complète, dans son plein;* plains *pl.* XL 33, *entiers. V.* planne.

plains *adj. pl.* XXVI 21, *plat, en plaine.*

plairoit *cond. 3* XXXIX 16; plaist *pr. 3* X 75, XVI 3, XXIII 16; *de* plaisir, *plaire.*

planne *adj.* XXIV 15, *complète. V.* plaine.

plantee *p. pa.* XIV 22, *fixée comme une plante.*

plat *adj.* XXIV 17.
plenier *adj.* XXXI 4, pleniers VIII 9, *violent.*
plenté XVII 10, *grande quantité.*
pleur *pr. 1* XXIV 40; pleure *pr. 3* XL 23; plorastes *pas. 5* XXIV 43, 61; plorer VII 9, XIII 21, XXIV 10, 33, 46, XL 24; plorés *pr. 5* XXIV 36; ploroit *impf .3* XL 39; *de* plorer, *pleurer. V.* plouerai.
plors *pl.* XXXIX 10, *larmes.*
plouerai *fut. 1* XXIV 60; plourer XIII 3; plourés *pr. 5* XXIV 31; plouroit *impf. 3* XII 35; plurers *inf. sb.* XIII 9; *de* plorer, *pleurer. V.* pleur.
plus *adv.* V 10, VI 9, 13, VIII 13, XI 14, XII 9, 21, XIV 16, XVIII 12, 23, 26, 27, XX 12, XXII 5, 8, 30, XXIV 4, 15 (2), 18, 40, 55, 56, 58, 75, 89, XXXI 10, XXXV 6, XL 5, 6 (2), 10, 42, 44, XLI 25.
poés *pr. 5* XXII 37; poiiés *impf. 5* XXII 34; *de* pooir, *pouvoir. V* peusce.
poil XV 7, XXI 9, XXV 4, *chevelure.*
poin IX 9, *pommeau.*
point II 17, IV 7, *la moindre chose (dans une phrase négative)*; au p. XX 29, *au moment de, jusqu à.*
pointe *p. pa.* XL 37, *de* poindre, *piquer. V.* cueute.
poise *pr. 3* IV 10, VI 44, XXIV 58, XXXV 6, *de* peser, *causer de la peine ou de l'ennui.*
poms *pl.* XXX 17 *(v. n. crit.), pommes. V.* puns.
pooie *impf. 1* XIV 30; pooient *impf. 6* XIV 26; pooit *impf. 3* XXIV 75; *de* pooir, *pouvoir. V.* peusce.
por *prép.* I 7, IV 22 (2), V 16, 20, VI 40, VII 17, VIII 4, 6, IX 3, X 21, 66, XI 38, 42, XII 17, XIII 13, 22, XV 11, XVI 18, 19, 22, 28, XVIII 3 (2), 19, 20 (2), XIX 19, XX 4, 11, XXII 9, 15 (3), 19 (2), 20, 35, 36, XXIII 10, 12, XXIV 11, 29, 31, 36, 40, 41, 42, 60, 61, 79 (2), 82, XXV 6, XXXIII 3, XL 16, 20, 21, 23, 38, 40, *pour.*
pora *fut. 3* XI 3, *de* pooir, *pouvoir. V.* peusce.
porc XXIII 11, *porc sauvage, sanglier. V.* sengler.
porés *fut. 5* IV 8; poroit *cond. 3* II 28, IV 1, XI 37; *de* pooir, *pouvoir. V.* peusce.
porparlant *p. pr.* X 15, *discutant.*
porpensa *pas. 3 rf.* XXXVIII 11; porpenser XII 8, XIX 9; *réfléchir.*
porrai *fut. 1* XXIV 60; porrés *fut. 5* X 64, XI 11; porriés *cond. 5* VI 42, X 54; porroit *cond. 3* IV 18, XIV 5, 17, XXXVIII 11; *de* pooir, *pouvoir. V.* peusce.
porsaca *pas. 3* XXVI 11, *de* porsacier, *tirer en tous sens.*
port XXVIII 8, XXXVIII 14, *port (de mer).*
porta *pas. 3* X 11, XXIV 2, *de* porter. *V.* porte *pr. 3.*
postasta *pas. 3* XXVI 10, *tâta en tous sens.*
porte *sb.* IX 18, X 6. *V.* portes.
porte *pr. 3* XXIII 7; porterent *pas. 6* XXXVI 4; *de* porter. *V.* porta.
portes II 3, VIII 6. *V.* porte.
postic XII 29, *petite porte au fond d'un jardin.*
pot *pas. 3* X 39, XII 14, *de* pooir, *pouvoir. V.* peusce.
pou *adv.* XL 26, dusqu'a pou, *d'ici peu. V.* peu.
povre *adj.* XXXVIII 15, *pauvre.*
pree *p. pa.* XXXVI 7, 10, preée XXXVIII 5, *de* preer, *enlever, ravir.*
premiers XIV 4, *premier.*
pren *impér. 2* II 20, III 12, VIII 14; prendent *pr. 6* X 13;

Q

qu' = que *conj.* II 3 (2), 14, 16, 37, III 11, IV 1, 10 (2), 11, 25, VI 3, 22, X 7, 8, 10, 27, 28, 29, 34 (2), 77, XI 3, XII 9, 24, 31, XIV 1, 27, 28, 31, XVI 7, 8, 21, 23, 26, XVIII 2, 17, 18, 21, 25, XIX 6, 10, XX 6, 11, 14, 27, 28, XXII 2, 18, 19, 34, XXIV 4, 6, 8, 11, 45, 50, 72, 84, 86, 87, XXVI 10, 12, XXVIII 4, 7, 14, 15, 17, 20, XXX 16, XXXII 9, 17, 19, XXXIV 3, 10, XXXV 6, XXXVI 8, 10, 11, 12, XXXVIII 7, 16, 19, 20, 22, XXXIX 20, XL 8, 11, 14, 31, 32, 35, 38, 40, XLI 3 ; *reprend* que *après incidente* XIV 26 ; *combiné avec* qui VI 5, XX 8 ; *au sens de* « *car* » IV 6. *V.* que.

quaissies *p. pa.* XVI 17, *meurtri.*

quanque II 17, IV 7, 23, X 75, quanques VIII 26, X 10, *tout ce que.*

quant II 24, IV 1, VIII 21, 28, X 16, 27, 47, 52, 57, XI 8, XII 36, XIII 10, XVI 2, 15, 18, XXII 1, 16, XXIV 10, 23, 44, 60, 76, XXVI 1, XXVIII 5, XXIX 9, XXX 10, XXXII 1, 9, XXXIII 4, XXXIV 12, XXXVI 3, 9, XXXVIII 1, 7, XL 1, 23, 28, 39, XLI 1, 9, 12, *quand.* *V.* qant.

quarante *noté* .xl. XXIV 5.

quariax *pl.* VIII 7, *carreaux (pavés de pierre ? ou carreaux d'arbalète ?).*

quatist *pas. 3 pf.* XII 32, XVIII 4, *de* quatir *rt., se blottir.*

quatre *noté* .iiii. XXIV 50, XXXVIII 11.

que *pron. rel. sujet* XXXIV 9 (? *v. n. crit.*), *rég.* II 24, 27, VI 9, 13, 15, 25, VIII 11, 21, 24, X 20, 68, XII 12, 36, XVI 22, XVIII 25, XXII 7, 22, XXIV 42, 67, 70, XXV 2, XXXIV 3, XXXIX 36, XL 21, 43 *V.* qu'.

que *pron. interr.* II 33, III 7, IV 14, VI 18, 19, 32, XIII 8, XX 4, XXIV 27, 28, 36, 64, XXV 10, XXVI 15, 17, XXVII 11, XXIX 6, 7, XXX 5. *V.* c', qu'.

que *conj.* II 1, 25, 35, III 17, IV 4, 14, 15, VI 1, 3, 4, 10, 35, 38, 40, VII 19, VIII 12, 14, 18, 26 (2), 27, 35, 36, X 19, 49, 50, 51, 63, 65, 70, XI 14, 15, 26, XII 3, 9, 11, 21, XIV 2, 6, 7 (2), 10, 11, 12, 13 (2), 15, 16, 18 (2), XVI 5, 13, 14, XVII 12, 17, 19, XVIII 5, 31, XX 5, 7, XXII 11, 27, 30, 31 (2), 32, 33, 34, 36, XXIV 2, 4, 9, 10, 32, 35, 51, 55, 57, 58, 63, 75, 84, XXV 11, XXVI 8, XXVII 14, XXVIII 9, XXX 3, 8, XXXII 5, 12, 15, XXXIV 9 (*v.* que *pron. rel.*), XXXV 8, XXXVI 11, XXXVII 16, XL 8, 16, 25, 26, 31, 32, XLI 18 ; que *répété devant et après incidente* IV 7-8, VIII 34 (2), X 47-48 (2) (*v. n. crit.*), XIV 26, XVI 26-27 ; *équivaut à* que que *après* amer mix XIV 13, XVI 14, XVII 19 ; *que.* *V.* c', q', qu'.

que *conj.* II 29, III 5, 18, VI 11, VIII 12, XXIV 43, 54, *car, donc, attendu que.*

que *conj. ou rel.*, *2e élément des groupes* que que, qui que, quoi que, X 45, XX 12, 13, XXV 10, XXVI 17.

quel *pron. interr.* X 15, XVII 6, XXVII 10, XXXVIII 11. *V.* ques.

quens II 1, 7, IV 1, 17, VI 4, VIII 2, 9, X 31, 59, 60, 72, XI 1, XII 10, XIV 25, XX 7, 8, XL 13, *comte* ; *désigne le vicomte* IV 4, VI 14. *V.* conte.

querant *p. pr.* XV 14, XXIV 52 ; quere *inf.* XVIII 36 ; querés *pr. 5* XXIV 70 ; querre XXXVIII 12, XL 19, 20, 45 ; *de* querre,

chercher. V. quesisce, quier, quist.
ques *f.* XXVIII 8, *quelle. V.* quel.
quesisce *subj. impf. 1* XXXV 15, *de* querre, *chercher; V.* querant.
quester XXXV 11, *rechercher.*
quex XXVIII 10, *pl.* VIII 32, X 44, *quel. V.* quel.
qui *pron. rel. sg.* II 16, 29, 32, IV 3, 13, VI 17, VIII 2, X 11, 37, XI 7, XII 8, 11, 34, 35, XIV 4 (2), XV 11, XVI 24, XVIII 8, 12, 23, 24 (2), 28 (2), XIX 17, XXI 9, XXII 5, 8, 9, XXIV 7, 43, XXVI 12, XXVIII 6, XXX 6, XXXI 9, XXXIX 27, 32, XL 6, 7, 34, 39, 44; *construit absolument* I 1 *(? v. n. crit. à* I 7*)*; *pl.* V 13, VI 27, 29, 30, 33, X 18 (2), XII 23, 26, XVI 16, XIX 8, XXX 2. *V.* ki.
qui *pron. interr.* I 1 *(? v. n. crit. à* I 7*)*, VI 5, X 45, XX 7, 13, XXXVI 5, 7, XXXVIII 3.
quid *pr. 1* XXV 5; quidames *pas. 4* XXII 31; quidiés *impér. 5* X 7, XIV 7, XXIV 2; quidoie *impf. 1* XXXV 14; *de* cuidier, *croire. V.* quit.
quier *pr. 1* VI 24, *de* querre, *chercher, désirer. V.* querant.
quinse *noté* .xv. XXIV 45, XXXVIII 6, *quinze.*
quist *pas. 3* XXXVIII 12, XXXIX 20, *de* querre, *chercher. V.* querant.
quit *pr. 1* XIV 15, *de* cuidier, *croire. V.* quid.
quiteé (en) XXXV 4, *en toute propriété, sans contestation.*
quoi *pron. rel.* X 5, 23, XIV 31; *construit absolument* quoi que XX 12, *tandis que.*
quoi *pron. interr.* XXII 15, 20, XXIV 31, 36, 48, 54.
quoie XXIV 72, *calme. V.* coies.

R

rades X 5, *rapide.*
raençon X 67, *rançon.*
rais XXIV 76, *rayon.*
raison XXVII 8 metre a r., *interpeller, questionner;* XXXIX 13 dire sa r., *exposer sa pensée.*
rala *pas. 3* XI 30; raler XL 14, *retourner.*
ramaine *pr. 3* VIII 34, *de* ramener. *V.* ramenoit.
ramé XVII 7, *touffu.*
ramenoit *impf. 3* X 48, *de* ramener. *V.* ramaine.
rapela *pas. 3* VIII 29, *rappela.*
recaoir *inf. sb.* XXV 10, *retomber.*
recercelés *pl.* II 12, XII 19, *bouclés.* V. menus.
reclamer XVII 4, *invoquer.*
recomence *pr. 3* XIII 21, *recommence.*
reconurent *pas. 6* XXXIV 12; reconut *pas. 3* XXXVI 9, *de* reconoistre, *reconnaître. V.* recounut.
recoulli *pas. 3* XLI 14, *de* recoillir, *prendre, recevoir.*
recounut *pas. 3* XL 31, *de* reconoistre, *reconnaître. V.* reconurent.
redites *impér. 5* XXII 7, *de* redire.
regarda *pas. 3* IX 12, XX 15; regardast *subj. impf. 3* XVI 14; regardent *pr. 6* XVIII 21; regarder XXX 18, XXXI 3, 12.
regné XIII 14 *(v. n. crit.)*, XXXV 3, 12, *royaume.*
regreter VII 11, XIII 4; regretoit *impf. 3* VIII 1, 11, XII 36 XL 40; *se lamenter sur la perte ou l'absence de qqn.*
rehordés *p. pa.* XVI 8, *réparé avec un hourdis.*
reluisant *p. pr.* XV 7 *(v. n. crit.)*.
remain *pr. 1* XVI 12; remanroit *cond. 3* XII 9; *de* remanoir, *rester. V.* remest.
remenroit *cond. 3* XVI 28, *de* remener, *ramener*

remest *pas. 3* XXX 15, *de* remanoir, *rester. V.* remain.
remuans *p. pr.* X 24, *ardent.*
renge X 3, *porte-épée.*
rent *pr. 3* X 36, *de* rendre, *remettre (un prisonnier).*
repaire III 2, *séjour.*
repairent *pr. 6* XXXII 16 ; repairier *inf. sb.* IX 2 ; *revenir, retourner.*
repensa *pas. 3 rf.* XVI 27, *de* repenser, *penser en opposition avec un pensée antérieure.*
repos XVI 2, *repos (après la mort).*
repose *pr. 3 rf.* XIX 20 ; reposerai *fut. 1 rf.* XXIV 80, *de* reposer *rf.*
repost *pas. 3 rf.* XX 3, *de* reponre *rf., se cacher.*
resbaudis *p. pa.* I 14, *ragaillardi.*
resne XXVIII 2, resnes X 10, *rêne.*
retraire III 4, IV 2, *détacher.*
reverai *fut. 1* XXIII 17, *de* reveir, *revoir.*
revient *pr. 3* X 29 ; revint *pas. 3* XXVI 12, *de* revenir.
rians *p. pr. pl.* II 13, XII 20, riant XV 8, *riant, gai.*
rice II 34, XXII 16, XXIV 44, 49, XXXVIII 13, *considérable, fortuné ;* IV 20, XX 10, *magnifique ;* rices IV 20, XXIV 32, XL 12, *fortuné, puissant ; pl.* VI 34, XL 35, *belles, magnifiques.*
rien XX 14, XXXIX 23, riens II 24, VIII 21, *rien (dans des phrases négatives)* ; riens VI 9, 12, XXII 30, XL 43, *chose, être.*
rire XXXI 13.
ris *pl.* XXIII 14, *sourires.*
rivage XXVII 19, XXXVII 2, XXXVIII 15.
rive XXVIII 3.
riviere XVIII 7, *bord de l'eau.*
roi II 34, VI 19, XXV 13, XXVIII 9, XXX 1, XXXII 1, 17, XXXVI 2, 12, XXXVII 7, XXXVIII 5, 9, 10, 13, XXXIX 29, XL 7, *pl.* VI 38. *V.* rois.
roide XVI 10, *escarpé.*
roine II 39, XXX 15, 16, *reine.*
roion XXXIX 27, *pays.*
rois XVII 5, XXVIII 14, 21, XXIX 4, 8, XXX 5, 13, 15, XXXII 4, 9, 14, 16, XXXIII 1, XXXVIII 1, *pl.* XXXVI 3, XL 10, *roi. V.* roi.
roisins XI 14, *raisin.*
ronces XXIV 2.
ronpoit *impf. 3* XII 26, *brisait.*
rose *sb.* V 12, XII 21.
rouges XXIV 18, *rouge.*
rousee XII 17, *rosée.*
rue XIV 24 ; rues XII 30.
rués *p. pa.* XIII 16, *lancés.*

S

s' = se *pron. réfl.* V 6, VII 1, VIII 3, 5, X 29, XII 16, 17, 29, 33, XIII 2, XIV 1, 31 (2), XVI 5, 6, XVIII 5, 10 (2), 38, XIX 8, 20, XX 25, XXI 1, XXIV 23, 76, 85, XXVI 6, XXIX 5, XXX 19, XXXII 16, XXXV 1, XXXVII 5, XXXVIII 14, 17, XL 34, 36, XLI 5.
s' = se *adj. poss. f.* I 7, III 17, VII 3, 11, VIII 2, IX 15, X 3, 29, XIII 4, 22, XIX 22, XXIII 2, XXIV 80, XXVI 20, XXVIII 1, 2, 13 (2), 19, XXXIV 1, XL 40, XLI 2. *V.* sa, se.
s' = si *adv. coord.* IV 23, VI 35, 36, VIII 33, IX 16, XIII 3, 14, XIV 10, 24, XVI 8, 10, XX 20, 21, 25, 29, XXIII 8, XXIV 12, 23, 39, 46, 89, XXV 14, XXXI 13, XXXII 8, XXXIV 5, 6, 13, XXXVIII 12, XXXIX 6. *V.* se, si.
s' = se *conj. hypoth.* II 21, 38, VIII 16, X 53, XII 9, XIV 30, 31, XV 18, XVI 26, 27, XVIII 18, 35, XIX 11, XXII 16, 17, 20, XXVIII 10, XXXV 9,

10, XXXIII 6, XXXVIII 5, *de* estre, *être*. *V*. estre.
suir XXIV 6, *suivre*. *V*. siu.
sus *adv*. XVIII 9, XXVI 14, *dessus*.

T

t' *pron*. = te XV 18, XXIV 25, 27, XXXV 14, 15.
ta *adj*. *poss*. XI 26. *V*. te.
tailliés *p*. *pa*. II 11, *taillé*, *bâti*.
tainte *p*. *pa*. XXXVIII 16, *de* taindre, *teindre*, *priver de son eclat*.
talent XX 14, *envie*, *goût*.
tans II 8, XII 2, 22, *temps*.
tans *adj*. *pl*. XXXIX 9, *si nombreux*.
tant *adv*. I 11, 15, II 27, 40, IV 25, VI 25, VIII 11, 24, 35, X 9, 20, 37, 49, 77, XI 26, XII 7, 28, 31, 36, XIV 7, 9, 15, 18 (2) XVI 5, 7, 8, 23, XVIII 2, XIX 6, 16, XX 27, 28, XXII 2, 18, 32, XXIV 7, 72, 83, 85, 87, XXVI 11, XXVIII 4, 7, 14, 20, XXX 3, 16, XXXIV 3, 10, XXXVI 8, XXXVII 6, XXXVIII 13, 19, 20, 22, XXXIX 19, 36, XL 8, 12, 15, 17, 31, 40, *tant*, *autant*, *assez pour*.
tatereles VI 29, *haillons*.
te *pron*. *pers*. II 21, 34, III 11, VIII 16, XV 12, 14, 16, 17, XXV 1, 12. *V*. t'.
te *adj*. *poss*. *f*. II 20, 22, VIII 15, 17, XVI 1. *V*. ta.
teces II 14, 41, *qualités*.
tel IV 15 (2), XVIII 30, XX 22, XXII 36, XXIV 13, XXXIV 3, 4; tele XXXIII 6, *tel*, *telle*. *V*. tes, tex.
ten *adj*. *poss*. XVI 1, XXIV 68, *ton*. *V*. ton.
tendi *pas*. *3* XLI 13, *de* tendre. *V*. tent.
tenés *impér*. *5* X 43, XVIII 29, 32, XXII 21, *subj*. *pr*. *5* X 51; tenir IV 23; tenrai *fut*. *1* X 53; tenront *fut*. *6* XXVI 19, *de* tenir. *V*. tien, tint.
tent *pr*. *1* X 35, *de* tendre. *V*. tendi.
tere II 22, IV 5, 15, VI 15, VIII 15, 17, XX 5, 10, XXVII 10, XXVIII 6, 7 (2), 9, XXX 8, XXXII 18, XXXIV 16, terre II 5, 21, 29, 37, VI 2, 4, X 35, XXIV 44, XXVIII 8, XXXV 13, XXXVIII 21, XL 14; terres XL 45; *pays*, *terre (d'un seigneur)*.
tes *adj*. *poss*. *sg*. XXIV 64, *pl*. II 20, 21, VIII 15, *ton*, *tes*. *V*. ton.
tes *pl*. X 40, *tel*. *V*. tel, tex.
teste X 18, 19, 74, XIV 11, *tête*.
tex II 9, *pl*. VI 26, VIII 33, *tel*. *V*. tel, tes.
ti *pron*. *pers*. VIII 16, *toi*.
tien *impér*. *2* XXIV 67; tiengne *subj*. *pr*. *1* XXXVII 15; tient *pr*. *3* X 46, XXXIII 3; *de* tenir. *V*. tenés.
tierce XXII 28, *troisième heure du jour (9 h.)*.
tille XXIV 20, *(corde d') écorce de tilleul*.
tint *pas*. *3* IX 14, X 33, XXVIII 2, 10, XXXIV 16, XXXV 4, *de* tenir. *V*. tenés.
toi *pron*. *pers*. XV 11, 13, XXV 3, 11.
tolu *p*. *pa*. VI 12, tolue VI 10, *de* taure, *enlever*, *ravir*.
ton *adj*. *poss*. VIII 13, XI 23, 24, XV 9, 10. *V*. ten, tes.
tor *sb*. *f*. XII 31, 34, XIV 27, XXXIX 1, *tour*. *V*. tors.
torble *pr*. *3* XXXI 9, *de* torbler, *troubler*.
tormente XXVIII 5, XXXIV 9, *tempête*.
torna *pas*. *3* *rf*. XXIV 87, *se tourna*; torne *pr*. *3* *rf*. VIII 28, *s'en va*, XXX 3, *revient*; tornent *pr*. *6* XXXII 16, *s'en vont (en fuyant)*; tornés *p*. *pa*.

VII 1, *allé (s'en est) ; de* torner, *tourner*.

tornoi II 17, tornois *pl.* VI 33, *tournoi*.

tors *sb. f.* XII 32, *tour. V.* tor.

tos XIV 12, XVI 14, XXII 31, XXIV 32, *avec valeur adverb.* XI 28, 31, XX 13 (2) *; pl.* VI 21, *tout. V.* tot, tote, tous *et* tres.

tost XV 17, *bientôt*, XXIII 4, 6, *vite*.

tot *adj. et adv.* VI 2, 9, VIII 13, IX 18, X 14, 28, XVIII 21, XX 5, XXIV 55, 76, XXXIV 16, XXXV 8, *tout, tout à fait. V.* tos.

tote IV 9, VI 2, 27 (2), X 54, 55, XX 5, XXIV 8, XXXVIII 16, XL 10 *; toute ;* XIV 24, XXIV 12, *tout le long de. V.* tos.

touailes XII 13, *serviettes*.

tous VIII 26 *(avec valeur adv.)*, *pl.* XL 33 *;* tout II 16, XIII 22 *(adv.)*, XIX 5 *(tout le long de) ;* toute VI 43, toutes X 13 *;* tox XXVI 14, *pl.* XXVIII 17, XXX 1, XXXVI 3 *; tout, toute. V.* tos.

trace XXIV 6.

trai *pr. 1* V 22, *de* traire, *mener. V.* traien.

traïn XI 23, *traîne*.

traien *pr. 6 rf.* XVIII 7 *;* traire *rf.* III 11 *;* traist *pas. 3* IV 2, VI 6, VIII 4, XL 2, 29 *;* trait *pr. 1* XXV 2, XXXIX 12 (2) *;* traites *p. pa.* XIV 25 *; de* traire, *tirer (act.), tirer vers, se diriger. V.* trai.

traitice II 13, V 9, XII 20, *allongée*.

trau XXIV 88, *trou*.

travaillent *pr. 6* XXXVII 13, *tourmentent*.

trente, *noté* .xxx., XVI 25, XXIV 6.

tres *adv.* X 12, XIX 4, *tout (renforçant le sens de* entre mi, par mi, *au milieu) ; en compos. avec adj.* tresdouce, II 37, VI 8, 25, 39, VIII 11, XXII 2, XXIV 83, tresgrant XX 31, trestos XIII 12, trestout XXXV 4.

tresce XXXIII 7, *sorte de danse, farandole*.

tresdouce, tresgrant. *V.* tres.

trespassé *p. pa.* II 8, *fait (son temps)*.

tresqu' XLI 17, *jusque*.

trestos, trestout. *V.* tres.

trois VIII 36, X 50, XVIII 27, 33, XXIII 8, XXXIV 14, XXXVIII 11, *noté* .iii. VI 36, XVIII 32, XXII 37, XXIV 50, 53.

trop III 18, XXIV 46 (2), *très, tout à fait (avec valeur exclamative) ;* XXXII 14, *trop*.

trouve *pr. 3* XXVI 17 *;* trova *pas. 3* XVI 21, XXVI 10, XL 39 *;* trovasse *subj. impf. 1* XIV 7 *;* trove *pr. 3* XVIII 33, XX 29 *;* trovee *p. pa.* XXVI 5 *;* trover XVII 12, XXII 42, XXIV 69, XXXV 14, XL 18 *;* troverent *pas. 6* XXX 17, XXXIV 12 *;* trovés *p. pa.* XXVI 4 *;* trovoit *impf. 3* XVI 27, XXII 17, XXIV 11 *; trouver*.

tu *pron. pers.* II 33 (2), 35 (2), III 7, VIII 12, 14 (2), 16, 18, 27, XI 22, XV 12, XXIV 27, 48, 63, 64, XXIX 7.

U

u = el, en le, VIII 15, X 2, XVI 16, XVII 7, XXVII 18, XXVIII 20, XXXIV 14, 15, XXXVIII 8, XXXIX 20, 21, XL 39.

u *adv. loc.* V 22, VIII 10, XI 40, XII 31, XIX 7, XXVII 12, XXVIII 14, 16, 21, XXX 11, XXXIV 10, XXXV 11, XXXVI 2, XL 18, *où ; en combin. avec* la *ou* alec II 25, VIII 22, XXIX 4, XXX 11,

16, XXXVIII 23, XL 7, XLI 8 *(là) où*, XIV 23, *pendant que*.
u *conj. coord.* II 34, 39 (3), VI 19, VIII 35, XIV 10, XVIII 27, XXIV 6, 45 (2), XXVII 13, XXXVI 3, XXXVIII 11, XL 11, *ou*.
ueus *pl.* XXX 17, *œufs*.
uis IV 24, *porte*.
uit *noté* .viii. XL 33, *huit*
un II 8, III 2, 10, IV 8, 20, 26, VI 17, 19, 42, IX 7, XI 16, 19, XII 13, 32, XIII 2, XV 3 *(v. n. crit.)*, XXIV 16, 76, XXIX 8, XXX 3, XXXIX 2, 3, 16, 29, 31, *note* .i. II 32 (2), 34 (2), IV 12, 21, 22, VI 17, 19, X 26, 53, 76, 77, XI 6, XII 12, XVI 13, 21, 23, XVIII 4, 19, XIX 5, 20, XX 3, 20, XXII 35, XXIV 13, 39, 43, 49, 61, 88, XXX 14, XXXVIII 10, 13 (2), 18, XXXIX 17, 22, XL 10; une II 29, IV 21, 22, 25, V 2, VI 15, VII 8, VIII 36, X 20, 50, XI 5, XII 5, 6, 14, 16, 34, XIV 10 (2), 24, XVIII 7 (2), 8, 17, XIX 6, 15, XX 10, 13, 29, XXII 22, 30, 31, 34, XXIV 12, 14, 15, 18, 21 (2), 51, 56, 57, 59, 66, 84, 86, 89, XXVIII 5, 7, XXXIV 8 (3), XXXVIII 12, 14, 15, XL 2, 34, 37; unes XXIV 16, 17 (2); uns XVIII 12, 26, XX 15, XXI 5, XXXII 15, XXXIV 4, *noté* .i. II 3, *pl.* XXIV 18, 19 (2).

V

va *pr. 3* IV 10, VI 36, XV 11, XVI 7, XVIII 38 *rf.* XXIV 59; *impér. 2* VIII 16, *en combin. avec* di III 7, XXIX 7. *V.* aler.
vaces X 7, XXII 17, *vaches*.
vaillans *p. pr.* XV 1, *de valeur*; vaillant (plus v. que) XXIV 55, 56, *rien de plus que*; vaille *subj. pr. 3* XVIII 26; *de* valoir. *V.* valoit.
vaint *pr. 3* II 16, *de* vaintre, *vaincre*.
vairet XXI 10, *dimin. de* vair, *employé par les bergers*.
vair *adj. pl.* XXIII 13; vairs *pl.* II 13, XII 20, XV 8; *épithète appliquée aux yeux et de sens difficile à préciser : il semble que de l'idée de « couleur variée, mêlée (varius) » on soit passé à celle de « clarté, éclat », pour désigner les yeux de couleur claire, bleue ou verte, par opposition aux yeux noirs*.
vair *sb.* X 68, vairs VI 37, *fourrure de couleur mêlée*.
vallés X 3, 5, 23, vallet II 9, XXI 7, XXIV 6, 13, *garçon, jeune homme*.
valoit *impf. 3* XXIV 64; vauroit *cond. 3* XXXIII 10, *de* valoir. *V.* vaillans, vaut.
vauroit *cond. 3* I 1, *de* voloir, *vouloir*. *V.* volés.
vaus *pl.* XXVII 15, *vallée*.
vaut *pr. 3* XIII 8, *de* valoir. *V.* valoit.
vaut *pas. 3* XXVI 12, XXXVIII 13, *de* voloir, *vouloir*. *V.* volés.
vautie V 2, 21, *voûtée*.
veés *pr. 5* XXIV 55; veir VIII 35, X 49; veïstes *pas. 5* V 10; *de* veir, *voir*. *V.* veoit, verra, ves, vi, virent, voi, voient, vois, voit.
venés *impér. 5* VIII 30, XL 42, *de* venir. *V.* veniés.
venge *subj. pr. 1* XXXII 13, *de* vengier, *venger*. *V.* venjasse.
veniés *impf. 5* XXII 33; venir IV 18, VII 13 *inf. sb.*, XIV 27, venirs *inf. sb.* XI 33; venist *subj. impf. 3* XL 14, *de* venir. *V.* venés, venoient, venue, viegne, vig, vinrent.
venjasse *subj. impf. 1* XXXII 5, *de* vengier, *venger*. *V.* venge.
venoient *impf. 6* XIV 24; venoit *impf. 3* IV 26, X 32; *de* venir. *V.* veniés.

ventre XXIV 42.

venue *p. pa.* XL 45, XLI 3, venus XXIII 10, XXIX 3, *de* venir. *V.* veniés.

veoit *impf. 3* XX 14, *de* veir, *voir. V.* veés.

verdes XXVI 13, *vertes.*

verra *fut. 3* IV 16; verrés *fut. 5* VI 41, XX 21, XXII 39, XL 27; verroie *cond. 1* XIV 10; verroit *cond. 3* XIV 4, *de* veir, *voir. V.* veés.

vers *sb. pl.* I 1, *couplets.*

vers *prép.* VII 6, *vers,* XXII 40, XXVIII 4, XXXVIII 19, *envers.*

ves X 37, *forme abrégée de* veés, *dans* ves ci, *voici. V.* veés.

vespres XXIV 10, *soir.*

vesquirent *pas. 6* XLI 20, *de* vivre.

vest *pr. 3* IX 7, *de* vestir, *revêtir. V.* vesti.

vesteure XII 23, *vêtement. V.* vesture.

vesti *pas. 3* XII 12, *rf.* XL 35; vestues *p. pa.* VI 29; *de* vestir, *revêtir. V.* vest.

vesture XII 16, *vêtement. V.* vesteure.

veut *pr. 3* IV 6, XXV 5, XL 9; vex *pr. 2* III 7; *de* voloir, *vouloir. V.* volés.

vi *pas. 1* XI 16, XIX 16, *de* veir, *voir. V.* veés.

viaire III 15, *visage.*

vie V 22.

viegne *subj. pr. 1* XVIII 18, *de* venir.

viel *adj.* I 2, *pl.* VI 26, 27, *vieux. V.* vielle, vix.

vielant *p. pr.* XXXVIII 22, *de* vieler, *jouer de la vielle. V.* vieler.

viele *sb.* XXXVIII 12, 18, 21, XXXIX 12, *instrument à archet, variété de viole.*

vieler XXXVIII 12, *jouer de la vielle. V.* vielant.

vielle *adj.* IV 22, XII 11, 34, *vieille. V.* viel, vix.

vient *pr. 3* IV 11, IX 18, XVIII 35, XIX 18, XX 25, XXIV 59, *de* venir.

viés *adj.* XIX 5, XXIV 12, *pl.* VI 28, 29 (2), *vieux.*

vig *pas. 1* XXIV 39, *de* venir.

vilain XXIV 49, *paysan.*

vile II 4, 30, 31, IV 3, VI 6, XIV 24, XVI 28, XVIII 6, XXIV 54, XL 26, 29, viles XXVII 16, *ville.*

vin IV 23, *vin.*

vinrent *pas. 6* XXVII 17, XXX 16, XXXIV 4; vint *pas. 3* VIII 10, XI 8, XII 29, 31, XVI 7, 16, 24, XVIII 2, XIX 6, XX 15, 28 (2), XXII 3, 30, XXIV 72 (?), 87, XXVI 1, XXVIII 14, 18 (2), 20, XXXII 1, XXXVIII 14, 18, 22, XL 39; *de* venir. *V.* veniés.

vint *noté* .xx. X 38, XXIV 45, 65, 67, XL 22, *vingt.*

viole XXXIII 8, *instrument à archet, gros violon.*

virent *pas. 6* XVIII 21, XXXIV 13, XXXVI 4, *de* veir, *voir. V.* veés.

vis *sb.* I 7, VII 3, XI 4, 13, XIII 1, XVII 1, XIX 1, XXI 10, XXXV 7, 10, XLI 2, 15, *visage.*

vis *adj.* VII 19, *vivant.*

visage XXXVII 17, XXXVIII 16.

visconte IV 3, VI 6, 44, *vicomte, représentant du comte dans la ville. V.* visquens.

viscontesse XL 29, 31, *femme du vicomte.*

visquens II 30, IV 10, 20, VI 8, 40, XL 30, *vicomte. V.* visconte *et* quens.

vit *pas. 3* IV 1, V 12, XI 26, XII 5, 17, XIV 27, XVI 9, XXIV 10, 13, 88, 89, XXX 2, XXXII 1, 9, XXXVI 9, *de* veir, *voir. V.* veés.

vivre X 64.

vix *adj.* II 7, *vieux. V.* viel.

vix *pr. 2* II 33, 35, III 11, *de* voloir, *vouloir*. *V.* volés.
vo *adj. poss.* VI 21, 22, XVIII 29, XXII 37, XXIII 13, XXX 8, XL 44, *votre*. *V.* vos *adj.*
voi *pr. 1* XV 9, XXV 1, *de* veir, *voir*. *V.* veés.
voie *sb.* XVIII 29, XIX 6, XXIV 1 (2), 12, 13, *chemin*.
voient *pr. 6* II 21, VIII 16, *de* veir, *voir*. *V.* veés.
voil *pr. 1* VI 32, 35, 38, X 46, 51, *de* voloir, *vouloir* *V.* volés.
voile XXXVIII 20, *voile (de bateau)*.
voir *adv.* XIV 9, *vraiment*.
voir *sb.* XXXVIII 8, *vérité*.
voire *adv.* X 60, XXI 7, *oui, vraiment*.
vois *pr. 2* VIII 13, *de* veir, *voir*. *V.* veés.
vois *pr. 1* XVII 7, XXIV 52; voise *subj. pr. 1* II 25, VIII 22, voisse XVII 19; *de* aler, *aller*.
voit *pr. 3* VIII 28, XI 1, XXXVII 3, XXXIX 5, XL 24, XLI 9, 12, *de* veir, *voir*. *V.* veés.
vola *pas. 3* XXIV 84, *de* voler, *sauter violemment*. *V.* voler.
volent *pr. 6* XXXIX 28, *de* voloir, *vouloir*. *V.* volés.
volentés IV 14, *volonté*.
volentiers IX 17, X 62, XXIV 38, XXX 13, XXXII 6, *volontiers*, XXIV 46, *sans difficulté (v. n. crit. et cf.* Garçon et Aveugle *42)*.
voler X 74, XIV 11, *sauter violemment*. *V.* vola.
volés *pr. 5* XX 17, XXII 25, 39 (2), XXXII 12; voliiés *impf. 5* XL 14; voloit *impf. 3* II 16, XIV 1; *de* voloir, *vouloir*. *V.* vauroit, vaut, veut, vix, voil, volent, voul.
vont *pr. 6* VI 26 (2), 31, 32, 35, 37, XV 14, 16, XIX 8, *de* aler, *aller*.
vos *pron. pers.* II 23, 26, IV 9, 17, V 20, VI 10, 11, 12, 23, 42, VIII 23, 34, X 40, 45, 47, 49, 51, 52, 53, 59, 63 (2), 65, 69, 70, 73, XI 11, 38, 42, XII 1, XIII 8, XIV 3, 4 (2), 5 (2), 15, 16, 18, XVIII 11, XX 17, XXII 5, 7, 11, 15, 23, 24, 32, 34, 38, XXIII 10, XXIV 36, 55, 69; *abrégé en* v' II 9, V 19, VI 8, 18, 41, VII 17, X 1, 51, 67, 70, XIV 5, 6, 13, 16, 18, XVIII 1, 12, 14, 17, 25, 27, 28 (2), XX 1, 16, 17, 22, XXII 4, 10, 12, 14, 20, 21, 24, 33 (2), 34, 36, 37, 38, 39 (2), XXIII 12, XXIV 13, 26, 28, 29, 31, 32, 34, 35, 36 (2), 38, 43, 44, 61, 62, 70, XXV 14, XXVI 4, 5, 9, 19, XXX 5, 6, 8 (2), XXXII 5 (2), 12 (2), 14, XXXVII 16, XXXVIII 3, 4, XXXIX 16, XL 3, 4, 15 (2), 20, 21, 25, 26 (2), 42, 43 (2), 45; *vous*. *V.* vous.
vos *adj. poss.* IV 14, 15, VI 41, XIII 12, XXIII 13, XXIV 45, XXVI 16, *pl.* VI 12, XII 25, XXIII 14 (2), XXXVII 12, *votre*. *V.* vo, vostre.
vostre *adj. poss.* IV 4, 14, V 18, X 37, 58, 61, XIII 11, XVIII 29, XXX 11, XXXII 3, XXXIII 3. *V.* vo, vos.
voul *pr. 1* XL 16; vourent *pas. 6* XXXVIII 9; vouriiés *cond. 5* XXXII 5; *de* voloir, *vouloir*. *V.* volés.
vous *pron. pers.* IV 8, 17, VI 1, 11, 20 (2), 26, VIII 20, 30, X 7, 37, 74, 75 (2), XI 37, XIII 13, XIV 4, 15, XXII 9, XXIII 17, XXIV 49, XXVI 16, 17, XXVII 14, XXVIII 1, XXXV 11, XXXVII 15, XXXIX 11, XL 13. *V.* vos.
vremelletes XII 21, *dimin. de* vremeil, *vermeil*.

W

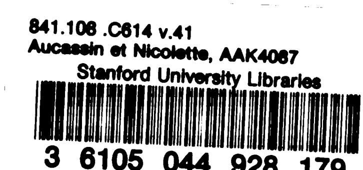
waucrant *p. pr.* XXXIV 10, *de* waucrer, *courir (sur mer)*,

chasser, dériver (en parlant d'un bateau).

waumonés XXXI 7, waumonnés XXX 17, *blet, pourri, mou ; Suchier traduit ce mot par « grillé » en le rapprochant du wallon* wâumer « *flamber* » *et du vieil allemand* walm, *mais le mot existe encore dans un groupe de parlers de l'Est (Ardennes, Meuse, Marne) : à Bulson (Ardennes, arr. de Sedan),* gaumoner « *froisser, fouler (en parlant des fruits)* » *(N. Goffart,* Glossaire du Mouzonnais, *Revue de Champagne et de Brie, 2e s., t. IX, 1897) ; à Peuvillers (Meuse, arr.* de *Montmédy),* gaumoner « *se dit des poires ou des pommes qui blétissent* » *(abbé Varlet,* Dict. du patois meusien, *Mémoires de la Société philomathique de Verdun, XIV, 1896) ; dans l'Argonne,* gauminé « *blet, piqué, passé* » *(Lallement,* Contes rustiques du folk-lore de l'Argonne, *p.* 298*) ; à Florent (Marne, arr. de Ste-Menehould),* gauminé *(abbé Janel,* Essai sur le patois de Florent, *1902 : renvoi à* camoussi « *étoffe moisie* »*) ; le sens de « blet, pourri » (et par conséquent « mou ») ne fait donc pas de doute, et les projectiles inoffensifs des habitants de Torelore ne sont pas à rapprocher des « pommes cuites », mais des « poires molles » qui figurent encore dans des expressions de l'époque classique (V. Livet,* Lexique de Molière, *III, 307).*

TABLE

ABBEVILLE. — IMPRIMERIE F. PAILLART



31. — Le Mariage des Sept Arts, par **Jehan le Teinturier d'Arras**, suivi d'une version anonyme, poèmes français du XIVe siècle, éd. par Arthur Långfors; XIV-35 pages 2 fr. 75

32. — **Alain Chartier**, Le Quadrilogue invectif, éd. par E. Droz; XII-76 pages........................ 4 fr. »

33. — La Queste del Saint Graal, éd. par Albert Pauphilet; XVI-304 pages.................................... 14 fr. »

34. — **Charles d'Orléans**, Poésies, éd. par Pierre Champion, t. I; XXXV-291 pages.................................... 14 fr. »

35. — Maistre Pierre Pathelin, éd. par Richard T. Holbrook; X-132 pages.................................... 8 fr. »

36. — **Adam le Bossu**, Le Jeu de Robin et Marion suivi du Jeu du Pelerin, éd. par Ernest Langlois; X-94 p. 6 fr. »

39. — Jongleurs et Troubadours gascons des XIIe et XIIIe siècles, éd. par Alfred Jeanroy; VII-78 pages.. 3 fr. 50

40. — **Robert de Clari**, La Conquête de Constantinople, éd. par Philippe Lauer, XVI-132 pages.......... 6 fr. 50

41. — Aucassin et Nicolette, chantefable du XIIIe siècle, éd. par Mario Roques; XXXVI-99 pages.............. 7 fr. »

42. — Les Chansons de **Guilhem de Cabestanh**, éd. par Arthur Långfors; XVIII-79 pages........................ 7 fr. »

43. — Lettres françaises du XIIIe siècle : **Jean Sarrasin**, Lettre à Nicolas Arrode (1249), éd. par Alfred L. Foulet; XI-24 pages.................................... 2 fr. 25

46. — Les Poésies de **Jausbert de Puycibot**, éd. par William P. Shepard; XVIII-94 pages.................... 7 fr. »

47. — Proverbes français antérieurs au XVe siècle, éd. par Joseph Morawski; XXIII-145 pages.............. 9 fr. »

Pour paraître en 1925 :

Première série : Textes.

Chrétien de Troies et ses continuateurs, Perceval, éd. par Mary Williams : la continuation de **Gerbert de Montreuil**, t. II.

Jean Renart, Galeran de Bretagne, éd. par Lucien Foulet.

Renault de Beaujeu, Le Bel Inconnu, éd. par G. Perrie Williams.

Le Roman de Troie en prose, éd. par Léopold Constans et E. Faral, t. II.

Le poème de Sancta Fides, éd. par Antoine Thomas.

Charles d'Orléans, Poésies, éd. par Pierre Champion, t. II.

Le Roman d'Eneas, éd. par J.-J. Salverda de Grave.

Deuxième série : Manuels.

Petite syntaxe du moyen français, par Lucien Foulet.

La musique du moyen âge, par Th. Gerold.

Abbeville (France). — Imprimerie F. Paillart.